

La Préviation de l'Avenir et le Libre Arbitre  
(Controverse entre le Dr Geley et M. René Sudre)

Dr Geley (p.5)

Dans son article (cf. R.M. 1922 p.88), M. Sudre envisage la question du libre arbitre et du déterminisme. Son opinion soulève un très grave problème : *La préviation de faits d'avenir démontre-t-elle la réalité du déterminisme absolu et l'inexistence de la liberté ?* Les prédictions réalisées d'avenir avec détails précis et complets prouvent, dit-il, que l'avenir est déjà présent. Est-ce bien certain ? Cette thèse admet, comme un postulat démontré servant de base à tout le raisonnement, que la vision lucide d'un fait d'avenir implique l'existence déjà réelle de ce fait, alors que les métapsychistes sont d'avis que les visions des sujets lucides ne sont que des visions subjectives objectivées (Mme Briffaut). Pourquoi n'en serait-il pas de même pour les visions des faits d'avenir ? Supposons que, par le processus de *lucidité synthétique*, qu'un sujet soit en possession de tout ce qui concerne le passé et tout ce qui concerne le présent, il connaîtrait, du même coup, d'après la formule de Laplace, l'avenir. Cela implique-t-il que l'avenir est déjà présent ? L'hypothèse ne nous semble pas nécessaire. Le sujet peut objectiver simplement une vision mentale qui n'existe qu'en lui. Il importe peu, du point de vue philosophique, que l'avenir soit réalisé en fait ou seulement réalisé idéalement. Dans les deux cas, il existe, et par conséquent, la notion du déterminisme absolu s'impose toujours. L'avenir seulement réalisé idéalement *n'implique pas la réalisation fatale* du fait en puissance. Constatation de quelques prédictions accomplies intégralement ne permet pas une théorie générale complète sur la lucidité dans l'avenir. Il est logique de conclure que dans certains rares cas l'événement futur a été "vu" par le sujet. *L'immense majorité des prédictions ne se réalisent pas et un certain nombre d'entre elles ne se réalisent que partiellement. Ne se réalisent pas : ne prouvent rien.* La constatation d'échecs relatifs ou partiels est des plus graves et des plus significatifs : il est plus simple de les attribuer soit au fait d'une vision fragmentaire du passé et du présent, vision incomplète pour donner la clairvoyance du futur, soit au fait de l'intervention d'un facteur inattendu : une volonté divergente et perturbatrice. Dans cette dernière hypothèse, *le libre-arbitre constituerait l'un des facteurs qui conditionne le futur.* C'est possible mais une volonté personnelle obéit à des motifs et par conséquent est déterminé rigoureusement. On retombe ainsi dans les controverses sur le libre-arbitre et le déterminisme. *Les cas de lucidité dans l'avenir n'ont en rien modifié, finalement, les positions antagonistes.* Sans nous engager dans les discussions théoriques, nous considérerons simplement les faits. Il est un enseignement qui se dégage du spectacle de l'évolution. *C'est la nécessité de l'Effort. Voilà le signe de la liberté.* Les objections théoriques contre le libre-arbitre viennent se briser contre la constatation de l'effort indispensable pour atteindre un but donné. Une deuxième constatation de fait qui n'est pas moins contraire à la thèse du déterminisme absolu : *c'est la constatation des tâtonnements dans l'évolution universelle ou individuelle.* Les tâtonnements sont inexplicables si l'on refuse d'admettre *l'intervention d'une volonté qui cherche sa voie.* Comme l'effort, les tâtonnements sont le fruit et la marque de la liberté. Cela dit, reconnaissons que rien n'est plus obscur que la discussion philosophique du libre-arbitre et du déterminisme. Peut-être est-elle de celles qui ne sauraient être résolues par notre intelligence actuellement réalisée. Ils semblent être les deux termes d'une de ces antinomies métaphysiques comme on en rencontre à chaque pas.

René Sudre :

Ce problème est renouvelé par un fait, la préviation de l'avenir, et par une théorie issue des faits, celle d'Einstein. Ma conclusion est tout à fait indépendante de mes idées métaphysiques d'avant. Si l'on veut me prouver que mon induction est fautive, je demande que l'on s'appuie sur l'expérimentation ou sur des principes logiques et non sur des raisons morales. L'essai de réfutation de M. Geley répond à ce désir. Cependant il n'oppose aucune explication à la nôtre. Il semble pencher pourtant sur la théorie de l'omniscience des causes. Cette hypothèse est insoutenable. Supposer que l'intuition du clairvoyant s'applique également à l'infini des événements physiques qui entrent dans la destinée de cet individu. Voilà qui est absurde. D'une part on ne peut pas ne pas être frappé par le caractère extrêmement précis de certaines prévations (rêve ou voyance). La probabilité pour que de telles réalisations, même rares, soient l'œuvre du hasard est nulle. Les événements ne sont pas perçus à l'état virtuel ils le sont à l'état actuel comme présents dans la quatrième dimension de l'espace. Le Dr Geley produit des arguments non contre l'hypothèse elle-

même mais contre sa conséquence directe en invoquant *la nécessité de l'effort et les tâtonnements de l'évolution*. C'est Maine de Biran qui a introduit dans la philosophie française la notion de l'effort : intuition immédiate de l'énergie déployée pour vaincre une résistance. En quoi une telle intuition peut-elle impliquer la liberté ? Elle confirma plutôt le déterminisme en liant aux représentations intelligentes des éléments moteurs, tributaires de la physiologie et de la physique. Le Dr Geley n'a pas songé à cette conception psychologique de l'effort. Il parle au sens général. De ce qu'aucun but n'est atteint sans effort, s'ensuit-il que l'homme soit libre ? En aucune façon. Faudrait-il pour justifier le déterminisme que tout allât toujours "comme sur des roulettes" ? *Au contraire*, s'il en était ainsi, *l'homme serait vraiment libre*. Loin d'être la marque de la liberté, le sentiment d'effort, réaction du non-moi sur le moi, est le signe d'un conflit engendré par un strict déterminisme. L'objet des "tâtonnements de l'évolution universelle ou individuelle, procède de la même illusion. S'il y avait déterminisme, il y aurait, semble-t-il, adaptation immédiate. Ce qui nous paraît un tâtonnement peut être la manifestation d'une activité rigoureusement déterminée et allant à son but par les voies les plus courtes. C'est la multiplicité des causes qui crée l'illusion de la liberté. Dans sa belle interprétation des phénomènes ectoplasmiques, M. Geley se révèle un disciple immédiat de Schopenhauer. Nous lui rappellerons que tout l'œuvre de ce grand penseur est une condamnation de la liberté métaphysique.

Dr Geley :

La seule conclusion qui se dégage de cette controverse : *la lucidité dans l'avenir ne prouve rien pour ou contre le déterminisme*. Nous savons tous deux que la lucidité existe réellement et cependant nous tirons des conclusions opposées en ce qui concerne le libre-arbitre. Expliquer les prédictions réalisées d'avenir par la "lucidité synthétique" ou par l'"omniscience des causes" est une hypothèse difficile à admettre. On ne doit pas la réfuter en disant qu'elle est "un effroi pour la raison". La thèse de l'éternel présent ne l'est-elle pas elle-même ? Il peut paraître absurde de parler d'omniscience. Mais nous n'avons pas le droit d'apprécier les phénomènes de lucidité à la mesure des moyens ordinaires de l'intelligence consciente. La lucidité se manifeste toujours sous une forme synthétique et simple. Elle relève exclusivement des processus mystérieux du psychisme inconscient dont nous ignorons la genèse et le mécanisme. Cette hypothèse me paraît plus conforme aux faits. Mon argument des tâtonnements dans l'évolution individuelle ou universelle considérée comme contraire au déterminisme ne me paraît pas avoir été réfuté. Il me semble facile d'opposer une comparaison à une autre. Il n'est pas encore possible d'éclaircir, par les faits, la question du libre-arbitre et du déterminisme. Nos connaissances actuelles sur les phénomènes de lucidité sont encore trop incomplètes et fragmentaires pour autoriser des inductions scientifiques précises. La lucidité n'est qu'une partie de la métapsychique, elle ne saurait être considérée isolément. La philosophie métapsychique forme un bloc. *Elle est aussi contraire au déterminisme qu'elle l'est au matérialisme*. La liberté telle qu'elle nous la présente, n'est plus la liberté absolue des vieux systèmes spiritualistes. C'est une liberté relative, rigoureusement proportionnelle au degré de conscience atteint. Conscience et Liberté sont et demeurent inséparables. Parler ainsi c'est faire appel à la logique. Si la métapsychique démontre l'inanité du matérialisme, elle impose, du même coup, la négation du déterminisme.

René Sudre :

J'ajouterai pour finir 1° que l'hypothèse de la quatrième dimension est strictement scientifique (elle s'accorde avec Kant et Einstein). 2° Je l'ai adoptée parce qu'elle est la seule capable d'expliquer rationnellement le fait de lucidité. 3° Les Stoïciens ont renoncé au libre-arbitre après avoir constaté la vérité des prophéties et des songes. 4° Les philosophes de la nécessité (Spinoza, Hume) ont réfuté depuis longtemps, à mon avis, les arguments donnés par le Dr Geley. 5° Il est possible que cette dispute soit vaine et que la conciliation de la liberté et de la nécessité, proposée par Kant et Schopenhauer, soit vraie. Dès que l'on quitte le domaine du temps, la causalité n'a plus de sens.

La fonction Cérébrale d'après les Psycho-Physiologistes

P. - E. Cornillier (p.13)

S'appuyant sur les données récentes et les travaux du Pr. William Hanna Thomson *Brain and Personality* (aux éditions Dodd, Mead et Cie, New-York), l'auteur publie une plaquette *L'Hypothèse de la Subconscience et la Loi physiologique* aux éditions Leymarie. Nous donnons ici les passages exposant la "Loi physiologique de l'acquisition mentale" telle qu'elle a été établie par Thomson. Les expériences et les observations cliniques du Dr comportent des enseignements. Leur étude s'impose

aux psychologues et aux métapsychistes. Le cerveau en lui-même n'a aucune propriété pensante ou raisonnante. Il ne possède que deux attributs : sensibilité et motricité. Sa capacité de percevoir le monde extérieur est à l'état brut et ne s'accompagne d'aucune intelligence. Pour comprendre ce bref exposé de la Loi, il est bon de préciser certains points de la physiologie du cerveau. On devrait dire *les cerveaux* (2 hémisphères). *Un seul* est employé pour l'activité mentale, le gauche. En dehors de ces centres, dont l'attribution est pré-natale, il n'existe dans les cerveaux absolument aucune faculté ou compétence, même virtuelles. Nous sommes loin de cette omniscience divine accordée au cerveau par certains. Quel est le processus de cette organisation ? Le dispositif anatomique reçoit une impression du monde extérieur. Ce choc est transmis par un nerf ("afférent") à une cellule de l'hémisphère choisi. Sous le choc, cette cellule réagit et se modifie, s'organise afin de le reconnaître, d'en comprendre la nature, d'en conserver le souvenir. *C'est la condition expresse de la connaissance.* Un nerf afférent ne transmet qu'une même impression. Pour toute nouvelle connaissance, il faut un autre afférent et une autre cellule. Chaque connaissance est conditionnée par la mise en état de nouvelles régions corticales. *Cette mise en état*, d'après l'expérimentateur, *implique une modification anatomique de la cellule.* (Expériences faites sur des animaux et des cerveaux humains morts d'affections cérébrales). Supposons qu'une tumeur détruit l'appareil des cellules éduquées. Comme les cellules de l'hémisphère droit sont restées telles que la nature les a faites, leur valeur est nulle. En allant plus loin : les cellules éduquées par le langage phonique sont détruites mais la région voisine reste saine : on ne parle plus, on écrit, on lit. Un être peut ainsi perdre la faculté de lire les mots *tout en conservant la connaissance des lettres elles-mêmes.* Incapacité, donc, de l'hémisphère non éduqué à suppléer l'hémisphère éduqué mais malade. On se pose alors la question : l'hémisphère inutilisé pour l'action consciente ne serait-il pas la source de l'activité psychique inconsciente ? Non. Les faits expérimentaux sont formels : cette masse de substance étant dénuée de tout pouvoir parce que non fécondée, il ne lui est pas plus permis d'engendrer inconsciemment que consciemment. Une partie des connaissances métapsychiques ne diffère en aucune façon des connaissances normales. Ce qui les fait qualifier telles, c'est l'impossibilité de découvrir leur voie d'accès et leur entrée dans le cerveau. Prétendre donc qu'elles sont produites par cet organe, implique la nécessité d'une éducation de la matière cérébrale semblable à celle requise pour tout savoir conscient - car deux lois contradictoires ne pourraient régir un même ordre de faits. Nous en déduisons que les capacités du cerveau ne peuvent être conçues que comme le fruit d'un labeur acharné. Il est donc illogique d'attribuer au cerveau ce qui ne se présente pas comme le résultat de ce labeur. L'ensemble du psychisme subconscient ne peut se rattacher, rationnellement, au fonctionnement des centres nerveux. A plus forte raison, ne saurait-on attribuer à l'organe cerveau, les facultés de clairvoyance, l'idéoplastie ni même la crypto-psychie et la cryptomnésie. Rien n'autorise à supposer les neurones capables de ces facultés. Les faits anatomophysiologiques confirment l'induction primordiale de la philosophie métapsychique : "*Ce qu'il y a d'essentiel dans le psychisme individuel n'est pas conditionné par le fonctionnement des centres nerveux*".

Les Expériences d'Ectoplasmie de Schrenck avec Willy S.

R. Sudre (p.19)

Dans son ouvrage sur les phénomènes physiques de la médiumnité, le Dr avait relaté quelques expériences faites en 1919 avec un garçon de 16 ans. Il avait observé le mouvement d'objets sans contact et la production d'un ectoplasme. En 1921, Willy fut placé à Munich mais pu continuer à expérimenter. Ce médium ne présente aucune tare nerveuse. Ses proches ont constaté des phénomènes télékinétiques autour de lui. Les séances eurent lieu dans le laboratoire du Dr en pleine lumière. Le contrôle était rigoureux (cf. R.M. 1922 p.387-389). On expérimente d'abord pendant 6 mois (déc. 1921 - juin 1922) puis après l'été. Nous détaillons : la personnalité Mina. Les mains fluidiques. Les empreintes et l'écriture directe. Le médium en cage. Les appendices animaux. Dans ses conclusions, l'auteur pense que la faculté médiumnique de W. après sa 21ème année. En qualité et en intensité, ces phénomènes se rapprochent de ceux d'Eusapia, Miss Goligher et Kluski. La phénoménologie médiumnique de Willy complète celle des médiums cités et elle offre de nouveaux matériaux et de nouveaux points de vue à l'étude des membres fluidiques. Toute l'Université de Munich a défilé dans ce laboratoire : Hans Driesch : *Philosophie de l'organique*, le Pr. Oesterreich : *Introduction à la psychologie des religions* et une étude sur la *Possession* etc.... La S.P.R. qui se méfie pourtant des recherches sur les phénomènes physiques a délégué 2 de ses plus

farouches enquêteurs (MM. Dingwall et Price). Ils ont attesté de la réalité des phénomènes d'ectoplasmie. Seraient-ils tous plus courageux qu'en France ?

Expériences de la Société Polonaise d'Etudes Psychiques avec M. Franek Kluski

R. Sudre (p.27)

En 1919 et 1920, la Société a fait une série d'expériences avec lui. Elle nous autorise à publier les C.R. *in extenso* avec les photos (8) de formes matérialisées : fig. 1, Croquis de la salle ; fig. 2 Photo d'un animal ; fig.3, oiseau de proie ; fig.4, Forme humaine ; fig.V forme voilée ; fig.6 forme voilée ; fig.7, forme humaine ; fig.8 forme humaine vêtue et coiffée. N'ayant pas participé, l'I.M.I. les présente à titre documentaire. Ces expériences avaient un but, celui de photographier les formes matérialisées. But partiellement atteint. Cependant des documents intéressants ont pu être obtenus et les séances ont, presque toutes, été marquées par des phénomènes importants. Toutes les séances ont eu lieu dans des conditions identiques. Elles étaient dirigées par le colonel Okolowicz. On décrit. Compte rendu des séances, noms des contrôleurs. 30 août, 3, 7, 14 sept., 23 nov., 25 déc. 1919. 15 juin 1920.

## CHRONIQUE ETRANGERE

P. Forthuny (p.40)

Expériences avec Mme Prado, médium brésilien.

(cf. R.M. 1922 n°2 pp.132-138). Nous rendons compte des phénomènes obtenus. Nous empruntons nos références à des revues brésiliennes et au livre *O Trabalho dos Mortos* de M. Nogueira de Faria. A la fin de notre article, nous exprimons notre désir d'avoir plus des documents rigoureux. Nous publions sans commentaires, les attestations de nos correspondants et leur en laissons la pleine responsabilité. En même temps que ces documents, on reçoit une lettre de M. Fred Figner (cf. op. cit. p.136, 137). Il signale en outre une curieuse et nouvelle faculté de Mme Prado, que nous connaissions déjà suite aux articles de la revue spirite "Reformador", fait d'abord mentionné dans la "Revista Espirita de Belem". Le cas Prado est présenté comme étant consécutif à une première observation sur le médium D. Francisca G. da Silva. Il s'agit de "psychographie cutanée". Impression sur la peau du médium, par une "entité", d'un mot prononcé. A rapprocher, peut-être des cas de stigmates ou de dermatographisme.

## ECHOS ET NOUVELLES

P. Forthuny (p.46)

- 1° Les "*Proceedings*" de l'A.S.P.R. de 1921 viennent d'être publiés. 600 p. Importantes Notes on the Chenoweth-Drew Automatic Scripts établies jadis par le Dr James H. Hyslop, étude documentée du Dr W. F. Prince, sur les expériences psychométriques avec Mme Maria Reyes de Z., (cf. R.M. 1922 p.138-141), expériences qui ont ajouté à cette étude des références précieuses. Le reste du volume est consacré à une étude analytique sur la médiumnité de l'"écriture à ardoise" avec un commentaire sur les facultés du médium A. Keeler. Nombreux spécimens d'écriture et de diagrammes.

- 2° "*Psychic Science*" (oct.1922) détails de M. J. Hewat Mackensie sur la médiumnité de Mme Silbert dont les facultés se manifestent dès l'âge de 7ans. On décrit ici quelques faits (visions, prémonition).

- 3° "*Light*", 23 déc. 1922, traduit une partie de l'article de Geley (cf. R.M. 1922 p.1) et insère une lettre curieuse où William Oxley signale l'obtention de moulages il y a 47 ans. Les détails des expériences Oxley avaient fait l'objet d'un rapport en 1883 *Les Miracles du XIXè siècle*. La lettre est accompagnée de 3 clichés : un pied de femme et un graphique montrant l'impossibilité de la fraude. Médium : Mrs Firman (entité Berthe). Manchester le 11 avril 1876.

- 4° "Light" (23, 12, 22) reproduit 6 spécimens de photographies psychiques en couleur produites au cours d'une expérience avec le médium Mrs Deane. On peut assimiler le procédé photographique à celui des "trois couleurs" employé en héliogravure.

- 5° La revue "Archives de Psychologie" publie dans son fascicule XVIII, un article sur Th. Flournoy, sa vie, son oeuvre signé Ed. Claparède. M. Flournoy s'intéressa de près aux phénomènes psychiques après avoir assisté à une séance dirigée par le Pr. Aug. Lemaître. De là partirent les fameuses expériences des 6 années avec Hélène Smith.

- 6° Le 17 nov. 1922, sir William Barrett écrit dans la "Church of Ireland Gazette" qu'il certifie les expériences du Dr Crawford au Goligher Cercle. Il ajoute que le médium et sa famille étant des gens simples, ils furent plus tard payés, notamment par M. Fournier d'Albe, ce qui les poussa à tricher parfois et fit dire que les phénomènes observés n'étaient pas authentiques.

## BIBLIOGRAPHIE

R. Sudre (p.50)

OSTY, Eugène (Dr). *La Connaissance supranormale*. Ed. Alcan, 1924. [Bibliothèque du GEEPP : édition originale de 1924 et 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée de 1925.]

Refonte du livre *Lucidité et Intuition* (1913). Résultat de 12 ans d'expériences avec les médiums clairvoyants. Il avait entre temps écrit un essai *Le Sens de la Vie humaine* qu'il considère comme une introduction à cet ouvrage. Il y montrait la lucidité comme une faculté "en voie d'installation dans l'espèce humaine". Il prévient que ce livre est uniquement une contribution expérimentale à ce qu'il appelle la "psychologie métanormale" ou selon Richet, la métapsychique subjective. Nous dirons qu'il était superflu de créer des mots nouveaux. Il préfère "métagnomie" (Boirac) à "Cryptesthésie" (Richet). La question de la terminologie est à l'ordre du jour du prochain Congrès de Varsovie. Nous espérons que nous réussirons à nous entendre. Nous emploierons dans cette critique le mot clairvoyance : "connaissance qui se constitue autrement que par l'activité d'une intelligence travaillant sur les apports directs ou indirects des sens connus" ou Richet : "connaissance de certains faits passés, présents ou futurs que les sens ne peuvent révéler". Osty étudie les différents aspects de cette faculté en les accompagnant d'exemples caractéristiques, empruntés soit à ses expériences soit à des documents bien contrôlés et récents. Il passe en revue la clairvoyance pour soi-même, soit de ses organes internes (autoscopie) soit de son avenir, la clairvoyance dans le temps et dans l'espace. Il explique les nombreuses variétés que la pratique révèle et observe qu'il n'y a pas de limite à la connaissance surnormale, chaque sujet est spécialisé, il n'y en a pas deux semblables. Il faut donc s'attendre à découvrir des modes nouveaux. Entre tous ces modes, l'auteur s'attache à celui qui a pour objectif la personnalité humaine, la clairvoyance étant *toujours* la traduction de cette personnalité. Les phénomènes de clairvoyance étant reproductibles, dès que l'on possède un vrai sujet, ils relèvent de la science positive. Pour établir la méthode d'expérimentation, on n'oublie jamais qu'ils sont le produit de deux facteurs : le sujet et l'être humain, objet de ses perceptions surnormales. C'est pourquoi on ne négligera donc jamais, après coup, l'examen du contenu mental de ce dernier. Le cas le plus général est celui où l'être humain à traduire est en présence du sujet. S'il est éloigné ou mort, la connaissance s'effectue le plus souvent par un objet matériel ou un souvenir moral qui a été conservé par le consultant ("appui matériel" ou "appui moral"). La façon de travailler est très diverse (*mancies*), pratique illusoire si le sujet n'est pas clairvoyant. Après 12 ans d'expérimentation, il peut affirmer "qu'il est des êtres humains capables de préconnaître le devenir des hommes". Il affirme que si la clairvoyance est constatée parfois chez les hystériques, elle est indépendante de toute névrose. De même, on ne saurait confondre l'état second des sujets hypnotiques avec l'état second des clairvoyants. Au sujet du processus psychologique, il dit des choses intéressantes. La phase capitale est celle du travail obscur qui précède l'émersion des images mentales. L'auteur critique indirectement les idées que nous avons émises à propos de la quatrième dimension. Les images mentales, dit-il, informatrices, hallucinantes ou non, ne sont pas des reflets exacts de la réalité, mais des représentations. Jamais il n'a encore rencontré l'hallucination véridique, c'est-à-dire exactement superposable à l'aspect d'une réalité extérieure. Les images visuelles se sont toujours montrées reconstitutrices d'idées, de notions, de connaissance.

Pour nous, Cette objection n'est pas grave pour la théorie en question. D'où viennent ces informations ? D'une personne humaine dit Osty, toujours d'après l'expérience. Dans la lucidité "au rapproché", il y a communication d'un "fluide" (Boirac). Mais dans le cas de lucidité au lointain, il est difficile de parler de fluide ou alors Il faut faire entrer les faits dans une théorie plus générale que nous esquisserons. Pour Osty, la connaissance de l'avenir est évolutive, comme la vie, elle est *vivante*. Elle s'affaiblit à mesure qu'on s'éloigne du présent. Elle est incapable de s'appliquer à des faits collectifs. L'auteur voit là une nouvelle confirmation de sa théorie personnaliste de la clairvoyance, bien qu'il ne nie pas la prédiction de l'avenir impersonnelle. La télépathie est imposée par les faits. Comment expliquer la clairvoyance avec les décédés ? Osty avoue que c'est pour lui une énigme stupéfiante. Pour la résoudre, il en vient à imaginer une "conscience collective". Il ne repousse pas l'idée de survivance qui est pour lui, à démontrer expérimentalement. Nous ne pensons pas que ce problème ait une solution expérimentale. "Parler de la fonction pensée de l'homme, dit-il, c'est donc parler d'une puissance psychique inconnue dans sa nature et dans ses capacités et à ne pas emprisonner dans des mots, des doctrines, des conceptions d'un jour". Nous reprocherons à Osty d'avoir prématurément fait de la clairvoyance le produit de deux psychismes, en un mot de la définir comme la traduction d'une personnalité humaine. Il n'a pas étudié certains cas et certains sujets. Il a négligé enfin la clairvoyance spontanée dans le rêve.

ISNARD, Edmond (Dr). *La Conception idéaliste de l'Univers organisme*. Ed. Cantho.

Brochure dans laquelle l'auteur, philosophe, étudie le rapport des théories de la relativité à la conception idéaliste de l'Univers. Il reconnaît la réalité des phénomènes métapsychiques et règle ses spéculations en conséquence. L'idéalisme, c'est-à-dire l'affirmation que tout est esprit, est seul capable de résoudre les antinomies que pose la raison à propos de l'espace et du temps. Il remarque que les phénomènes de la métapsychique objective peuvent s'expliquer comme relevant de deux systèmes différents d'espace-temps. Il n'existe dans les matérialisations organiques et médiumniques qu'une différence de degré, pas de nature. Il défend avec vigueur la cause de la liberté (Ravaisson, Lachelier, Bergson). Il discute les arguments de R. Sudre au sujet des visions cinématographiques de l'avenir (cf. analyse du livre d'Osty R.M.1923 p.50) et de la solidarité intime de tous les événements de l'univers.

SCHRENCK-NOTZING, A. de (Dr). *Materialisations-Phaenomene*. Munich : Ed. Ernest Reinhardt.

Supplément à son étude de 1914. Travail de 13 années. 636 p. et 275 photos. La 1ère partie était consacrée aux recherches avec Eva C. et avec Stanislaw P. La seconde contient le récit des expériences qui ont été faites par Eva de 1914 à 1923, par la Société anglaise des Recherches Psychiques et par les psychistes français. Comme travaux personnels, cet ouvrage contient les recherches faites avec Stanislaw P. en 1916, avec Willy S. en 1921 et 1922, à Munich, avec Marie S. en 1920 à Graz, avec Enjar Nielsen en 1921 à Copenhague. Il ajoute une analyse des travaux de Geley avec F. Kluski. Dans sa préface, il parle des attaques et pour mettre définitivement la question au point, il développe dans un chapitre, une étude de 1914 publiée dans *La lutte pour les phénomènes de matérialisation*. Ce chapitre mériterait une traduction complète. L'explication des phénomènes reste encore pour lui mystérieuse. Ce problème échappe, peut-être, dit-il, à toute vue positive et rationnelle. Il se demande même si nous lèverons un jour le voile. Nous exposons, en dehors de cette chronique, les expériences avec Willy S. Restent celles avec Stanislaw, Marie S. et Nielsen. Beaucoup d'analogies avec Eva. Dans sa conclusion l'auteur se déclare séduit par les idées du Pr. Driesch qui sous le nom d'"Entéléchie" ressuscite l'animisme de Stahl et de Bunge. L'entéléchie qui gouverne toute la vie physiologique, dirigerait également les processus d'ectoplasmie.

CRAWFORD, W.-J. *La Mécanique Psychique*. Ed. Payot

Premier ouvrage de la "Bibliothèque Internationale de Science Psychique". Expériences de Crawford avec Miss Gologher. Nous avons traduit et adapté les 3 livres de l'auteur : *La Réalité des Phénomènes psychiques*, *Expériences de Science psychique*, et *Les Structures au Cercle Goligher*. Nous les avons réunis sous le titre : "*La Mécanique psychique*". Il était indispensable de publier, en France, les travaux de ce chercheur pour que le public puisse juger impartialement (cf. Fournier d'Albe).

CHEVREUIL, L. *Le Spiritisme dans l'Eglise*. Ed. Jouve.

On tente de convaincre les catholiques qui croient à la survivance mais qui pensent que les "communications" sont l'œuvre du démon. Le spiritisme est "dans l'Eglise". Il explique les miracles attribués aux Saints ou à Dieu. En prenant l'histoire ecclésiastique à ses origines, l'auteur montre

que les êtres doués de pouvoirs et les phénomènes merveilleux ressemblent à ceux de nos jours. L'auteur remonte aux prophéties et aux miracles de la Bible, rappelle les lévitations, les extases, les bilocations des saints. Il remarque que l'existence d'un Purgatoire est affirmée par les messages spirites et que la réincarnation est admise dans le Nouveau Testament. En terminant, il met les théologiens catholiques en demeure de reconnaître le spiritisme et de pactiser avec lui, en revenant ainsi aux traditions des premiers temps de l'église. Quoique le débat soit en dehors du point de vue strictement scientifique auquel nous nous plaçons ici, il faut avouer que l'argument de M. C. ne manque pas d'ingéniosité.

## LIVRES REÇUS

HERIS, H. *La Reconstruction sociale par la Communauté*. Ed. Publications théosophiques.

FAVRE, Louis. *Culture générale, Méthode scientifique, Esprit scientifique*. Ed. A. Costes.

NOSEI, José R. *Pancho Sierra (Comunicaciones)*. Ed. Soc. Miguel Vives

## Pasteur et la Métapsychique

### R. Sudre (p.58)

M. R. Sudre a publié dans l'"*Avenir*" du 27 déc. un article d'actualité sous le titre : *Pasteur ou la science militante*. Nous le publions ici.

Les fêtes en son honneur sont commencées et vont se poursuivre pendant 2 mois en Sorbonne. Nous rappelons les jours anciens où sa gloire n'existait pas encore. Quels sont ceux qui oseront voir en lui la science persécutée, la science militante ? On oublie un peu trop l'opposition, les attaques et les injures que le grand précurseur eut à subir. Méprisant les adversaires malhonnêtes, qui n'ont jamais rien vu et qui ne veulent rien voir, un Charles Richet, par exemple, est en droit de répondre ce que Pasteur criait aux sceptiques : "Vous dites que dans l'état actuel de la science, il est plus sage de ne pas avoir d'opinion. Eh bien, j'en ai une, moi, et non de sentiment, mais de raison, parce que j'ai acquis le droit de l'avoir par 20 années de travaux assidus, et il serait sage à tout esprit impartial de la partager". Encore qu'elle nous conduise, comme la microbiologie "vers un monde par trop fantastique", la métapsychique vaincra *parce que c'est une question de fait*.

## CORRESPONDANCE

### L'Astrologie et le Calcul des Probabilités (p.60)

Lettre de M. Paul Flambart, ancien élève de Polytechnique. (cf. R.M. 1922 n°6 p.390-392). L'objection de M. Sudre au sujet de la *similitude astrale dans les groupes de parents* est digne d'intérêt. Je l'ai devancée dans un article récent (Revue de "*Psychie Magazine*" déc. 1922-janv. 1923). On en donne un aperçu. Pour M. Sudre, l'auteur répond à côté de la question. Ses calculs ne prouvent rien et ils sont dépourvus de toute signification statistique. Il résume en 2 points : 1° La division en 18 secteurs est tout à fait arbitraire ainsi que la façon de dénombrer les ressemblances. 2° puisque M. Flambart opère sur 130 groupes familiaux, il doit les comparer à 130 individus quelconques. Sa prétendue loi n'a pas de fondement. Après ces explications complètes, nous considérons le débat comme clos. Nous ne prolongeons pas une discussion dont l'objet n'a rien de métapsychique.

p.65, décès de Jules Roche (hommage de Geley).

Les Endoplasmes  
(productions organiques des kystes dermoïdes)

Dr Geley (p.65)

De tous les faits métapsychiques, ce sont l'extériorisation ectoplasmique et le processus idéoplastique inconscient qui paraissent spécialement étranges et inadmissibles aux psychologues inaccoutumés à nos études. Pourtant, il n'est pas impossible de trouver, dans les faits connus et classés, des analogies évidentes, susceptibles d'enlever au phénomène d'ectoplasmie son caractère d'incompréhensibilité apparente et d'anomalie inexplicable. Nous avons (cf. R.M.1921 p.355) exposé 5 analogies de la biologie classique avec les processus divers de l'ectoplasmie : L'histolyse de l'insecte; la "lumière vivante", les pseudopodes, l'idéoplastie, la génération normale. Il est une autre analogie, des plus frappantes, dont j'avais parlé dans ma conférence sur la "physiologie dite supranormale" (Collège de France 28 janv. 1918, reproduite dans "*De l'Inconscient au Conscient*) : celle de certaines productions ectoplasmiques avec le contenu des néoplasies bien connues, appelées *kystes dermoïdes*. A côté des formations complètes ou incomplètes, il faut signaler une catégorie bizarre de formations. Ce sont de véritables simulacres. L'authenticité de ces simulacres est indéniable (point capital). La physiologie normale présente elle-même, parfois aussi, ses simulacres. A côté des formations organiques bien venues, des productions fœtales accomplies, il y a les fausses couches, des monstruosité, des représentations aberrantes. Rien de plus curieux que ces néoplasies bizarres appelées kystes dermoïdes dans lesquelles on retrouve des cheveux, des dents, des organes divers, des viscères et même des formations fœtales plus ou moins complètes. Le parallélisme est complet. L'analogie est évidente. Il y a production de formes organiques en dehors de la génération et indépendamment des organes générateurs. Les formations qu'ils renferment pourraient donc être appelées *endoplasmes* par opposition aux *ectoplasmes*. Est-ce que les endoplasmes se rattachent à la physiologie dite supranormale ? Non. Ils pourraient bien relever de l'*idéoplastie inconsciente* laquelle se manifeste dans tous les domaines de la biologie. Telle est du moins la théorie que nous nous proposons de soutenir. Nous ne parlerons que des notions susceptibles de retenir l'attention des métapsychistes. Les Kystes dermoïdes *ont, comme caractéristique essentielle, de contenir des éléments anatomiques organisés*. Ce sont des tumeurs fréquentes que l'on observe chez l'homme et chez les animaux, chez les mâles comme chez les femelles, et dans toutes les régions du corps. On cite des cas que l'on détaille, dont un datant de 1894. Les exemples en sont relativement nombreux et il est des cas qui sont restés classiques (on les cite). On fait ensuite ressortir l'analogie des endoplasmes avec les ectoplasmes. On fait d'abord une distinction : tous les ectoplasmes ne ressemblent pas aux kystes dermoïdes. Il y a des matérialisations qui ont *les caractéristiques de la vie et les attributs de la conscience*. Elles forment une classe à part, sans rapport avec les néoplasies endoplasmiques. Par contre, il y a des ectoplasmes inertes. Ce sont ces derniers que nous considérerons. ( La question de savoir si les ectoplasmes inertes diffèrent de nature ou simplement de degré avec les ectoplasmes vivants mériterait une discussion qui n'a pas sa place ici). Le livre du Dr Schrenck-Notzing (cf. R.M. 1923 n°1 p.54) et celui de Me Bisson (cf. R.M. 1922 n°3 p. 222) contiennent quantités d'observations de cet ordre avec de nombreuses photos (voir aussi : R.M. 1922 p. 103). On le voit, l'analogie est justifiée par les faits. Elle l'est aussi par la possibilité de rattachier les uns et les autres à une cause unique : l'idéoplastie. Avant d'exposer notre hypothèse, il est bon de dire qu'il ne reste que deux explications quant à l'origine des kystes : celle de *l'enclavement* (Verneuil 1852 en France et Remak en Allemagne) et celle de *l'interpénétration de germes*. La première hypothèse a pour elle la vérification expérimentale. Pour certains cas, la théorie ne tient plus et il faut trouver autre chose. C'est pourquoi nous proposons une théorie générale capable de s'adapter à tous les cas : l'hypothèse de *l'origine idéoplastique inconsciente* des endoplasmes. Si l'idéoplastie est familière aux métapsychistes, elle est peu connue des autres savants, des médecins surtout. Il est bon de rappeler son importance en biologie. C'est un processus extrêmement fréquent dans l'évolution des espèces comme dans l'évolution des individus (mimétisme). Mais on sait que les facteurs classiques de l'évolution, adaptation aux milieux et sélection naturelle, ne sont pas capables, en réalité, d'expliquer d'une manière satisfaisante l'origine des espèces et des instincts. Tout semble prouver (voir "*De l'Inconscient au Conscient*") que le facteur essentiel de l'évolution est l'idéoplastie. L'idéoplastie

subconsciente serait à la base même de l'Evolution. Un autre exemple fameux est celui du *dermographisme* et des *stigmatisations*. Citons encore les cas de *marques* diverses (cf. R.M. 1922 p.34). Nous remarquons que l'hypothèse de l'idéoplastie appliquée au contenu des kystes a eu des précurseurs : Leberten 1852, Cruveilhaer dans *L'Essai sur l'Anatomie pathologique* tome II, p.189, Follin : *Traité élémentaire de Pathologie externe*. La seule distinction essentielle entre les endoplasmes et les ectoplasmes, c'est que ces derniers sont produits avec la rapidité, la netteté et la brièveté inhérentes à la physiologie dite supranormale, tandis que les premiers seraient le fruit d'un travail compliqué, prolongé et durable, caractéristique des processus normaux de la vie. Nous dirions donc qu'il n'y a pas d'abîme entre la physiologie normale et la physiologie dite supranormale. Les matérialisations relèvent certainement de la biologie, bien que leur idée directrice et leurs conditions générales aient quelque chose de spécifique et obéissent à des lois encore inconnues.

La connaissance supra-normale et ses possibilités d'applications policières  
(N.D.L.R. : reproduction interdite)

Dr Osty (p.82)

M. Victor W., banquier, s'adresse au Dr Osty. Il espère obtenir de l'un des sujets qu'il étudie des renseignements utiles à propos d'un problème qui le préoccupe : on soupçonne une personne de commettre des irrégularités avec des titres. Une plainte, déposée à la Police n'a rien donné. C. R. de la séance avec Mme M., 3 fév. 1923. Elle décrit la personne et sa façon d'opérer. L'enquête de Police confirmera tout. En dix minutes, Mme M. ignorant totalement gens et affaire, désigna un voleur vainement recherché en vingt jours par le banquier et un inspecteur de police connaissant parfaitement êtres et choses.

Un cas de Prévision d'avenir individuel (p.85)

M. Jean Lefebvre rapporte en détail les événements survenus après sa consultation chez un voyant, M. de Fleurière, au mois d'avril 1920. Celui-ci lui a prédit son mariage avec une étrangère et lui a fait part de son intention de voyager. Il considère alors tout cela comme un roman bâtie de toutes pièces. L'avenir lui prouvera le contraire. Il tentera pourtant une expérience décisive avec Me Briffaut, médium spirite et fera des recouplements avec d'autres sujets lucides.

La Personnalité humaine et sa connaissance supranormale

Dr Geley (p.88)

(à propos du livre du Dr Osty : *La Connaissance supranormale* )

Le souvenir de la lecture d'un apologue sert de point de départ à l'analyse du livre. Que vont dire et faire les psychologues qui ne veulent rien connaître de la psychologie anormale, sinon les faits d'hypnose, d'hystérie ou de dissociation morbide de la personnalité, et qui font tenir tout le Subconscient entre l'automatisme et la suggestibilité. Il leur est bien difficile de se dérober à l'appel d'Osty. En limitant dans cet ouvrage son investigation à la connaissance supranormale de la personne, il *n'a nullement prétendu ramener toute la clairvoyance à cet objectif spécial*. Dans les 75 premières pages, il passe en revue les autres modes principaux de clairvoyance (métagnomie : Boirac) et il choisit la manifestation la plus fréquente. Nous groupons ici synthétiquement les enseignements épars dans ce travail.

Enseignements d'ordre pratique : 1° les conditions habituelles de la faculté lucide. 2° Les résultats obtenus. 3° Le rôle de la communion mento-mentale. 4° Les erreurs.

1° La faculté lucide (objective et subjective) est conditionnée par les contingences qu'il importe de bien connaître pour en tirer le meilleur parti possible.

A) Contingences relatives aux sujets : il faut d'abord tenir compte des *spécialisations*. Les expérimentateurs *doivent, avant tout, s'adapter eux-mêmes, adapter leurs méthodes d'examen aux médiums*. Ils doivent aussi savoir qu'il y a *de grandes variations dans la faculté lucide d'un même*

*sujet et d'en connaître les causes.* B) Contingences relatives aux modalités expérimentales. Une condition capitale, pour obtenir un bon rendement des facultés lucides, est d'établir "le rapport" entre le sujet et la personne dont la vie est à "traduire" (présence directe). Si la personne est absente, le contact doit être établi soit par une autre personne qui la connaît soit par une lettre, un objet une photo lui appartenant. *Le rôle des objets* dans la clairvoyance mérite une étude approfondie. Comment agissent-ils pour déclencher la voyance ? L'objet n'est qu'un simple localisateur du travail lucide et non un enregistreur des événements. Nous remarquons que cette loi permet peut-être, de comprendre certaines expériences faites par Richet et moi-même avec M. S Ossowiecki (cf. R.M. 1921 n°8 p. 419 et 1922 n°3 p. 158 et n°4 247 ).

2° Le résultat essentiel, c'est la possibilité de percevoir, en dehors des voies sensorielles et de tous les modes normaux de connaissance, des fragments plus ou moins importants et complexes du "déroulement de la vie" d'une personne dans le passé, le présent ou l'avenir. Cette connaissance est toujours *fragmentaire*. Ce qu'il y a de plus merveilleux, c'est la *prévision de l'avenir*. Aucun doute n'est possible à ce sujet.

3° Chez les sujets lucides, la communion mento-mentale (diapsychie : Boirac) joue un rôle extrêmement important. Dans les prévisions d'avenir, les événements particuliers à telle ou telle personne sont indiqués avec abondance et précision. Par contre, *les événements généraux ne sont perçus que dans la mesure où ils touchent cette personne*. De 1910 à 1914, aucun des sujets étudiés par Osty n'a prédit la guerre. Beaucoup ont prédit des morts violentes, lesquelles ont été réalisées du fait de la guerre. Rien n'est plus frappant ni remarquable conclut-il, que la fréquence de la préconnaissance des états d'existence de la personnalité humaine, opposée à l'extrême rareté de la préconnaissance des événements généraux. "Quand un sujet révèle les états de vie d'une personne mise en sa présence, c'est de cette personne qui lui viennent ses connaissances paranormales". Nous verrons quelles sont les inductions capitales que comporte cette loi.

4° L'étude des erreurs fournit de précieux renseignements. Les cas négatifs ne sauraient rien prouver, fussent-ils réunis par milliers, contre un seul cas positif bien établi. Les renseignements donnés ne doivent jamais être accueillis *qu'à titre d'indications et sous bénéfice d'inventaire*. Osty a consacré un très important et très curieux chapitre aux erreurs et à leurs causes. Les causes sont multiples mais leur cause capitale provient de la communion mento-mentale. Notre mentalité subconsciente n'est pas un bloc homogène et il n'existe aucun criterium certain pour reconnaître l'erreur de la vérité, parce que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes.

Enseignements philosophiques. Ils sont d'une exceptionnelle importance. Le lecteur doit les rechercher çà et là. Pour en mesurer la portée, il importe d'avoir présente à l'esprit la conception de l'Individu, telle qu'elle est encore enseignée par la psycho-physiologie classique. Voir à ce sujet l'article du Pr. Debierre dans le "*Progrès Médical*" du 14 déc. 1922 : *Les Ouvriers de la Pensée* : théorie matérialiste la plus absolue et la plus étroite. Il est effarant de constater que pour des savants de tout premier ordre, les découvertes des 20 ou 30 dernières années sont passées inaperçues. Mais que les physiologistes ne tiennent aucun compte des recherches sur le psychisme subconscient, voilà qui est inadmissible. La révélation de la personnalité humaine telle qu'elle nous est imposée par les faits, tient dans deux axiomes déjà exposés. 1° Les sujets lucides sont capables de connaître tout sur une personne et ce qui est avéré et latent dans le passé le présent et le futur. 2° Les connaissances sont puisées par le sujet dans la mentalité consciente et inconsciente de la personne en jeu. Ces deux axiomes permettent deux déductions capitales : A) celle relative au sujet lucide et B) celle relative à la personne "traduite".

A) Osty nous dit : "Il y a nécessité d'admettre, à charge de vérifications expérimentales ultérieures, que la personnalité humaine possède une modalité latente de la pensée douée des propriétés adéquates à l'élaboration de la connaissance supra-normale".

B) Est plus formidable encore. Elle permet d'établir que la personnalité humaine est tout à fait différente de ce que l'on enseignait. La personnalité humaine ne doit pas se confondre avec la personnalité consciente, laquelle n'est qu'un fragment minuscule de l'Individualité vraie. *L'individualité latente, subconsciente et cryptoïde joue le rôle principal dans notre vie*. Pourquoi et comment y-a-t-il "un barrage presque insurmontable entre le Conscient et l'Inconscient" ? "Pourquoi et comment, d'autre part, un sujet lucide est-il capable de révéler ce fonds mystérieux et essentiel" ? Nous n'avons pas trouvé, dans le travail d'Osty, la solution à ces questions. Sans doute cette ignorance de ce qui est essentiel dans l'Etre est-elle *inévitabile* et d'ailleurs *bienfaisante*. Les faits de

clairvoyance, en démontrant que l'individualité subconsciente est tout, entraînent à envisager la permanence de cette dernière au-delà de la vie organique. Osty arrive à juger possible la survivance de ce qu'il y a d'essentiel dans l'Être, son dynamo-psychisme subconscient. Des expériences précises l'on mis en éveil. Il se propose de réaliser des expériences de clairvoyance d'avenir, pour une personne encore à naître, dans le sein de sa mère, alors que le cerveau n'a encore pu inscrire aucune expérience. Si nous revenons sur les prévisions d'avenir, elles nous permettent d'envisager, à la lumière des faits, comment se constitue l'avenir, de rechercher si l'avenir est bien, comme il semblerait à un examen superficiel, définitivement "écrit" d'avance, "déterminé rigoureusement". Les études d'Osty, lui permettent de conclure que l'avenir est plutôt un "devenir" "objet d'évolution" comme la personnalité elle-même. Nous devons maintenant considérer les *inductions sur l'essence des choses* dans la limite où ces inductions nous sont permises par les faits. L'opinion d'Osty l'a amené aux mêmes conclusions que ma propre expérience. "On découvre, au fond de l'être humain, les attributs dont les philosophes ont orné le concept Dieu : *puissance créatrice et connaissance hors l'espace et le temps*. Nul n'est autorisé à présumer ce qu'une investigation précise, méthodique, progressive découvrira encore". Il ne s'agit donc pas de système métaphysique : il s'agit d'*inductions basées sur les faits*, en accord étroit avec tous les faits, permettant de comprendre ce qui nous avait jusqu'alors échappé dans la nature de l'Univers comme dans celle de l'Individu, bien près, par conséquent, d'être démontré.

#### Les Expériences de Kotik sur la Télépathie et la Clairvoyance

R. Sudre (p.104)

Kotik est un médecin russe qui s'intéressa à la métapsychique intellectuelle et qui publia, à Moscou, en 1908, le résultat de ses expériences : *La Transmission immédiate de la pensée*. Ce petit volume fut aussitôt traduit en allemand et intitulé *L'Emanation de l'énergie psycho-physique* qui répondait à l'hypothèse proposée par le Dr pour expliquer les phénomènes observés. Cette hypothèse fut discutée, notamment par Tischner dans son livre sur la télépathie. Richet (*Traité de Métapsychique*) cite quelques unes des expériences. Nous devons à Mme Moguilewski une traduction directe de ce travail dont nous reproduisons les données essentielles. Il s'ajoute aux documents que nous possédons et qui sont analysés par M. Warcollier dans son ouvrage sur la télépathie. Kotik opéra avec 2 sujets doués. Le premier était une fillette de 14 ans, Sophie Starker, dont l'hérédité était très chargée du côté paternel et maternel. Elle était intelligente et douée pour la musique. Dès l'âge de 7 ans, son père l'entraîna à retrouver des objets cachés et à lire dans sa pensée. Il l'exhiba en public. Pour écarter tout soupçon, Kotik prit des précautions rigoureuses. La première séance eut lieu à Odessa en présence de 5 médecins (objets, mots). Les résultats sont négatifs quand le père et la fille sont séparés. Elle ne réussit aussi que lorsque le père connaît le mot pensé et qu'il tient sa main. Autre séance à la clinique de l'Université d'Odessa. Les objets sont toujours devinés mais les mots inconnus mal transmis. Dans les séances suivantes, Kotik essaie vainement la transmission à distance. Il essaie d'établir le contact en utilisant un fil de cuivre isolé passant à travers la serrure et dont les deux bouts enroulés autour de bâtonnets sont tenus par Sophie et son père. Succès. Avec le sujet, la transmission est purement auditive. Les échecs de Kotik tiennent à ce que sa pensée est à prédominance d'images visuelles tandis que le père du sujet pense surtout par des images motrices auditives. L'auteur suppose qu'il y a une émission d'énergie psychique radiante. Un second sujet, Lydia V., permit à Kotik d'agrandir le champ de ses expériences. Agée de 18 ans, très instruite, volonté un peu faible. A l'âge de 8 ans, elle eut des hallucinations visuelles. Ayant appris que Lydia avait fait de l'écriture automatique au cours d'une séance spirite, il décide de l'étudier. Il lui adresse *mentalement* des questions auxquelles elle répond à l'aide d'un oui-ja. Elle ne prête aucune attention aux mouvements de sa main. Kotik conclut que non seulement l'opération mentale a lieu dans la subconscience ("conscience inférieure") du percipient mais que la transmission est faite par la subconscience de l'agent. Les erreurs révèlent la prédominance des associations d'ordre visuel. Kotik en inféra qu'il pensait surtout par images visuelles. On emploie alors des cartes postales en couleur que l'on fixe très peu de temps à l'insu du sujet. On constate que Lydia semble se transporter dans les lieux et éprouver les mêmes émotions que devant la réalité. La volonté de transmettre ne joue aucun rôle. Par contre, certains détails non remarqués par l'agent sont signalés par le percipient. On essaie alors de transmettre des souvenirs d'ordre visuel (glacier vu 2 ans auparavant). L'auteur fait aussi des expériences avec un conducteur métallique. La transmission est meilleure quand Kotik tient le poignet du sujet mais moins bonne qu'avec le conducteur. On constate

parfois que le sujet ne décrit pas la carte choisie par Kotik mais un de celles qu'il a aperçue en feuilletant la paquet. Il en conclut que l'énergie psychique développée dans une vision peut ne pas se communiquer de suite et s'accumuler à la surface du corps. Avant les séances, il prend donc soin de se "décharger" au contact de corps conducteurs. Le phénomène ne se produisant plus, il estime que cela justifie la présomption d'une énergie psycho-physique accompagnant l'acte de la pensée. Les expériences de Kotik et son étude des travaux de Janet, Richet, Khovrine et Anfimof, le convainquirent que la clairvoyance a beaucoup de traits communs avec la télépathie. Selon lui, l'énergie psycho-physique joue le rôle principal dans les deux cas. On prie des tiers d'écrire une ou deux phrases d'un caractère descriptif et de les enfermer dans une enveloppe cachetée. Tout en discutant avec Kotik, elle retranscrit automatiquement la suite des lettres qui traduisent sa vision. Kotik conclut que le contenu de la pensée du scripteur s'imprime sur le papier, indépendamment des signes que la main y trace. L'énergie psycho-physique est susceptible de s'attacher à une manière inerte où elle pourra être captée plus tard, en reconstituant les représentations qu'elle accompagnait. Une autre expérience confirme cette hypothèse. La traduction d'une lettre ne correspond pas à son contenu, mais aux préoccupations de l'auteur de la lettre. Toujours pour vérifier son hypothèse, Kotik pria plusieurs personnes de penser à un souvenir tout en regardant une feuille blanche. On la met ensuite sous enveloppe. Pour éviter le caractère émotif, on fait la même chose avec des cartes postales. Il essaie aussi de montrer que le papier même contient une énergie psycho-physique en approchant le fil de cuivre. L'autre extrémité est tenue par Lydia qui se trouve dans une autre pièce. Il est fâcheux que Kotik ne nous dise pas si la personne qui mettait le fil en contact voyait les images. Nous dirons que ces expériences sont insuffisantes surtout si elles sont destinées à établir l'existence de l'énergie psycho-physique. Nous ne nions pas son existence (Mesmer, les magnétiseurs). Les expériences sont nombreuses. Les plus récentes : Boirac, Sydney Alrütz plaident en faveur d'une énergie rayonnée par le corps humain et perceptible aux sensitifs. L'Ecole de Nancy nous a montré de l'influence de la suggestion. Comme on pouvait s'y attendre, cette Ecole a cependant dépassé la mesure en ramenant tous les phénomènes de l'hypnotisme et ceux des phénomènes psychiques à la suggestion. Les expériences avec le fil de cuivre devraient être recommencées sans avertir le sujet (table d'où partiraient des fils de différentes matières. Le sujet met sa main sur un plot. Un numérotage fait au hasard, permettrait à l'opérateur de ne rien savoir lui-aussi). La vision par le sujet d'une pensée imprimée par le regard est intéressante mais pas nouvelle. Charcot, à la Salpêtrière, avec ses hystériques sous hypnose. L'explication qu'en donne Binet est certainement fautive. Dans le cas de Lydia, la suggestion n'était pas verbale mais mentale. Ce n'en était pas moins une suggestion. Les expériences de Kotik ont prouvé la réalité de la télépathie expérimentale. Elles ont mis en évidence le rôle du subconscient dans la perception et aussi dans l'émission des images télépathiques. Elles font soupçonner le rôle que les dispositions affectives jouent dans la transmission et elles préparent ainsi les travaux d'Abramowski.

Est-il possible d'imiter les Moulages métapsychiques ?

R. Sudre (p.114)

(cf. R.M. 1921 n°5 p.221, 1922 n°5 p.310 et n°6 p.434) Bien qu'étant certains de l'authenticité de nos moulages, nous croyons devoir faire connaître deux procédés nouveaux qui nous ont été soumis. Le premier n'est qu'un perfectionnement de celui décrit en 1921 (R.M. p.229) et qui est basé sur l'emploi de substances fusibles et solubles. Ces substances seraient remplacées avantageusement par de la glace sur-refroidie. Voici par contre, une nouvelle méthode, qui serait simple et parfaite. Elle a été découverte par un ingénieur, M. Van Niftrik, qui nous la soumet. Le secret de son procédé étant susceptible de jouer un rôle dans l'art de la statuaire, il ne le dévoile pas. Il consiste à faire subir à la paraffine un traitement spécial et inédit, capable de donner au moule, au moment du retrait de la main, une élasticité et une résistance inattendues. *Pour le passé*, les conséquences sont nulles même si l'on suppose que le médium a pu trouver lui-même ce procédé ou un analogue. *Pour l'avenir*, cette découverte imposera plus que jamais, le cas échéant, un contrôle irréprochable pendant les séances (paraffine et tenue des deux mains). Avec un contrôle tel que celui employé à l'I.M.I., nous affirmons, une fois de plus, qu'aucun procédé de fraude n'a pu être utilisé.

CHRONIQUE ETRANGERE

P. Forthuny (p.116)

Mrs Deane et les 2 minutes de silence

Le 11 nov. 1922 à Londres, le médium se place à côté du Monument aux morts (Cénotaphe), avec un appareil photo chargé de 2 plaques. 8 secondes avant les "2 minutes de silence", elle avait braqué son appareil vers la foule et obtenu une première épreuve, où au-dessus des têtes la plaque montrait un nuage lumineux. Pendant les "2 minutes", elle réussit aussi une photo psychique tout aussi remarquable. Dans un récent P.V., Miss Scatcherd (Society for the Study of Supernormal Pictures) reconstitue les circonstances et démontre que toutes les précautions ont été prises, dès le 10 nov., par Miss Stead. Ceci pour répondre à certaines rumeurs.

L'ectoplasme noir

M. Allerton T. Cushman communique au Bulletin de mars de la même Society, une observation des plus curieuses, qu'il fit au Cercle de Crewe, avec les médiums W. Hope et Mrs Buxton. Avant d'exposer les faits, il expose une opinion personnelle : Il y a derrière les médiums des intelligences qui manient le truc. Certaines de ces intelligences sont honnêtes et d'autres malfaisantes tout comme dans notre bas monde. Il parle d'une séance chez Hope, en août dernier, dont il fut témoin avec une jeune femme qui posa devant l'objectif. Au développement, on découvre qu'un ruban ectoplasmique *noir* sortait du front de la jeune femme, sinuait et devenait *blanc* et transparent en passant sur l'avant-bras gauche, puis ramené vers la région du cœur, redevenait *noir*. S'ils m'ont mystifié, dit-il, moi qui suis spécialiste, je n'imagine pas comment ils ont pu s'y prendre. (Contrôle du négatif). Il est de plus impossible que le médium ait pu placer des traces noires sur la plaque. (Dans ces épreuves, le visage n'est jamais axé au centre).

Prémonition concernant Rathenau

La revue "*Psychische Studien*" signale ce cas dûment contrôlé. Il s'agit de 2 rêves fait par un médecin allemand, 18 avril 1922 et le 24 avril, au sujet de l'homme d'Etat Rathenau qui fut assassiné le 24 juin.

Un cas de voyance de Mrs Leonard

Cas étudié dans le journal de l'A.S.P.R. (fasc. déc. 1922). Un télégramme officiel annonce à une certaine Mrs Baker que son mari a été tué en Mésopotamie. Sans se faire connaître ni annoncer elle se rend chez le médium qui lui décrit cette mort avec des détails précis qui seront vérifiés à l'arrivée d'un lointain courrier. Au moment de sa mort, Mr. Baker a peut-être, délégué télépathiquement au subconscient de sa femme ces circonstances, notion ensevelie qui émerge par le secours du médium commente l'A.S.P.R.

Une théorie de la matière et de l'esprit.

Le "*Times*" (21 mars) publie et commente une curieuse théorie suggérée par le Dr anglais J.-H. Jeans. L'auteur prétend que le "système de la vie" tel qu'il se présente sur notre globe est extrêmement rare et peut-être unique dans le monde stellaire. Notre soleil peut être *le seul* parmi les astres qui possède des satellites et il est possible que notre terre soit le seul lieu capable de constituer un cadre de vie telle que la nôtre. La science, dit-il, nous apprend que la vie, et son expression suprême, l'intelligence consciente, a son seul siège dans la constitution et la forme de la matière protoplasmique. Nous dirons que cette théorie désespérément matérialiste, sans que l'auteur l'ait vraiment désiré, *recoupe* accidentellement et curieusement, tout un ensemble de doctrines et de recherches, où l'enquête, lente et patiente, des investigateurs se poursuit, par-delà le protoplasme, dans nos propres laboratoires.

Une rêve-Un suicide

On trouvera dans le journal de l'A.S.P.R., de très abondants détails sur 4 rêves prémonitoires, détails recueillis par M. W. F. Prince, Principal Research Officer de la dite Société. (fév. 1923 pp. 82-107). Nous choisissons de publier ici le rêve IV, celui de la "femme décapitée" où intervient une saisissante coïncidence avec un événement survenu moins de 24 heures plus tard. Le rêveur est M. Prince lui-même.

Sir A.C. Doyle et la querelle de l'ectoplasme

Lettre publiée dans le "*Light*" du 17 mars et qui répond à un article de l'"*Evening Standard*" du 7 mars qui commente en des termes injurieux les explications fournies, au cours d'une conférence, par Doyle et relatives aux plus récentes expériences psychiques. A la fin de sa lettre, il émet l'espoir qu'une étude plus attentive réconciliera ce critique médiéval avec l'ectoplasme.

La persécution des médiums

Les lois britanniques se font de plus en plus sévères envers les faux et les vrais médiums. De même en Australie les verdicts sévères sont-ils appliqués. En un mois, dit la revue "*The Harbinger of Light*", une douzaine de médiums ont été condamnés sur le seul témoignage d'une espionne de Police. Nous disons qu'il serait opportun que la Justice prenne conseil d'experts qualifiés avant d'appliquer la loi.

Pour une Ecole de Médioms

Un amateur de problèmes métapsychiques décédé en Angleterre en laissant un testament d'après lequel une somme de 3 000 guinées devrait être affectée à la création d'un "Collège de Médioms" dans lequel ils seraient étudiés méthodiquement et scientifiquement. Les héritiers ayant fait appel, ils obtinrent satisfaction car le magistrat ne voulut pas prendre sur lui de consentir l'octroi de cette somme à une oeuvre qui ne reposait sur rien de sérieux et dont l'objet, selon les termes de l'attendu, était "fantastique" puéril et ridicule.

Récentes expériences au Cercle de Crewe

Le médium Mrs Ette Dufus, rend compte dans "*The International Psychic Gazette*", des résultats obtenus en allant, à Crewe, faire appel aux facultés des médiums photographes, William Hope et Mrs Buxton, le 9 janv. dernier. (Images ectoplasmiques, messages, "Entités")

Sir Oliver Lodge parle des ectoplasmes à des physiciens

14 mars au National Physical Laboratory (Teddington) sur le thème "Les Possibilités de nouvelles recherches en physique". Il aborde l'examen de la "question de l'ectoplasme". Il conclut que si ce n'est point de notre temps, c'est l'avenir, certainement qui apercevra et comprendra l'intérêt et toute l'importance de ces travaux.

## BIBLIOGRAPHIE

R. Sudre (p.126)

PRICE, Harry. *Cold light on spiritualistic phenomena*. Londres : Ed. Kegan Paul.

DOYLE, Arthur Conan (Sir). *The Case for spirit photography*. Londres : Ed. Huchinson.

FORTHUNY, Pascal. *La romanesque et glorieuse aventure du médium Hope*. Ed. Leymarie.

La photographie psychique est l'un des plus contestés phénomènes surnormaux : le médium braque sur vous un appareil et au développement, on constate, autour de votre portrait, les figures plus ou moins nettes d'êtres qui vous sont connus ou inconnus ou il impose ses mains sur des plaques vierges sur lesquelles s'impriment les figures. Nous n'avons pas, en France, de médiums de ce genre. En Angleterre, M. Hope et Mrs Deane. En 1922, dans le journal de la S.P.R. paraît un article de M. Harry Price, membre de la Société et prestidigitateur connu. Il est édité plus tard sous le titre *La Lumière froide sur les phénomènes spirites*. La fraude paraît, pour lui, clairement établie. On détaille les faits. Sir A.C. D. publie alors une brochure dans laquelle il défend le médium et se montre sévère envers les enquêteurs de la S.P.R. P. Forthuny fait, à son tour, connaître cette affaire en France. Personne ne met en cause les dirigeants de la S.P.R. Comme Hope, elle a été dupe d'un adversaire déloyal des médiums et de la science psychique.

SAINT-CLAIR STOBART. *Ancient Lights*. Londres : Ed. Kegan Paul.

L'essai de M. Chevreuil, *Le Spiritisme dans l'Eglise* (cf. R.M. 1923 p.56) indiquait la part qui doit être faite aux phénomènes psychiques dans l'histoire religieuse. Voici un ouvrage anglais "Lumières anciennes", qui d'une façon plus détaillée encore, se livre à cette intéressante étude. Comme la Bible est le livre par excellence des Anglo-saxons, c'est dans l'Ancien Testament que l'auteur prend les deux tiers de ses références. Le reste est emprunté aux Evangiles, aux Actes des Apôtres, et aux Epîtres de Paul. On rappelle aux spirites que les livres saints contiennent des preuves. On montre à l'église qu'elle doit admettre et légitimer l'étude des phénomènes psychiques. Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Aaron, Josué étaient médiums, d'où leur célébrité. Les miracles du Christ ont eux aussi un caractère médiumnique. On montre comment des miracles à la Résurrection.

DELANNE, G., BOURNIQUEL, G. *Ecoutez les Morts*. Ed. H. Durville.

Pour faire suite aux cas de clairvoyance et d'identification des "Témoins posthumes" (cf. R.M.1921 p. 468) M. B. en publie une nouvelle série en collaboration avec M. D. Les faits sont entourés de discussions théoriques spirites. Ils sont cependant bien relatés et intéressants. Les auteurs ont employé 2 médiums : Melle Jeanne Laplace (psychométrie) et Mme Albertine Bourniquel (incarnation spirite).

La Bibliothèque de Philosophie spiritualiste et des Sciences psychiques. Suite à la campagne entreprise contre le spiritisme, la direction de la Revue Spirite et son éditeur, M. Leymarie, ont eu

l'idée de fonder une bibliothèque dont les premiers éléments lui ont été fournis par Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne. Une nouvelle édition de ces ouvrages a été faite. Ils sont considérés comme les évangiles du spiritisme. Il faut relire Kardec. Nous espérons que cette nouvelle collection permettra à cette doctrine religieuse d'être mieux comprise.

La Réalité de la Télékinésie et de l'Ectoplasmie  
Nouveaux témoignages (p.133).

80 Personnalités ont participé aux expériences faites à l'I.M.I. depuis nov. 1922 avec le médium Jean Guzik. Voici le rapport synthétique extrêmement prudent et modéré, mais très affirmatif signé par nos collaborateurs. On ne mentionne que les faits notés avec certitude par tous les expérimentateurs. 1° Contrôle du médium. 2° Contrôles des expérimentateurs. 3° Contrôle de la salle. 4° Phénomènes.

Chez Victor Hugo

Pr. Richet (p.137)

M. Gustave Simon vient de publier un livre : *Les Tables tournantes de Jersey* (Paris, Conard). Nous allons l'étudier au point de vue métapsychique. Cette étude sera faite au point de vue technique, psychologique et littéraire et nous tâcherons d'en déduire une conclusion scientifique. L'initiation aux réponses de la table est venue de Mme Emile de Girardin. Il s'agit toujours de métapsychique subjective. A la seconde séance, ce fut Charles Hugo qui mit les mains sur la table et depuis lors c'est toujours lui qui a été le médium. Les réponses de la table proviennent de lui et de lui seul. Né en 1826, Charles est littérateur, poète, homme politique. Ses articles contre la peine de mort lui valant une condamnation, il s'exile avec son père après le 2 déc. Le style des réponses est admirable. Nous ne disons pas parfait. C'est toujours le style du maître, presque toujours inférieur, rarement égal. Nous nous limitons à quelques extraits. (Shakespeare, Platon Jésus, etc...). Les idées sont celles de Victor Hugo en 1853. L'inconscient de Charles déteste l'échafaud, mais il adore la Révolution. Il n'y a qu'une exception : quand A. Chénier s'exprime, il s'exprime comme Chénier. Pastiche ou non, c'est admirable. Extrait. Pourquoi l'inconscient de Charles serait-il incapable d'un pastiche excellent ? 3 hypothèses. Celle de la survivance des désincarnés doit être résolument et sans rémission écartée. La télépathie entre père et fils est aussi inadmissible. C'est donc l'inconscient de Charles qui est l'agent unique, absolument unique, de ces manifestations. Il est permis d'admettre que l'inconscient peut donner non pas plus, mais autant que le conscient. Rien n'est plus simple que de supposer à Charles une intelligence poétique sommeillant, un talent littéraire, inconnu de lui-même, des conceptions sur les choses et les hommes identiques à celles de son père. Les styles des deux Charles, le conscient et l'inconscient sont identiques. On peut admettre aussi qu'un médium tel que Charles donne de temps à autre des éclairs de lucidité et de crytsthésie. Ces expériences sont les plus belles qu'on ait jamais fournies sur le langage automatique. Comme nous l'avons dit ailleurs, *l'intelligence humaine est beaucoup plus vaste qu'elle ne le sait et qu'elle ne le croit*. En général l'inconscient est inférieur au conscient, cette fois, l'inconscient de Charles a été supérieur au conscient de Charles et presque égal (quoique inférieur) au génie de Victor Hugo.

Les Matérialisations défectueuses

Dr Geley (p.153)

Dans la période préscientifique de l'ectoplasmie, deux opinions seulement avaient cours sur le phénomène : celle des spirites (matérialisations d'Esprits) et celle des antispirites (résultat d'une fraude ou d'une hallucination). Lorsque Crookes fit connaître ses observations, il provoqua un scandale dans les deux camps. Ce scandale ne fit que se développer à la suite des expériences avec Linda Gazzera (Imoda), Stanislaw Tomczyk (Ochorowicz) et Eusapia Paladino. Survinrent les travaux du Pr. Richet, de Mme Bisson et du Dr Schrenck-Notzing avec Eva C. La conception de l'idéoplastie n'étant pas encore vulgarisée, l'hypothèse de la supercherie parut démontrée. La métapsychique est arrivée aujourd'hui à deux notions précises : celle de l'ectoplasmie et celle de l'idéoplastie. Ce qui importe, ce n'est pas l'acte métapsychique réalisé, *c'est la réalité, en elle-même,*

de cet acte. Ce qu'il faut considérer dans la télékinésie et l'ectoplasmie, c'est le formidable problème biologique et philosophique qu'elles posent. Nous esquissons aujourd'hui une étude des matérialisations défectueuses, suite logique de notre travail sur les Endoplasmes (cf. R.M. 1923 p.65). Pourquoi ? 1° Ces formations nous donnent des renseignements sur la genèse et l'organisation des matérialisations plus parfaites et nous en font saisir le processus. 2° De plus, ces matérialisations, étudiées avec méthode sont, dans beaucoup de cas, tout à fait contraires à l'hypothèse de la fraude. 1° Elles ont été la base même de la théorie ectoplasmique. 2° *Aucun médium n'aurait pu de lui-même, concevoir l'ectoplasmie proprement dite* (période préscientifique). Cette notion étant vulgarisée à l'heure actuelle, nous redisons cependant que *cette idée ne pouvait être, pour n'importe quel médium, une idée spontanée, avant les descriptions données par les savants*. Nous donnons ici quelques exemples accompagnés de photos (ectoplasmes et moulages). Nos connaissances acquises nous font saisir la cause de ces défauts. Puisque l'ectoplasmie est fonction d'une extériorisation dynamique et sensorielle du médium, de l'organisation idéoplastique des éléments extériorisés, on comprend combien rares doivent être les matérialisations achevées.

### Ecriture automatique et Clairvoyance

Stanley de Brath (p.163)

M. Bligh Bond, architecte éminent et très connu, vient de publier deux volumes sur des faits de clairvoyance obtenus par l'écriture automatique. Ces travaux méritent d'être connus en France. *The Gate of Remembrance* (Histoire de la découverte de la Chapelle Edgar à Glastonbury). *The Hill of Vision* (Prévisions sur la Grande Guerre et l'Ere nouvelle). Suite à une bataille d'experts qui ne donne rien, M. Bond décide de recourir à la "connaissance supranormale". Il avait un ami qui possédait le don de l'écriture automatique, M. John Alleyne. Aucun des deux n'est spirite. Les expériences commencent le 7 nov. 1907 (1ère séance). (2ème le 11 nov. 13 nov.). Au mois de juin 1908 on commence les fouilles qui sont couronnées de succès. Les fondements d'une abside sont aussi découverts en 1909. Les fouilles donnèrent donc raison à l'écriture automatique. Les autorités ecclésiastiques, après avoir profité des renseignements fournis, remercièrent M. Bond sous prétexte que seul le diable avait pu lui faire connaître le plan complet des chapelles disparues. Les expériences de M. Bond, contrairement à celles de M. Osty, semblent déterminées par un objectif matériel avec lequel il n'y avait qu'un lien mental. L'hypothèse spirite est repoussée. L'hypothèse d'une communion télépathique du médium avec le contenu de mémoires individuelles connaissant la réalité des choses se rapproche beaucoup de celle du Dr Osty (Cf. "La Connaissance Supranormale"). L'hypothèse d'une mémoire cosmique est nébuleuse. C'est la plus invraisemblable. La deuxième publication est d'ordre mystique et religieux. Elle contient seulement monitions précises d'ordre général. Il faut souligner qu'en Angleterre, la majorité du public s'intéresse plus aux questions religieuses que scientifiques. La métapsychique a, pour elle, un but moral et ce qui est en dehors de ce but immédiat la laisse indifférente.

Sir William Barrett devant le public français

R. Sudre (p.170)

La Bibliothèque Internationale de Science Psychique (Payot) dirigée par M. R. Sudre, fait paraître, après la traduction de l'œuvre de Crawford, celle de l'ouvrage de sir W. Barrett : *Au Seuil de l'Invisible*. L'auteur lui-même a bien voulu écrire une préface spéciale que nous reproduisons ici. Depuis la parution de son livre, il constate que l'on a obtenu des preuves supplémentaires grâce particulièrement aux expériences faites à l'I.M.I. (Ectoplasme). L'explication, dit-il, doit être cependant être ajournée à plus tard. Les Phénomènes télékinétiques n'apportent qu'une présomption, si c'en est une, de la survivance humaine. La science psychique a expérimentalement prouvé l'existence d'une entité transcendante et immatérielle, d'une *âme* chez l'homme. Elle a établi l'existence d'un monde spirituel et invisible d'êtres vivants et intelligents qui peuvent communiquer avec nous. Il y a aussi une foule croissante de preuves qui convergent en faveur de la survivance de l'homme après la mort et la dissolution du corps et du cerveau. Il reste encore à produire beaucoup de preuves pour être sûr que la personnalité de ceux qui ont vécu sur terre ne s'altère pas après la désincarnation. Je

ne puis accepter la théorie terrestre et matérialiste du Pr. Richet. J'admets aujourd'hui, sans réserve, les phénomènes de "photographie spirite". J'espère seulement que nous en aurons bientôt la preuve définitive. (fév. 1923).

M. Sudre esquisse ensuite la physionomie de ce grand pionnier de la métapsychique. Physicien reconnu, ancien assistant du Pr. Tyndall, il fut nommé maître de conférences à l'Ecole d'architecture navale, puis Pr. de physique au Collège royal de science à Dublin où il enseigna pendant 37 ans, de 1873 à 1910. Ses travaux portent principalement sur les flammes sensibles, sur la recalescence, sur les propriétés magnétiques du nickel et des alliages de fer. Il a aussi écrit quelques livres didactiques. De bonne heure il avait été attiré par les phénomènes de l'hypnotisme. En 1876, il fit une communication à l'Association britannique sur "Les conditions anormales de l'esprit". En 1882, il contribua à fonder la Société des recherches psychiques. Il succéda à O. Lodge en 1904. Il prit part aux expériences qui furent faites sur la transmission de pensée. En 1897, il étudia les sourciers. La monographie qui s'en suivit est l'ouvrage le plus complet sur la question. Il y joignit en 1905-07, des recherches sur la vision entoptique. Il résuma ses impressions sur les médiums physiques et intellectuels dans un livre *Au seuil d'un nouveau monde de pensée*. Puis des études sur *La pensée créatrice*, sur *Swedenborg*, sur *La Recherche Psychique*. C'est vers la fin de la guerre qu'il refondit son premier travail. Un demi-siècle d'expériences y est enfermé. M. Barrett s'est parfaitement rendu compte que cette nouvelle science devait constituer à son usage des méthodes particulières. Sa foi religieuse n'enlève rien à la rigueur de ses recherches physiques ou psychiques. C'est le droit, de tout psychiste croyant de trouver dans la révélation, par exemple, la confirmation d'une hypothèse qu'il induit des faits. Il faut que le lecteur français sache que les esprits continuent à subir en Angleterre, une discipline religieuse libérale mais qui imprime à leur pensée comme à leur conduite, une marque caractéristique. "L'Anglais éprouve naturellement le sentiment de l'au-delà..." dit Taine. Ce n'est pas une œuvre d'apologétique mais une œuvre de science positive que nous avons fait entrer dans cette Bibliothèque.

## CHRONIQUE ETRANGERE

P. Forthuny (p.174)

La Frontière enchantée

M. Walter Prince publie un précieux travail dans "*Psyche*" (avril 1923), (revue de Psychologie), il le sous-titre *La Frontière enchantée* et le fait suivre d'un texte poétique emprunté à une légende. Analogie avec la mésaventure dont sont victimes les savants de la "Science Officielle" lorsque bien armés ils s'occupent de Recherches métapsychiques. Par miracle, dès qu'ils franchissent cette frontière, ils errent déroutés et pour se venger, assurent que ce domaine n'existe pas. En donnant des noms et des faits, l'auteur montre l'hostilité de certaines personnalités scientifiques, bien assises dans leurs convictions, leur antagonisme de principe dès que l'inconnu métapsychique se dresse devant elles. Il borne son examen à quelques personnalités anglaises et américaines, celles qui passent le plus directement dans son champ d'observation. Un travail analogue au sien serait curieux à entreprendre dans d'autres pays, sur le vieux Continent même.

Le Cercle Goligher

Ce Cercle de Belfast (Dr Crawford) reprend ses travaux après une longue vacance consécutive au livre du Dr Fournier d'Albe (cf. R.M. p.326 1922). Ces séances ont lieu à la lumière rouge assez intense pour observer les phénomènes. Des rapports seront prochainement publiés.

La Stigmatisée de Louvain

La revue napolitaine, "*Mondo Occulto*", conseille à Mgr Mercier de s'adresser à l'I.M.I. pour percer le mystère d'un cas fort curieux : une jeune religieuse constate un jour sur ses mains et ses pieds des stigmates qui se transforment en plaies. On appelle un médecin qui à son tour appelle un Pr. qui alerte alors l'Evêché. Entre temps, la religieuse, totalement illétrée, qui déclare avoir vue la Vierge Marie, relate sur une longue page ses messages. Elle tombe en transe et reste quelques jours sans retrouver la raison. Le cardinal a décidé une enquête.

La "démonstration" du "*Scientific American*"

Des précisions sont publiées sur les expériences dont ce journal a pris l'initiative. "Sympathique chasse aux fantômes, mais selon des méthodes sévères qui permettront aux savants d'asseoir de solides déductions". On étudiera particulièrement la photopsychique. Pour cela, on invitera, à New-

York, M. Hope, médium photographe anglais (Crewe) et d'autres médiums signalés par Sir A. C. Doyle.

Une séance chez Mme Silbert, médium

"*Psychic Science*" publie (avril 1923) une étude sur les phénomènes produits par ce médium (p.8-44). Nous ne parlerons ici que d'un cas de matérialisation survenu à Gratz, le 23 janv. Nombreux témoins dont le Dr Auer qui étudie ce médium. En rentrant d'un concert avec sa fille, elle se met à table avec quelques personnes, d'autres personnes assistant à ce repas. On entend alors des coups et une figure apparaît à la gauche du médium qui entre alors en transe. Des radiations lumineuses apparaissent près de la porte qui s'ouvre. Une silhouette apparaît. On remarque une odeur de feuillages morts et moisis. Dès ce moment, apparaissent aussi de nombreuses formes voilées qui s'élèvent. On distingue des yeux et un beau visage (20 mn.). A propos des odeurs, nous détachons de la revue "*La Presse Médicale*" (2 mai 1923), le compte rendu d'une séance de la "Société de Psychiatrie" où le 19 avril 1923, fut discuté un cas d'odeur nauséabonde répandue par un malade, au moment où se produisent des crises épileptiques. Les explications données sont prudentes. Ce problème, dit-on, est obscur aussi bien pour les bonnes (odeur de sainteté) que pour les mauvaises odeurs. D'autres médecins penchent pour une hypothèse d'ordre physiologique.

Le médium Nino Pecoraro

"*Luce e Ombra*" (fasc. 1, 2. XXIII<sup>e</sup> année) fournit des renseignements sur les facultés de ce médium. Article du Dr A. Vecchio, de New York. Né à Naples le 13 mars 1899. Dès l'âge de 6 ans, il "voit" passer des figures dans sa chambre. Il est épouvanté. A 8 ans, des lévitations d'objets se produisent autour de lui. En 1911, devenu orphelin, il est recueilli par des parents. Les phénomènes continuent. En 1913, il abandonne l'école et travaille. A 18 ans il part à la guerre puis reprend le travail. Le 12 janv. 1921, il arrive à New York chez son frère. En sept., s'étant blessé, il est soigné par le Dr Vecchio. qui commence à l'observer. Son frère excédé l'ayant chassé, il se retrouve chez un pharmacien. Description de 2 séances avec sir A. C. Doyle et d'autres assistants le 14 avril et le 8 sept. 1922, à l'Institut des Recherches psychiques à New York. Les phénomènes se produisent alors que le médium est attaché avec des fils de fer dans un cabinet noir ou enfermé ligoté dans un sac scellé.

Le clairvoyant devant le notaire

La revue d'études psychologiques, "*Lumen*", de Barcelone, et le journal, "*El Imparcia*", de Madrid, rendent compte de faits de clairvoyance dont l'authenticité a été attestée devant notaire. On place le fragment d'une page d'un livre (*Traité de Droit romain*) dans une cassette métallique. La lecture faite par M. Agamasilla qui a les yeux bandés est exacte. On place ensuite un extrait du *Romancero du Cid*. Il décrit ce qu'il voit et dicte ce qu'il lit. Tout est exact.

Photographie psychique

En mars-avril dernier a eu lieu à Holland Park (Londres) une expo photo. Une section avait été, pour la première fois, consacrée aux photos psychiques. Le public s'intéressa vivement à cette "cimaise des fantômes". On put entendre dire qu'il y avait là une menace pour la religion et un manque de respect à la mort. D'autres se disant : Et si c'était vrai ? D'autres enfin : Mais pardon, ce l'est.

Conseils aux médecins

La revue "*Medical Press*" (20 déc. 1922), étudie le *Traité de Métapsychique* de Richet. L'auteur de l'article déclare en concluant que les médecins d'aujourd'hui ne devraient pas être systématiquement hostiles aux idées nouvelles et que la métapsychique n'a rien de merveilleux ou de mystérieux.

Bioluminescence

Sous le titre *Bioluminescenz*, le Dr C. Zimmer, de Munich, étudie dans les "*Psychische Studien*" de mai 1923, les diverses formes de luminescence, tant parmi les corps organiques que chez les médiums (pp. 193-210). L'auteur a fait de cette étude l'objet d'une conférence, donnée à Munich, le 19 déc. 1922, devant les membres de la Société des Recherches psychiques. Il rappelle les 2 articles relatifs à la "lumière vivante" (cf. R.M. 1922 pp. 168, 187, 278). Il aborde ensuite le fait des luminescences "supranormales" produites par les médiums (Kluski à l'I.M.I.). Il fait état de divers procès-verbaux relatifs à ces luminescences chez Guzik (14, 18, 29 sept 1921, observations personnelles - 21 avril 1922, observations de Geley et de Richet - 15 déc. 1921, observations de Srenck-Notzing, médium Silbert - Observations sur les médiums S. Tomczyk (Ochorowicz), Eva C., Erto, Willy S.) - Chez miss Goligher, aucune apparition lumineuse à sa connaissance. Quant à la coloration des lueurs, il l'échelonne. Il se demande si la luminescence est une conséquence d'une propriété particulière de l'ectoplasme. Peut-on aussi établir un parallèle entre les lueurs métapsychiques et les lueurs physiologiques des animaux et des plantes ? La luminosité téléplasmique se classe-t-elle sous l'une des rubriques : phosphorescences, fluorescence... La

production de l'odeur ozonée pourrait faire opter en faveur d'une Phospho-Chémo-luminescence... Mais nous en savons très peu à l'heure actuelle.

Radio-activité et psycho-activité

M. Fred Barlow a signalé dans le "*Light*" du 26 mai, les analogies existant entre les nouvelles sciences de la radio-activité et de la psycho-activité. Ces découvertes prouvent que "l'impossibilité physique" d'une époque devient fait courant dans la suivante. La science moderne reconnaît tout le respect dû à W. Crookes pour ses recherches dans le champ de la radioactivité et lui rendra justice dans moins de 50 ans, pour ses recherches en psycho-activité. Certaines des "impossibilités" physiques de la psycho-activité sont devenues des "banalités" de la radio-activité. On prend des exemples (passage de la matière à travers la matière). L'oeuvre de Crawford, Geley, Schrenck-Notzing prouve que cette étude est utile. On déplore l'inexistence, en Angleterre, d'une Institution semblable à celle de l'I.M.I. où certaines formes de psycho-activité (photo psychique) sont faciles à observer. Il espère qu'un jour un Jean Meyer fondera ce centre d'étude.

## BIBLIOGRAPHIE

R. Sudre (p.193)

MACKENZIE, William. *Metapsichica Moderna : Fenomeni medianici e problemi del subcosciente*. Rome : Ed. Libreria di scienze et lettere.

L'auteur est un homme de science italien qui est venu aux recherches psychiques par la biologie. Il a déjà publié un livre : *Aux sources de la Vie* et ses études sur les "animaux pensants" d'Elberfeld et de Mannheim sont bien connues. Il fait paraître, aujourd'hui, un ouvrage d'ensemble sur la "Métapsychique moderne". Il y résume ses expériences personnelles, discute les hypothèses actuelles. Il se tient strictement dans le domaine scientifique. Il rappelle dans sa préface qu'il ne faut pas confondre métapsychique et spiritisme. Il commence son livre par des recherches sur les animaux pensants, ce qui est logique puisqu'elles ont été pour lui le pont entre la biologie et la métapsychique : chienne Lola (cf. R.M. 1920 p. 100 et 1922 p. 149). Il voit dans l'origine de ces phénomènes, *un rapport psychique de type médiumnique* qui s'établit entre l'expérimentateur et l'animal. Il y aurait chez les animaux comme chez les humains, différents types de médiumnité. L'animal aurait, à un degré différent, les mêmes capacités normales et surnormales que l'homme. La faculté mathématique paraissant la plus développée, W. M. chercha à les comparer. Il eut la chance de découvrir à Bruxelles, en 1921, un avocat, médium calculateur, qui obtenait des résultats positifs grâce à une personnalité spiritique ou subconsciente, Stasia. Passant de ses propres expériences à l'ensemble des faits, il propose une autre division que celle de Richet en objectifs/subjectifs, pour celle en perceptifs/actifs et propose en second lieu une division en phénomènes statiques et phénomènes dynamiques. Il pousse la manie du classement jusqu'à créer 8 groupes englobant 45 types de phénomènes en avouant qu'il cherche une orientation. Sa critique de certaines hypothèses est intéressante. S'il accepte l'idéoplastie, il repousse l'assimilation qui en a été faite au vitalisme biologique (Geley). Il accorde par contre du crédit à l'hypothèse formulée par Durand de Gros (polypsychisme). Elle correspond à la théorie du polyzoïsme d'après laquelle les animaux inférieurs et supérieurs ne seraient que de véritables colonies pourvues d'une âme collective. Théorie bien connue en biologie. Entrevue par Geoffroy Saint-Hilaire (communauté), elle fut approfondie par Edmond Perrier entre autres. Dans son ouvrage, *Aux Sources de la vie (Alle fonte delle vita)*, l'auteur a vérifié cette théorie en essayant de l'appliquer à l'explication des faits surnormaux, le phénomène étant le même quand des personnes forment une chaîne avec le médium. Il y a des raisons expérimentales qui semblent justifier cette hypothèse : communion nécessaire du cercle, appel aux "forces" des assistants, perte de poids... D'autres viennent la démentir ou la rendre improbable : *constance des phénomènes produits quelle que soit la composition du cercle* (voir séances avec Guzik). Nous souscrivons plus volontiers à tout ce que l'auteur dit de l'hypothèse spirite. Elle explique bien certains faits de correspondance croisée, d'identification, de hantise mais comme on ne peut prouver qu'il n'y a aucune intervention de vivants, elle n'apporte pas de preuve cruciale. "Nous nous trouvons en face d'un mur dont ni l'hypothèse spirite, ni l'hypothèse polypsychique, ni les deux ensembles ne suffisent à percer l'épaisseur". Les dernières pages concernent les rapports de la métapsychique et de la philosophie, puis de la métapsychique et de la psychoanalyse.

GUENON, René. *L'Erreur spirite*. Ed. Marcel Rivière.

Dans son avant-propos, l'auteur déclare que son point de vue est fort différent, sous bien des rapports, de celui de la plupart des auteurs qui ont parlé du spiritisme, soit pour le combattre soit pour le défendre. Il s'inspire avant tout, dit-il des données de la métapsychique pure, telle que les doctrines orientales nous l'ont fait connaître. C'est donc une métaphysique vraie. Notre curiosité était vivement piquée. Malheureusement nous n'avons rien trouvé dans cette lecture. L'auteur cite aussi une autre de ses œuvres : *Introduction générale à l'étude des doctrines hindoues*. Là aussi, déception. Nous n'avons trouvé dans ces livres que jugements méprisants sur tout ce qui n'est pas la Métaphysique, telle qu'il la conçoit, mais nous n'avons pas pu savoir ce qu'était cette Métaphysique, elle-même. Au nom d'une Vérité inexprimable, l'auteur foudroie le spiritisme, l'occultisme, la théosophie, la métapsychique, la science, la philosophie. On se demande pourquoi il a écrit puisque nous sommes indignes de le comprendre. Nous tâchons tout de même de résumer les critiques qui nous paraissent claires. Il est essentiel de dire que l'auteur ne conteste nullement les facultés des médiums et la réalité des phénomènes psychiques. Il pense mêmes que ces phénomènes sont plus étendus que nous le soupçonnons. Il n'admet pas la survivance. Il rapporte les matérialisations à l'idéoplastie. Selon lui les "influences errantes" rendraient particulièrement dangereuses les expérimentations. Le spiritisme est une pseudo-religion à la portée de toutes les intelligences, même les plus médiocres. Il conclut en disant que l'on peut établir absolument la fausseté du spiritisme en se plaçant au point de vue purement métaphysique et qu'il n'y a aucun autre moyen de démontrer que ces théories sont absurdes.

LAMBERT, Rudolf. *Spuk, Gespenster und Apportphaenome*. Berlin : Ed. Pyramidenverlag.

Travail sur les hantises, les revenants et les phénomènes d'apport, moins dogmatique que celui de Bozzano mais qui aboutit aux mêmes conclusions. On distingue les hantises immatérielles (hallucinations) et les hantises matérielles. Certaines hantises n'entrent dans aucune de ces catégories. Après avoir étudié quelques cas typiques de hantises et les avoir comparés aux manifestations télépathiques des mourants et aux observations faites dans les séances médiumniques, il se livre à des considérations théoriques. Il défend l'hypothèse spirite et pense que Bozzano l'a appliquée abusivement certaines fois. Les hantises "immatérielles" doivent être attribuées aux esprits. Il combat les hypothèses antispirites et les ramène à 4 : hypothèse de Podmore, hypothèse phonographique (imprégnation psychique : cf. 1921 R.M. p. 187), hypothèse "psychométrique", hypothèse de la clairvoyance dans le passé. Il cite enfin des cas où cette interprétation paraît la plus simple et la seule possible (on les trouve dans Myers et Bozzano). "Victoire de l'hypothèse spirite" écrit-il en terminant. Tout en accordant à cette hypothèse la considération qui lui revient, nous insistons pour dire que nous psychistes, ne renonceront pas à chercher encore une explication purement animiste des hantises. Au lieu de faire intervenir à tout propos l'esprit des morts, les spirites devraient d'abord, sagement, comme M. Lambert, s'attacher aux seuls cas qui semblent irréductibles à l'explication la plus rationnelle.

GOW, David. *Spiritualism, its Ideas and Ideals*. Londres : Ed. John M. Watkins.

Le Dr de la revue "*Light*" vient de réunir en un petit volume ses articles et essais sur la question du spiritisme. Cette collection suggère le titre de *Propos de tables*. Il est profondément convaincu de la survivance et de l'intervention constante des désincarnés dans notre vie terrestre. Un certain mysticisme est à la base de sa philosophie. Il en précise la nature dans un de ses petits apologues. Il nous montre qu'il n'est pas un mystique dans le genre de Porphyre, Proclus et Plotin. C'est un véritable anglais.

## LIVRES RECUS

KELWAY-BAMBER. *Claude's Book*. Londres : Ed. Methuen.

ZEA URIBE, Luis (Dr). *Mirando al Misterio*. Ed. Leymarie.

MIKUSKA, Victor (Pr.). *Veda Metapsychicka, a Jeji Nynejsi Stav*. Prague : Ed. Vydavatel Sfinx.

FLAMBART, Paul. *Tables des Positions planétaires*. Ed. Chacornac.

AGEORGES, Joseph. *La Métapsychique et la Préconnaissance de l'Avenir*. Paris : Bloud et Gay.

JAGOT, Paul C. *Méthode pratique d'Autosuggestion et de Suggestion*. Paris : Ed. Drouin.

BISSON, Juliette A. *Le Médiumnisme en Sorbonne*. Ed. Alcan.

SCHWAB, F. (Dr). *Teleplasma und Telekinese*. Berlin : Ed. Pyramidenverlag.

KEYSERLING, Hermann (comte), HARDENBERG, Kuno (comte), HAPPICH, Karl (Dr). *Das Okkulte*. Darmstadt : Ed. Otto Reichl.

PAPUS. *A B C illustré d'Occultisme*. 2e éd. Paris : Dorbon aîné.

## CORRESPONDANCE (p.202)

A la suite de l'article de M. R. Sudre sur les travaux de Kotik, nous recevons du neveu de ce dernier, M. Henry Brantman, étudiant en médecine à Genève, des renseignements sur la vie de cet infortuné savant. Il laisse un travail inédit sur la télépathie dont la publication fut entravée par les difficultés matérielles inhérentes à la crise que traverse encore la Russie. Ce manuscrit est entre les mains de sa femme. Le connaissons-nous un jour ?

Les séances du médium Jean Guzik à l'I.M.I.

Dr Geley (p207)

(cf. R.M. 1923 n°3 p.133) où nous disions pourquoi ces séances ont été simplement des séances de démonstration. Elles sont au nombre de 30 en 1922, 50 en 1923. Elles ont permis de convaincre de nombreuses personnalités et 30 savants ou écrivains profondément sceptiques. On nous a fait deux objections infondées : l'obscurité et la prétendue toute puissance de la prestidigitation. La lumière facilite le contrôle mais ne le remplace pas. La capacité des prestidigitateurs a des limites très étroites. Avant ces séances, Guzik avait été étudié à Varsovie (50 séances). Les phénomènes obtenus dans ces deux villes *ont toujours été, spécifiquement, les mêmes*. Ils ont présenté, parfois, des différences de degré, d'intensité, mais pas de nature. Pour le démontrer, nous publions, *in extenso*, le compte rendu d'une des bonnes séances de Varsovie et celui d'une des bonnes séances de Paris. 14 sept. 1921, Varsovie : il s'agit d'un C. R. d'après nos notes personnelles prises de suite après la séance et de celles de M. Gravier, Prés. de la Soc. Polonaise d'Etudes psychiques. Lumières, apparition, phénomènes télékinétiques. 26 mai 1923 à l'I.M.I. Nous considérons successivement : 1° Les phénomènes lumineux, les matérialisations visibles et le phénomène de voix directe (toutes manifestations généralement connexes avec Guzik). 2° Les déplacements d'objets sans contact. 3° Les attouchements, empreintes et écriture directe. A titre d'exemples, nous publions quelques extraits de P.V. Ces observations sont nécessaires à titre documentaire. Varsovie : 1921, 13 sept., 15 sept., 29 sept. (17 et 21h), 1922, 19, 21, 30 avril. I.M.I. : 1922, 3, 5, 11, 12, 15, 17 (2), déc. Nous publions le rapport du Dr Fontoynt, Dir. de l'Ecole de médecine de Tananarive, relatif aux séances des 12 et 15 déc. 2, 9, mai. (à suivre).

Maria Vollhart, nouveau médium à télékinèse et apports

R. Sudre (p.225)

Le Dr F. Schwab, de Berlin, vient de nous révéler l'existence d'un nouveau médium qui possède des facultés d'action physique à distance et qui produit le phénomène, si discuté de l'apport. Elle émet en outre de l'ectoplasme, mais à l'état amorphe, sans qu'on ait constaté la formation de figures ou de membres humains. Le livre que publie le Dr : *Teleplasma und telekinese* (Pyramidenverlag, Berlin) est le rapport des expériences qu'il a faites avec ce médium, depuis deux ans (photos, témoignages). Ses dons sont apparus à l'âge de 12 ans, à la mort de son grand-père (bruits monitoires, monitions analogues au moyen d'une tâche lumineuse). Sa médiumnité resta ensuite à l'état latent jusqu'à la ménopause. Elle avait 55 ans lorsque le Dr eut avec elle sa première séance, en 1920. Au bout de peu de temps, les manifestations devinrent abondantes et variées. Nous suivons ensuite l'ordre dans lequel l'auteur a étudié les phénomènes par catégorie : 1° Télékinèse et Transports. 2° Lévitiation du médium. 3° Apports proprement dits. 4° Ectoplasmes et lueurs. 5° Stigmates ectoplasmiques. 6° Phénomènes divers. Cet ouvrage se termine par des remarques sur l'état psycho-physiologique du médium pendant les séances. Pour nous, la médiumnité de Maria V. semble parfaitement établie (ressemblance avec celle d'autres médiums). Il est à désirer que Maria soit étudiée plus systématiquement encore quant au phénomène de l'apport. Le Dr Schwab a fait une confusion au sujet de la théorie de Zöllner. Le passage d'un corps dans la 4<sup>è</sup> dimension de l'espace, à supposer qu'elle existe, n'exigerait pas du tout sa matérialisation préalable. Au contraire, l'hypothèse d'une dématérialisation *moléculaire* dans notre espace habituel pourrait légitimement s'opposer à l'hypothèse de Zöllner. Il ne nous paraît pas impossible que l'expérience décide entre les deux. (3 photos).

La Préconnaissance du Devenir humain individuel et de l'Avenir en général

(Indications expérimentales).

Dr Osty (p.236)

Ceux qui ont lu *La Connaissance Supra-normale* se souviennent d'une série de séances exposée dans le chapitre sur les erreurs, durant laquelle M. Louis M. essaya d'obtenir des indications sur son fils, lieutenant d'infanterie, tué ou disparu à Douaumont. Cette longue suite de séances (85) avec 11 expérimentateurs et 10 sujets métagnomes, produisit une erreur quant au but principal, parce que le désir secret du père passa chez les sujets. Elle fut, d'autre part, une source prolifique d'informations supra-normales diverses, et particulièrement de nombreux présages réalisés dans la suite. Nous avons cité plusieurs de ces présages dans le livre. En voici un autre qui vient d'avoir tout récemment son contrôle. En faisant une synthèse de nos lectures et en y ajoutant notre propre recherche, nous sommes conduits à faire cette constatation : La préconnaissance du devenir individuel est un phénomène relativement fréquent dans la pratique expérimentale. Les sujets doués de la propriété de la produire ne sont pas rares. La préconnaissance des événements généraux, non rattachés à un être humain, est au contraire d'une extrême rareté. **Un fait va nous faire comprendre combien il est prudent de se garder contre les intellectualisations.** Il a trait à la préconnaissance d'événements généraux et semble s'opposer à notre affirmation de n'avoir jamais obtenu que néant ou erreurs, quand il s'est agi du non individuel. Ce fait a paru dans le "*Matin*" (17 mars 1923). Document instructif méritant de rester dans les archives de la métapsychique. Expérience du 13 nov. 1915. A part l'erreur de la suspension des hostilités franco-allemandes, pour discussion diplomatique, tout est vrai. Tout s'est passé exactement, par la suite, dans l'ordre des révélations faites. L'enseignement psychologique de ce fait réside 1° dans la condition de l'expérience, 2° dans une erreur secondaire. Nous disons donc que le phénomène de préconnaissance est à étudier par une série d'expériences que nous nous proposons de faire (les résultats seront publiés dans quelques années après contrôle). Toute théorie non explicitement suggérée par les faits est stérilisante, parce qu'elle immobilise l'esprit dans une explication illusoire.

Analogie de certains Phénomènes électriques et de l'Ectoplasmie

Dr Osty (p.241)

L'illustration nous autorise à reproduire la photo d'une étincelle électrique de près de 3 m. de côté, obtenue, en Amérique, par une décharge triphasée sous la tension d'un million de volts. Le Dr Mackenzie attire notre attention sur ce document. Cette photo rappelle étrangement les "tissus" reproduits par Fournier d'Albe dans son livre. Y-a-t-il une analogie avec la photo de certains ectoplasmes amorphes ? Le document est instructif au point de vue physique et au point de vue psychologique. Il montre combien sont lancées à la légère certaines accusations de fraude contre les médiums, basées sur les aspects inattendus de documents photo.

## CHRONIQUE ETRANGERE

P. Forthuny (p.243)

Les travaux du Dr Pagenstecher avec le médium Maria Reyes de Z (cf. 1922 R.M. p.138-141). Le Dr a recueilli un nombre considérable d'observations dans le champ d'expériences que l'on qualifie Psychométrie ou Métagnomie. Il a rassemblé et commenté ses P.V. dans *Past Events Seership*. L'A.S.P.R. va publier en ses "*Proceedings*" année 1922, vol.1 le travail du Dr. L'ensemble totalisera 500 pages. M. P. est médecin à Chicago depuis 30 ans. Mme Maria de Reyes de Z., son médium, est la fille d'un ancien gouverneur de l'état de Mexico. Maria est intelligente, elle n'est pas spirite et n'avait aucune théorie quant à ces phénomènes antérieurement à la découverte accidentelle de ses pouvoirs. C'est, en effet, en l'hypnotisant pour soigner une insomnie que le Dr s'aperçut de ses facultés (lectures psychométriques). Un groupe de délégués de la Soc. Médicale de Mexico s'intéressant à ce cas créa une commission ("*Journal de l'ASPR*" fasc. août 1920). Elle n'est pas spirite et n'a aucune théorie personnelle sur ses facultés. Le Dr, quant à lui, faisait preuve d'un matérialisme absolu avant ces expériences.

Le cas du médium William Hope, de Crewe

Le "*Journal de l'ASPR*" (juin 1923), considérant que l'affaire W. Hope contre S.P.R. est d'un "intérêt international", retrace sommairement l'historique des faits et s'efforce de ramener la question sur le terrain expérimental, le seul d'où puisse sortir une solution satisfaisante pour les deux parties et pour la science (cf. *La Romanesque et glorieuse aventure du médium Hope, de Crewe*, de P. Forthuny aux éditions Lib. des sciences psychiques). Hope est-il médium photographe ou fraudeur ? Pourquoi s'ingénie-t-il parfois à tromper comme le fit Eusapia ?

Métapsychique et Science

La "*New York Tribune*" (13 avril 1923) publiait un article qui eût été jeté au panier 10 ans plus tôt par la rédaction. Nous traduisons quelques passages essentiels de ce texte. Quelle doit être la véritable façon de se comporter de la Science devant les "Esprits" ? Une enquête telle que celle dont "*The Scientific American*" vient de prendre l'initiative, peut répondre aux exigences de la recherche scientifique. Le vrai septicisme ne ressemble nullement à l'affirmation que rien n'existe des dits phénomènes constatés.

"*The Scientific American*" et les enquêtes de son directeur, M. Bird en Europe

M. Bird s'est rendu en Angleterre et sur le continent, invité par sir A. C. Doyle, pour étudier divers faits d'ordre métapsychique. Le journal rend compte de ce voyage. Premier C. R. en mai dernier. Séance à Londres avec le médium A. (voix, Entités, messages par la trompette).

Un remarquable cas de transmission de pensée

Le Dr J. Valckenier Suringar, nous adresse, de Hollande le fasc. du 1er juin 1923, de la revue périodique "*De Tempel*" (Amsterdam) où il publie 2 études sur un cas fort curieux de "transmission de pensée". Nous traduisons ici, la substance de l'article : *Overdracht van Gedachten*. Pendant tout l'été de 1922, ce cas se produisit dans un cercle d'études constitué à Vlissingen. Séance du 23 juil. 1922. Le moyen de "communication" était une table et un système de croix dont le point de croisement armé d'une aiguille, se déplaçait sur un alphabet. Les branches de la croix étaient tenues par 2 couples, une cinquième personne notant les lettres indiquées. On obtient un poème anglais, langue que personne ne connaît. Après enquête, on s'aperçoit qu'un jeune garçon de 15 ans étudiait, ce soir-là, ce poème.

L'aura, la dicyacine et le bleu de méthylène

L'Instituto Metapsiquico de Buenos Aires attache un intérêt particulier à l'étude de l'aura (cf. R.M. 1923 p.47). Dans le fasc. de mai dernier, son organe "*Revista metapsiquica experimental*" publie quelques considérations dont nous extrayons les indications relatives à un substitut possible de la dicyacine utilisée par le Dr Kilner (cf. R.M. 1921 p. 140). On peut se servir du bleu de méthylène, fort employé en bactériologie et facile à obtenir. On pourra, par le procédé décrit ici, faire une observation efficace des effluves *od* de Reichembach, ou *aura*. (L'auteur de l'article avoue qu'il a dû interrompre ses expériences en raison de l'extrême fatigue qu'elles imposent à la vue).

La Psychothérapie de Coué et le Dr anglais sir Frederick Mott

Une série d'Essais composés par des personnalités médicales britanniques et données en conférence à la People's League of Health, vient d'être publiée : *The Mind and What we Ought to Know About It* (Oxford Medical Public. Londres : Hodder et Stoughton, 1923). Parmi ces textes, M. Mott étudie les influences réciproques des glandes endocriniennes et des phénomènes mentaux. Il illustre sa thèse par des références qu'il emprunte à des "cas de guerre" et déclare que si les médecins attachaient plus d'importance aux relations qui peuvent exister entre l'état mental et les désordres du physique, le culte de Coué, la Christian Science et les autres formes de guérison par la foi ne seraient pas si profondément installés dans l'imagination populaire. Dans un récent memorandum, sir George Newman proposait la psycho-pathologie comme sujet d'étude aux jeunes générations de médecins (Memorandum aux Ministre de l'Hygiène publique sur les récents progrès dans l'enseignement médical). La revue "*The Lancet*" (19 mai) insiste sur la question et signale la création d'une section de clinique psycho-patho. à la Faculté de Médecine de l'Université de Birmingham. Dans le même fascicule est publiée une conférence du Dr J. W. Carr sur "La Vie et ses problèmes", conférence donnée devant la Soc. médicale de Londres le 14 mai. Nous devons rattacher des psycho-analystes aux écoles, collèges et universités ainsi que dans nos cours de justice. Un grand nombre de femmes et d'hommes devront être choisis et entraînés comme modernes Joseph et Daniels. Il faut des spécialistes pour en pénétrer le processus. Mentionner cette opinion ici n'est pas faire état d'un problème extérieur à nos préoccupations. De nombreux médecins, en effet, s'intéressent à nos travaux.

Fluorescence des végétaux

(cf. R.M. 1923 pp.184-186). Nous ajoutons à ces notions divers renseignements puisés dans la "*Rapport annuel*" de The Smithsonian Institution, publiée à Washington, et où figure (pp.271-297,

1916), une étude du botaniste W. E. Safford, intitulée : *Le Lignum nephriticum*. Ce travail peut intéresser les chercheurs préoccupés de trouver une source de lumière convenable à éclairer, dans les conditions les plus favorables au travail des médiums, durant les expériences. Le lignum nephriticum fut une essence de bois bien connue au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle en Europe, pour ses vertus médicinales et pour l'étrange phénomène lumineux qui se produisait lorsque les copeaux infusaient dans l'eau (obs. du Dr Monardes en 1565, Pomet en fait foi dans son *Histoire générale des Drogues*, Linné (*Materia Medica*) le confond avec une autre essence, un échantillon figurait à l'Exposition de Paris en 1900, le Dr Hans-Jacob publiait un travail sur cette plante sans parler de sa fluorescence). C'est en 1914, que W. E. Safford en acquit la preuve. Description de l'observation. Quelles en sont les raisons ? Le Dr Arno Viehoveer, chimiste à Washington, s'est rendu compte qu'elle n'est pas imputable à la sorte de substance résineuse que contient le bois... Outre le Mexique, on trouve ces végétaux aux Iles Philippines.

Clairvoyance

(cf. R.M. 1923 pp.182-183). Il y était question d'un voyant espagnol, Argamasilla, qui lit des textes enfermés dans une caisse métallique. L'"*Imparcia*" de Madrid signale le cas analogue de 2 jeunes gens. Leur don ne s'exerce pas à travers le papier et la porcelaine. Les expériences ont eu lieu à Madrid.

Une opinion concernant les "photos d'Entités"

Des débats, encore récents, au sujet de la "psychic photography", ont suscité des explications dans le monde entier. L'un des adversaires, M. E.-H.-L. Schwartz, Pr. de géologie en Afrique du sud, écrit au "*Times*". Il ramène tout à un truc ingénieusement machiné. Le procédé Schwartz semble digne d'être publié. Il démontrerait une des façons frauduleuses par laquelle les prestidigitateurs et "conjurés" peuvent reproduire le phénomène. Il signale tout d'abord qu'il y a 25 ans, un appareil photo avait été envoyé de Londres pour être utilisé dans la section de géologie. Les épreuves obtenues étant maculées et rendues inutilisables par des images de fantômes, des nuages, des raies et des vapeurs informes, ils renvoyèrent l'appareil. Après enquête, on découvrit que la préparation chimique enduisant l'intérieur des châssis avait, par malchance, la propriété d'une "peinture lumineuse". Ainsi donc pour obtenir une "épreuve à fantômes", il suffit de recouvrir l'intérieur du châssis avec cette préparation. Cap de Bonne-Espérance. 28 avril 1923. Nous expliquons pour quoi cette catégorique assurance n'explique pas les faits. D'autre part, pour ceux qui ont étudié la question, cette lettre n'ayant aucun rapport avec la science, nous ne traduirons que la lettre envoyée au "*Times*" le 19 juin par Mme B. Mackenzie, secrétaire hon. du British College of Psychic Science. Les effets de la préparation dont on parle ont été souvent envisagées et étudiées systématiquement. En Grande-Bretagne, il n'existe que 3 médiums possédant ce don, fort peu en Amérique, aucun sur le continent européen ou sud-africain. S'il était si simple de mystifier les gens, il en existerait beaucoup plus.

"Psychic Photography"

Nous enchaînons sur la déclaration que vient de publier M. J. Malcom Bird, éditeur du "*Scientific American*", Notre enquête psychique en Europe. Il décrit une séance qu'il a eu le 13 mars avec les médiums Hope et Buxton, de Crewe, au British College of Psychic Science. La première épreuve ne montra aucun "extra". Sur la seconde, on put voir un couple. M. Bird commente. S'il y a fraude, dit-il, il faut donner une démonstration plausible du truc... Les résultats peuvent être considérés avec le même intérêt que ceux, par exemple, de la télékinésie, et de tels autres phénomènes, généralement appréciés en des termes plus approuvés que ceux dont on se sert pour parler de "psychic photography".

La Justice et le Subconscient

Le 11 juin, dans un tribunal londonien, eut lieu, entre un juge et un avocat, un duel d'un genre spécial. L'avocat défendait un M. Church, en essayant de démontrer que, lors du délit, l'inculpé ne disposait pas de toute sa raison. Le juge admet que l'on parle souvent du subconscient mais que ce n'est pas dans la loi. Dès le lendemain, le "*Times*", prenait texte de l'épisode pour traiter du Subconscient. Est ce que ce moyen de défense est opportun ? Si le secours du subconscient peut innocenter un prévenu, il peut être utilisé pour diminuer les mérites d'un individu. Il est capable de devenir une nouvelle sorte de "dépréciation".

La Justice et les Rêves monitoires

Tous les tribunaux ne méprisent pas les études métapsychiques. Le "*Messagera*", de Rome, du 20 avril en apporte la preuve. A ce moment même, une instruction criminelle était engagée sur des bases fournies par un phénomène télépathique. Des détails seront fournies. Le journal en profite pour parler d'un cas identique, survenu il y a peu et dûment certifié au cours de débats publics. Au mois de mai 1916, le comte Ubaldo Beni da Gubbio dirige des travaux miniers. Il vit avec une veuve

et a à son service un certain Garibaldi Veneziani à qui il délègue sa signature pour des opérations bancaires. Celui-ci commet des malversations. Au retour d'un voyage, le comte est assassiné. Garibaldi est accusé du meurtre. Quelque temps après, le juge d'instruction reçoit 2 lettres. Une de la mère de la victime et une de la veuve. Elles ont toutes deux vu en rêve les phases de l'assassinat et l'auteur du crime. Le procureur du roi prononça donc un réquisitoire où il souligna la précieuse collaboration que peuvent apporter les recherches psychiques à la justice. Le jury condamna Veneziani à 20 ans de réclusion et l'appel fut rejeté, la cause semblant définitivement jugée sur les témoignages des deux femmes.

Expériences avec le médium Stella C.

Le médium à 22 ans n'avait jamais participé à aucune expérience et ne s'intéressait pas aux recherches psychiques. M. Harry Price, de la SPR, ayant entendu parler de quelques cas de télékinésie dont elle paraissait responsable organisa une série de séances. Nombreux témoins, membres de la Spiritualist Alliance et deux membres de la SPR. Abaissement de la température dans la pièce. Expériences de télékinésie avec deux types de tables. "Lévitiation" de la seconde qui est brisée. Phénomènes lumineux. Un harmonica émet des sons. On place des objets dans une trappe aménagée dans une table. Un mouchoir en ressort comme froissé par des doigts invisibles.

Un fait nouveau en rhabdomancie

M. J. Timms, sourcier habitant Oxford, a prouvé qu'il n'est pas nécessaire de rester en contact avec la terre pour découvrir dans le sous-sol des poches et des courants d'eau. Il s'est élevé, en avion, avec sa baguette de coudrier, à l'altitude de mille pieds. "*Daily Express*", 23 mai 1923.

Le médium enflammé et le prisonnier clairvoyant

Depuis plusieurs mois, la presse hongroise et de nombreux journaux américains et australiens, parlent du jeune médium Johann Farkas, âgé de 14 ans, un "enfant diabolique", pourvu de dons terrifiants au dire des paysans. Des incendies mystérieux sont allumés dans les habitations fréquentées par l'enfant. On constate la présence d'émanations de gaz qui ne s'enflamment qu'en sa présence. Pour que le phénomène se produise il faut qu'il souffre d'un violent mal de tête. On le soumet à un contrôle rigoureux. "*Harbinger of Light*", de Melbourne, et San Bernardino "*Daily Sun*", Etats-Unis. Par ailleurs, sir Basil Thomson signale la médiumnité d'un autrichien, dans les "*City News*", de Londres (reproduit par "*The Harbinger of Light*", 1er mars 1923). Celui-ci, gouverneur de la Wormwood Scrubs Prison, fait des expériences de lecture de pensées avec un pensionnaire. Il lit le français et l'anglais avec facilité, pas l'italien. Il épela aussi un texte en langue fidjienne.

Au British of College of Psychic Science

Le n° des "*Quarterly Transactions of the British College*" annonce qu'un médium vient d'être trouvé. Ce médium produirait des phénomènes d'une "nature nouvelle". Il s'agit de M. Mac Creadie, de Belfast. Le "College" organise en outre un plan d'études. Les observations du phénomène métapsychique combineront leurs recherches avec des études spéciales relevant des sciences physiques et chimiques. Des cours de biologie et de psychologie sont envisagés. Des groupes spéciaux étudieront la photo supranormale car, dit-on, la présence d'un médium professionnel n'est pas nécessaire. Sans donner encore de détails opératoires, "*Psychic Science*" écrit à ce sujet. La présence de signes anormaux a été signalée dès les premiers temps de la photo. Si l'on écarte l'hypothèse puérile de la fraude, nous nous trouvons en face d'un dilemme : émanation d'un pouvoir d'idéation ou réalisation d'une intention par des intelligences indépendantes. Pour prouver la présence d'une intelligence indépendante, il faudrait répondre d'abord à deux conditions préalables : reproduction que ni le médium, ni les opérateurs ne connaissent et réponse intelligente comme l'explique plus loin M. Stanley de Brath ("*Psychic Science*", juil. *Hyper-Physical Photography* pp.131-133). Il faut partir d'une hypothèse de travail suggérée par les faits eux-mêmes. Il ne s'agit pas de prouver la survivance mais de constater s'il existe une coopération intelligente, venant de ce qu'on appelle l'"Invisible". Dirigeant son enquête dans ce sens, M. de Brath a obtenu par un médium à écriture automatique, une communication d'un ami décédé qui promettait un portrait signé. La présence d'"extras" lui a donné une indication sur la technique de construction des images ectoplasmiques mais l'objet que l'on se proposait pour fournir la preuve n'a pas été obtenu : présence ou influence d'un agent invisible, posant devant l'appareil.

Le médium Melzer, de Dresde, et les "Apports"

Le Pr. Dr Ch. Schröder, de Berlin, parle ainsi des phénomènes qu'il observa en travaillant simultanément avec les médiums Melzer et Mme Vollhart, pendant l'automne 1922. Influence très vive de Mme V. sur Melzer pendant les séances et à distance. Ces références allemandes sont inséparables de 2 autres documents : 1° la médiumnité de Melzer (séances de mars 1923, British College). 2° phénomènes spontanés avec Melzer à Londres. Tous deux publiés par le "*Psychic Science*" de juillet et résumés ici.

I : En état de transe, sous divers "contrôles" M. dessine des paysages à caractère symbolique, écrit des textes d'apparence orientale. Les "entités" apportent des petites pierres gravées et des fleurs fraîches. (séances du 12 et 16 mars 1923).

Il Mrs Hewat Mckenzie traite des "phénomènes spontanés", soit à l'intérieur des habitations, soit dehors, devant témoins. Point n'est besoin de préparer les séances. Le phénomène surgit, inattendu, spontané. Le médium est en bonne santé. Curieusement, pendant une partie la guerre, M. se vit privé de sa faculté d'apporter des fleurs et des pierres, et généralement parlant, de toute aptitude médiumnique.

## BIBLIOGRAPHIE

R. Sudre. (p.262)

BISSON, Juliette A. *Le Médiumnisme et la Sorbonne*. Ed. Alcan.  
(cf. 1922 R.M. p.225 (Sorbonne) et p.103 (Eva)). Mise au point. Commentaire précis et serré en marge du rapport de quatre professeurs. Assiduité des "expérimentateurs" : Mr Lapicque, un quart d'heure à la première séance. M. Dumas arrivait en fin de séance, quand il venait. Mr Laugier fut présent à partir de la 5<sup>e</sup>. Seul M. Piéron n'en manqua aucune. Mme B. critique ensuite l'installation de la salle. L'attitude des observateurs. Il ressort de cet exposé que les conditions de production des phénomènes ectoplasmiques n'ont pas été respectées autant par l'ignorance que par la prévention des expérimentateurs. Au point de vue scientifique, leur expérience est nulle. Pour justifier encore Eva, elle fournit une lettre de M. Fournier d'Albe, dans laquelle il dénigre les phénomènes produits par Miss Goligher. Nous préférons nous référer aux Travaux de Crawford, Barrett, Schrenck-Notzing, à ce sujet.

KEYSERLING, Hermann (comte), HARDENBERG, Kuno (comte), HAPPICH, Karl (Dr). *Das Okkulte*. Darmstadt : Ed. Otto Reichl.

Le sujet de cet essai sur l'"Occulte" est la relation par un médecin neurologue de Darmstadt (Dr K. H.), des expériences faites avec un médium intellectuel (H. B.). Cette relation est précédée de considérations sur l'initiation à l'occultisme (H. K.) et d'une étude sur la médiumnité (K. H.). Le médium a 23 ans, il est sain et vigoureux, intelligent. En 1918, à la suite d'une séance spirite, il prend conscience de ses facultés. Il aperçoit son "guide" et devient capable de diagnostic ce qui le pousse à développer son magnétisme curatif. C'est ainsi que, pour le tester, le Dr l'introduisit dans sa clinique. Il le met en présence de malades. Les échecs sont dus aux raisonnements qu'il faisait avec sa faculté consciente. Il vérifie également ses facultés de clairvoyance en enfermant des objets. Des essais de transmission de pensée à l'état de veille réussirent moins bien. A l'état de transe, sa sensibilité "psychométrique", est très grande. Il réussit à faire des "voyages", en prenant la main d'une personne. Il jouit aussi de la vision entoptique. Il assure qu'il aperçoit l'"aura" (cf. R.M. 1922 p.140). Le Dr H. reprend avec lui les expériences de Rochas sur les vies successives. Il remonte jusqu'à un personnage, Jacques Mouléris, qui vivait en 1450. Nous souhaitons ici que la médiumnité de ce sujet soit développée méthodiquement.

AGEORGES, Joseph. *La Métapsychique et la Préconnaissance de l'Avenir*. Paris : Bloud et Gay.

Ce livre est le livre d'un journaliste, signale l'auteur. Nous lui reprochons de l'avoir écrit avant de s'être informé suffisamment, d'avoir acquis l'expérience lui permettant de se prononcer. Il est venu à l'I.M.I., il a vu les phénomènes produits par Guzik, il a rencontré Geley. Tout cela n'est que fraude et les assistants sont complices. Dans ces expériences, il n'y a pas de "contrôle scientifique". M. A. est un ami du Dr Osty. Il consacre donc la majeure partie de son ouvrage à la clairvoyance. "Nombreux ratés" au cours de ses consultations chez des médiums parisiens. Il semble croire à la divination parce que l'Eglise lui permet d'y croire (catholique pratiquant et militant). Sa critique du spiritisme est théologique. Ces réserves sont nécessaires de notre part mais nous reconnaissons malgré tout cet hommage rendu à la métapsychique avec modestie et érudition.

ROURE, Lucien. *Le Spiritisme d'aujourd'hui et d'hier*.

Ce n'est pas M. Roure, rédacteur aux "*Etudes*", qu'il faut lire mais le R. P. Roure de la Société de Jésus, rédacteur à la revue jésuite "*Les Etudes*". Ce livre est un livre de mauvaise foi. Soucieux de saper les bases expérimentales sur lesquelles les spirites s'appuient, il conteste toute la

métapsychique. Il tronque les textes et ressasse de vieux cancons (villa Carmen). Il se réfère à des écrivains partiels et sans autorité. Nous préférons le livre du R. P. Mainage (cf. R.M. 1921 p.287).

KELWAY-BAMBER. *Claude's Book*. Londres : Ed. Methuen et C°.

Réplique de Raymond paru il y a plus de 4 ans. "Le Livre de Claude" est dicté par l'esprit de son fils tué à la guerre en 1915, 2 mois après celle du fils d'Oliver Lodge (cf. R.M. 1920 p.49 et 1922 p.421). Les informations sur la vie d'outre-tombe sont là plus complètes et précises. C'est pourtant le même médium (Mme Leonard) qui les a fournies et à la même époque. (mars 1916 jusqu'à 1917). Claude y professe un panthéisme franchement hérétique. Il déclare aussi qu'il faut croire en la réincarnation. Sa mère et lui étaient frère et soeur, devinrent mère et fille, puis frères. Cette révélation indigna les spirites anglo-saxons qui ne croient pas aux vies successives. Sir Oliver Lodge réprova cela dans sa préface. Ces variations et ces hérésies affaiblissent la thèse spirite qui trouve ailleurs d'autres appuis.

BARRETT, William (Sir.). *Au Seuil de l'Invisible*. Ed. Payot.

Traduction française. (cf. R.M. 1923 p. 170 préface et introduction).

### LIVRES RECUS

RUTOT, A., SCHAERER, M. *Le Mécanisme de la survie*. Ed. Alcan.

MACEVOY, Mary. *Wilberforce MacEvoy in haeven*. Londres : Ed. Kegan Paul.

MYRE, Paul. *L'Education psychique et l'Institut Coué*. Paris : Ed. Oliven.

JAGOT, Paul C. *Méthode pratique d'Autosuggestion et de Suggestion*. Paris : Ed. Drouin.

REBAUDI, Ovidio (Dr). *Elementos de Magnetologia*. Madrid : Ed. Libreria de la Irradiacion.

Grand-Duc Alexandre de Russie. *L'Union des âmes*. Ed. Fayard.

### CORRESPONDANCE

(p.270)

Le Dr Binet-Sanglé demande que l'on publie dans la R.M. la lettre qu'il a adressée au Dr Henri Colin, médecin de l'asile de Villejuif et rédacteur en chef des "*Annales Médico-psychologiques*". Un article anonyme y déplorait que l'ouvrage la *Fin du secret* soit signé d'un médecin (cf. R.M. 1922 p.219). L'auteur signale qu'il a appliqué la méthode employée pour étudier les phénomènes pathologiques : observation, comparaison, généralisation, induction. Ces observations relatives à la perception directe de la pensée (1000), écrit-il, n'ont pas été prises chez le crémier ou le chemisier du coin. Parmi leurs signataires : 118 docteurs en médecine, 18 membres de l'Académie de médecine, 14 Pr. de faculté, 11 neurologistes ou aliénistes. Toutes ces personnalités ont constaté un phénomène que le rédacteur en chef des Annales se refuse à accepter. Peut-être la tolérera-t-il un jour. Tout comme le doyen de la Faculté de Médecine, M. Guy Patin, qui dut, en son temps, admettre le phénomène de la circulation du sang après avoir ravalé les merveilles du corps humain à des contes persans et comparé Harvey à Shéhérazade.

ERRATA p.271 N° 31923 p.160, 13<sup>e</sup> ligne lire "medius". p. 162, ligne 11, lire extériorisation dynamique et "matérielle". p.167, ligne 27, "34 pieds". p.202, 2<sup>e</sup> ligne : "Henri Brantmay".

## R. Sudre (p.273)

Varsovie : 29 août-5 sept. dernier. Liste des membres présents.

Déclaration de principe : on proteste contre la confusion faite entre spiritisme et science psychique. On déclare que l'hypothèse de la survivance humaine n'est qu'une interprétation possible des faits et qu'aucune interprétation ne saurait être démontrée au vue de nos connaissances actuelles. On affirme de nouveau le caractère positif et expérimental de la science psychique.

Rapport administratif et voeux généraux. M. Carl Vett lit un rapport sur les travaux faits entre les 2 congrès. Le secrétariat a mis en rapport les psychistes qui cherchent à envoyer des messages télépathiques d'un pays à l'autre. (Warcollier en France et G. Murphy aux Etats-Unis). Il a exposé, à Copenhague, les appareils de M. Grunewald pour l'enregistrement des phénomènes physiques. Il a facilité l'enquête de M. W. Prince en vue de réformer le vocabulaire international. Il a contrôlé les facultés d'un médium guérisseur, à la demande des tribunaux. M. Vett demande, à la fin de son exposé, qu'un comité international intervienne pour dénoncer les erreurs d'expérimentateurs incompetents (Nielsen à Christiana et Eva à Paris). On donne lecture de propositions à discuter : 1° : Que doit-on comprendre sous la désignation de recherches psychiques ? Il est nécessaire d'établir A) les limites actuelles entre les phénomènes normaux et surnormaux. B) la dénomination spéciale des phénomènes surnormaux nommés jusqu'à présent médiumniques, métapsychiques ou parapsychiques. 2° : En rapport avec cette proposition, celle de M. W. Mackenzie intitulée : De la nécessité de créer des dénominations pour les deux principaux embranchements des phénomènes surnormaux nommés ordinairement psychiques et physiques. 3° : proposition relative à la classification générale des phénomènes psychiques. Renvoi pour étude de ces 3 questions connexes à une commission ( MM. R. Sudre, Lebiedzinski, Schrenck-Notzing). 4° : M. Prince demande la création d'un vocabulaire international. Renvoi à une commission composée d'un membre par nation. 5° : M. de Schrenck-Notzing est invité à fournir un texte précis sur la nécessité de prohiber légalement les représentations publiques des phénomènes psychiques. 6° : M. H. Grudzinski (Cracovie) propose la création d'un bureau international chargé d'établir une Bibliographie complète des travaux. Il faudrait pour cela des ressources. M. Sudre propose alors de consacrer un supplément bibliographie dans la R.M. 7° : On demande au Congrès l'introduction, dans les écoles supérieures, de conférences. Repoussée comme prématurée. 8° : On repousse la proposition de M. P. Szmurlo : donner des subventions et des prix aux inventeurs.

La Journée française.

1° Dr Geley : Les expériences de démonstration de l'I.M.I. avec Jean Guzik. (Rapport des 34). (cf. R.M. 1923 p.376)

2° René Sudre : L'hypothèse spirite et l'expérience.

3° Mme A-Bisson : sur les expériences faites à la Sorbonne en 1922 avec Eva C. Résumé de son livre (cf. R.M. 1923 p.262).

4° Dr Geley : Les phénomènes lumineux observés à l'I.M.I. avec Erto (cf. R.M. 1922 p.360) Rapport complet à venir.

5° W. Mackenzie (Gênes) : La considération biologiste et relativiste des phénomènes surnormaux. (cf. R.M. 1923 p.193) à propos de son récent livre : *Metapsichica Moderna*.

6° Dr. Brugmans (Groningue) : L'état passif d'un télépathe contrôlé par le phénomène psychogalvanique. Suivant sa méthode qui avait fait l'objet d'une communication à Copenhague, (cf. R.M. 1921 p.458) l'auteur a poursuivi ses expériences sur la transmission télépathique d'impulsions motrices. (guider la main d'un sujet sur un damier portant des chiffres et des lettres).

La Journée anglaise.

7° E. I. Dingwall (Londres) : L'état actuel de la photo psychique. Historique de la question, accompagné de curieux clichés, depuis William Mumler (Boston 1865) jusqu'aux médiums anglais actuels ( M. Hope, Mmes Buxton et Deane). L'auteur n'admet pas que la reconnaissance des figures soit une preuve en faveur de la photographie transcendante.

8° Pr. Sydney Alritz (Upsala) : La psychologie et la physiologie de la soi-disant transe médiumnique. L'auteur critique les conclusions que Mme Sidgwick a tirées de l'analyse de la transe de Mme Piper.

Il distingue l'état d'automatisme (état cataleptique de Charcot) de l'état léthargique (hypnose profonde). Il attire l'attention des expérimentateurs sur une description précise des différentes phases de la transe afin d'éclairer par la psycho-physiologie le mystère de la prosopopée.

9° Pr. Haraldur Nielsson : Phénomènes de poltergeist en rapport avec un médium observés en Islande. Sept. 1907. Médium Indridi Indridason. Les phénomènes se produisirent à l'occasion d'un suicide. Le suicidé se matérialisa à demi dans des séances expérimentales et suivit le médium. Une photo révéla un jour une tentative de fraude. L'auteur voit là une confirmation nouvelle de la psychologie des médiums.

10° Pr. sir W. Barrett (Londres) : Sur la luminosité du champ magnétique et de certaines personnes, affirmée par le baron de Reichenbach et perçue par les sensitifs. Il rappelle d'abord ses expériences de 1882 pour le compte de la S.P.R. au sujet de l'aura électro-magnétique. Les affirmations de Reichenbach furent confirmées à Amsterdam en 1907. L'auteur demande qu'elles soient répétées et définitivement élucidées.

11° Mme Henry Sidgwick (Londres) : La télépathie expérimentale. Nécessité de nouvelles expériences. Considérations sur l'intérêt qu'il y aurait à préciser le mécanisme de la télépathie extraites d'un travail qui paraîtra dans les C. R. de la S.P.R.

#### La Journée allemande.

12° Dr. von Schrenck-Notzing : De la méthode dans les expériences avec Willy Schneider. Dans ce travail, accompagné de projections, l'auteur explique toutes les précautions qu'il a prises pour rendre parfait le contrôle de son médium pendant les séances. (cf. R.M. 1923 p.19).

13° Fritz Grunewald : Actions télékinétiques sur une balance enfermée dans une cage de verre. Expériences faites en reprenant le travail d'Ochorowicz. Lecture d'une lettre de M. du Bourg de Bozas qui signale qu'il a fait des expériences analogues.

14° Carl Vett (Copenhague) : Sur les voies et méthodes de la recherche psychique. L'auteur est influencé par les idées théosophiques et anthroposophiques. Comme M. Guénon (cf. R.M. 1923 p.196) il affirme qu'on n'a affaire qu'aux restes spirituels inférieurs des morts. Il demande que les psychistes étudient la doctrine de Steiner.

15° Pr. K. Oesterreich (Tubingue) : La signification philosophique des phénomènes médiumniques. Ils ont une signification si l'on ne réduit pas la philosophie à la psychologie et à la théorie de la connaissance, mais si on l'envisage aussi comme une métaphysique. Les facultés médiumniques n'accroissent pas le nombre de nos sens, mais l'étendue de chacun. L'auteur en conclut que le monde extérieur a des propriétés indépendantes de nos modes de perception. La clairvoyance sous ses diverses formes touche à la théorie de la connaissance. La télépathie intéresse aussi particulièrement cette théorie. Au point de vue métaphysique, les faits médiumniques posent un triple problème : interaction du physique et du psychisme. Origine et divisibilité de l'âme, correspondance entre les données de l'expérience et de la réalité. L'auteur pense que le moi des personnalités médiumniques est le résultat d'un dédoublement du médium qui se produirait en 3 étapes. Les matérialisations donnent un argument de plus à l'hypothèse de la division de la personnalité. Dans les séances spirites, ce moi détaché du premier, simulerait celui d'un mort et l'on suppose alors qu'il survit pendant la seule durée de son évocation pour retomber ensuite dans le néant ou pour se confondre avec l'existence divine. L'auteur espère en conclusion que l'étude de ces phénomènes restaurera le règne de l'idéalisme et la prédominance de l'esprit.

16° Fritz Grunewald : La matérialisation de l'énergie médiumnique sous l'influence de la volonté consciente (texte non encore communiqué).

#### La Journée polonaise

17° Pierre Lebedzinski (Varsovie) : L'idéoplastie comme hypothèse directrice des études métapsychiques. Après 409 années d'expérience, l'auteur croit que tous les phénomènes peuvent s'expliquer par l'idéoplastie. Trois genres : celle de la personnalité, celle de la matière et celle de l'énergie. Il y a 2 sortes de personnalités qui se manifestent chez les hommes : indépendantes de celles du sujet mais qui reconnaissent un corps commun et personnalités qui considèrent le corps du sujet comme un intermédiaire. La création artificielle d'esprits prouve qu'il s'agit dans tous les cas d'idéoplastie. L'idéoplastie matérielle donne une représentation éphémère de formes humaines et d'outils propres à réaliser les conceptions des expérimentateurs. Les médiums étant capables de reproduire tout ce que l'imagination peut concevoir. L'hypothèse idéoplastique est une hypothèse de travail féconde. Elle permet d'enrichir la science métapsychique d'une infinité de faits nouveaux.

18° Dr. Thadée Sopkolowski (Varsovie) : Le développement des qualités métapsychiques chez les personnes non médiums. L'auteur est médecin en chef d'un Institut psychothérapeutique privé. Il

déplore le manque de médiums et impossibilités d'obtenir des phénomènes à volonté. Il expose les rapports de l'hypnotisme et de la médiumnité. La secousse psychique, l'entraînement et l'hypnose peuvent réveiller chez tout le monde des facultés surnormales. Il déduit de son expérience personnelle les principes d'une véritable éducation médiumnique.

19° Prosper de Szmurlo (Varsovie) : Etudes des phénomènes psychiques dans le médiumnisme. S'appuyant sur la psycho-analyse, l'auteur prétend qu'on peut découvrir par l'hypnose la source des manifestations produites par le médium à l'état de transe. On lui suggère le changement de personnalité qu'il a présenté spontanément et on compare les résultats dans les deux cas.

20° H. Grudzinski (Cracovie) : De l'écriture des "esprits" et de la divination graphologique de Schermann, suivant de nouvelles expériences. L'auteur, expert en graphologie, soutient qu'il y a une ressemblance réelle entre l'écriture automatique du médium et son écriture réelle ou celle des personnes présentes (données de la graphométrie judiciaire, travaux de Locard). Il se fait fort de reproduire l'écriture d'une personne présente ou absente (méthode psychométrique de Schermann ou méthode personnelle de "graphologie à rebours").

21° Yvan de Nogalès (Madrid) : La vision à travers les corps opaques. Faits remarquables dus à la médiumnité du fils du marquis de Santacara. (cf. R.M. 1923 p.349). Pour éviter la lecture de pensée dans la lecture de chiffres, M. de Tomes-Quevedo avait inventé un appareil (cadran numéroté qui tourne à l'intérieur d'une boîte lorsqu'on presse un bouton extérieur). Hypothèses sur le mécanisme : rayons N de Charpentier et Blondlot et se range à l'avis de M. Maluquer, auteur d'une "Théorie intégrale de la vision".

22° Abdul Vehab (Constantinople) : De la métapsychique orientale. L'auteur, fondateur d'une Société et d'une école d'occultisme, a donné d'intéressants renseignements sur les pratiques et les croyances psychiques dans les pays de l'Islam. (djinn, clairvoyance provoquée chez des enfants, cas de dédoublement, projection de voix à distance...)

Deux autres communications sont parvenues après clôture : Dr S. W. Tegerstedt (Finlande) : "Expériences de clairvoyance télépathique". Dr Helgi Pjaturss (Islande) : "La conception épagogique du monde".

#### Les discussions

Notre travail sur la valabilité de l'hypothèse spirite suscita un débat : Dr de Schrenck-Notzing, Dr Geley, Prs Zoltowski et Chojecki. M. Murphy etc... Nous répliquons que n'étant ni spirite ni antispirite, nous ne dissimulons les défauts ni de l'une ni de l'autre hypothèse. Certains faits nous paraissent en faveur de la survivance mais ce n'est pas celle que les spirites conçoivent si naïvement. Nous remarquons qu'il est téméraire de parler d'immortalité. Nous insistons sur le problème de la personnalité. Autre discussion, la communication de M. Lebedzinski (idéoplastie). L'auteur ajoute que cette hypothèse ne couvre pas tous les faits métapsychiques. Nous nous rangeons à l'avis de M. Chojecki qui observe qu'on aurait pu réduire les genres à deux, en considérant l'idéoplastie de l'énergie comme une modalité de l'ectoplasme. Nous critiquons les idées de M. Mackenzie sur le polypsychisme et approuvons celles de M. Sokolowski sur l'éveil des facultés par l'hypnose. Au sujet de la communication de M. Vett, le Dr Geley déclare repousser, au nom des faits, les théories fumeuses de Steiner (il existe des forces mauvaises ou immorales).

#### Les vœux et résolutions

1° Le nom Recherches psychiques introduit par la S.P.R est trop large mais on le conserve sous la réserve qu'il s'appliquera uniquement aux phénomènes connus en France sous le nom de "métapsychiques" et en Allemagne "parapsychologiques" ou "parapsychophysiques".

2° En attendant mieux, il convient de rapporter les dénominations aux sciences dont les phénomènes paraissent relever en y ajoutant les préfixes "méta" ou "para" selon l'usage adopté dans les différents pays.

3° Sur la classification, le Congrès juge impossible d'entrer dans le détail. On se limite aux deux embranchements de la science psychique : -Télépathie, clairvoyance : "méta" ou "parapsychologie". -Phénomènes physiques : "méta" ou "parapsycho-physique". Il s'agit-là d'une division empirique. Il existe, en effet, des phénomènes intermédiaires. Le Congrès demande aussi que l'on mette en évidence, par de nouvelles recherches, la région frontière qui permet de passer du normal ou de l'anormal, c'est-à-dire la pathologie de la transe médiumnique, l'hypnotisme, le somnanbulisme, la psycho-analyse du subconscient, les altérations de la personnalité.

Au sujet de la création d'un vocabulaire international (Walter Prince), la commission devra s'inspirer des principes suivants : les nouveaux termes seront dérivés du latin et du grec (usage scientifique). Les termes établis dans une langue auront la préférence s'ils dérivent du latin ou du grec et si leur

définition est assez précise. Si la langue est de grande diffusion, on les conservera. Les termes discrédités scientifiquement seront écartés.

On demande au Comité de dresser la liste de tous les travaux publiés, la R.M. se chargeant d'en rendre compte. On émet le vœu qu'une Bibliographie générale soit entreprise. Le rapport de M. Vett ayant ému la susceptibilité des médiums présents, le Congrès déclare que la médiumnité n'est ni une tare ni un état pathologique. Il n'est pas encore possible de se prononcer sur sa nature. En outre, aucune théorie ne peut faire l'objet d'un vote. Le Dr Geley exprime le désir que la question du parallélisme psycho-physiologique fût mise à l'ordre du jour du prochain Congrès (printemps 1926 à Florence, en principe).

Le Traité de Métapsychique du Pr. Richet

Sir Oliver Lodge (p.292)

Critique parue dans les "*Proceedings*" de la S.P.R.

Le Pr. a voulu donner place à ces recherches dans le programme des Universités, les faire reconnaître, comme le point de départ d'une science nouvelle. Il décompose les stades déjà parcourus : 1° Période mythique jusqu'à Messmer (1778). 2° Période magnétique de Messmer aux soeurs Fox (1847). 3° Période spirite, des soeurs Fox à William Crookes (1847-1872). 4° Période scientifique qui commence avec Crookes. Il espère qu'une cinquième période ("classique") où la Métapsychique fera corps avec la Science.

Quel est le but de cet ouvrage pour le lecteur anglais ? La traduction de M. Stanley de Brath : *Trente ans de recherches psychiques* ne donne pas l'impression qu'il s'agit d'un traité de métapsychique. Il ne faut donc pas juger ce livre comme le ferait la S.P.R. Richet nous dit bien qu'il a voulu écrire un livre de science, pas un livre de rêves. Il se borne donc à citer des faits et à les discuter, sans proposer de théories. Pour lui, on doit distinguer 3 phénomènes fondamentaux : 1° La cryptesthésie (télépathie, clairvoyance, prémonitions). 2° La télékinésie. 3° L'ectoplasmie. Aller plus loin, ce n'est pas encore la science. Le sujet se divise en 2 branches : psychique/physique. Il divise donc son livre : Métapsychique subjective (500 p.)/objective (300 p.). Le dernier chapitre passe en revue tous les phénomènes. Les hypothèses de divers chercheurs y sont critiquées. Sa manière de voir et la doctrine qu'elle implique sont conformes à l'attitude d'esprit naturelle à un éminent physiologiste. Toute notion sur l'âme et sur la survie est étrangère à ses conceptions, il reste matérialiste. Il se contente d'exprimer les faits. Tout est attribué aux pouvoirs latents de l'organisme humain. Mais, pour lui, les défunts (ni cerveau, ni corps physique) sont incapables d'agir. Il faut donc se contenter d'enregistrer les faits. Tout en reconnaissant l'importance capitale de cette œuvre pour l'avenir, nous devons cependant critiquer quelques points de détails. La nomenclature : Richet veut éviter tout ce qui ressemble à une hypothèse mais le terme cryptesthésie semble en indiquer une. Notre but, dans cette Revue, est de présenter les idées pas de les discuter avec leur auteur. Mais en arrivant à la théorie, nous nous voyons forcés de la discuter. En effet, elle attribue une manière d'omniscience à l'inconscience du médium, elle me paraît absurde. Nous indiquons les arguments contraires en paraphrasant M. J. A. Hill. l'accès à un réservoir cosmique d'information et de souvenirs personnels, éloigne davantage de la réalité que l'idée d'une survivance individuelle. Même si l'on admet une extension indéfinie de la cryptesthésie, qui donc choisit dans cette masse de renseignements et de détails ? Le terme d'esprit désincarné ou d'esprit dissocié d'avec la matière, paraît sans doute absurde à Richet mais un physicien est plus accoutumé aux conditions non sensibles, immatérielles, qu'un physiologiste. S'il peut admettre que l'affirmation d'un fait dans des termes propres à la matière, n'en est pas, après tout, l'explication ultime, pourquoi insister exclusivement sur ce qui n'est véritablement qu'un stade intermédiaire ? L'hypothèse spirite lui semble improbable, mais certains passages démontrent qu'il ne s'abstient pas de toute théorie. Si d'autres intelligences existent dans la nature, ce ne sont plus des intelligences humaines. On ne peut admettre la persistance de notre fonction intelligence sans l'organe cerveau. On ne s'étonne pas que la télépathie lui fasse obstacle. L'action d'un cerveau sur un autre, nous semble une hypothèse invraisemblable et sans aucune base. Le côté matériel et cérébral des phénomènes psychiques a une telle importance pour Richet, physiologiste, qu'il ne croit pas faire de théorie en affirmant qu'il y a à l'origine de toute action mentale, pendant sa transmission et sa reproduction, le concomitant physique correspondant. Quand il dit qu'une impression télépathique est le résultat d'une vibration inconnue, il fait de la théorie. Il nous dit plus loin, qu'il est impossible, dans les cas de vision collective simultanée, de nier

l'objectivité mécanique. Myers et Gurney ont discuté d'autres conclusions. Il repousse donc, formellement, les seules théories qui semblent approcher d'une hypothèse spirite. Il rejette, comme beaucoup, le terme de "surnaturel" de "supranormal" (Myers). Du moment qu'un fait existe, il est, pour lui, naturel et normal. Les phénomènes métapsychiques ne sont pas normaux dans le sens que nous attribuons nous, à ce mot. Ils peuvent être réels, naturels, banals un jour. Actuellement ils sont inhabituels. Le Pr. Richet veut donc ôter à ces phénomènes toute apparence occulte et mystérieuse en les faisant passer dans le domaine des facultés normales bien qu'inhabituelles de l'humanité. Il ne veut faire intervenir aucune influence extérieure hypothétique. Il n'est pas dogmatique au point de nier la possibilité de telles influences, mais il les regarde comme en dehors du champ de la science actuelle. Nous apprenons qu'il a eu le courage de déposer son ouvrage à l'Académie des Sciences et que ce livre a été acclamé.  
(à suivre)

## Les Possibilités mystérieuses de l'Homme

Dr Stephen Chauvet (p.302)

Relation de quelques expériences remarquables de M. Stephan Ossowiecki

### CLAIRVOYANCE - LECTURE DE PENSÉE

Ceci n'est pas un récit de toutes les expériences, ni une étude sur cet homme, ni un travail d'ensemble sur la clairvoyance. Voir "*La Vie*", 1er sept. 1923 *Les possibilités mystérieuses de l'être humain* et "*Le Mercure de France*", 1er oct. 1923 *Le merveilleux humain*. cf aussi la R.M.1921 n°5 p.275, 1922 n°4 p.247 . Nous publions ici le récit pur et simple (Dr Stephen Chauvet) des expériences faites à l'I.M.I., en juin dernier. A. - Expériences du 12 juin 1923. A l'invitation du Dr Geley, le Dr, malgré un violent mal de tête dont il est coutumier suite à une blessure de guerre, se rend à l'I.M.I. Il prépare un document au cas où. Une douzaine de personnes se trouvent déjà là. Au moment de commencer l'expérience, M. O. refuse. "Attiré violemment" vers le Dr, il désire d'abord tenter un essai avec lui. Le Dr accepte d'autant plus que O. vient de lui décrire sa personnalité et lui prédire l'avenir, il "connaît tout son cerveau" dit-il. Sur une carte préalablement froissée, il doit faire un dessin personnel et écrire une phrase : croix, ma vie. M. O. se saisit de l'enveloppe et demande du fil et une aiguille qui lui servent à dessiner le contenu. A la demande du Dr Geley, on cesse l'expérience (photo de l'expérience). Comme rien ne marche avec les autres personnes, on reprend celle du Dr. Geley demande à participer. O. dessine parfaitement le contenu de l'enveloppe (reproduction ici). Au cours d'une pose, M. S. C. lui dit incidemment qu'il a préparé un document. On lui remet le paquet, il le place dans son dos et décrit, immédiatement, physiquement et moralement, la personne qui a écrit la phrase (photo de l'expérience). Nouvelle expérience avec la marquise de B. : lecture d'une phrase, prédictions d'avenir, faits relatifs à sa vie passée (en privée). Trois réussites donc ce 12 juin 1923. Très impressionné, le Dr mène une enquête psychologique. Il en publie le résultat en même temps que quelques considérations personnelles sur la psycho-physiologie de la clairvoyance en général. : Dr Stephen Chauvet : *Le Merveilleux humain* ("*Le Mercure de France*", 1er oct. 1923).Trois jours après une nouvelle séance eut lieu : 15 juin 1923 à l'I.M.I. M. O. étant très fatigué, ne désirait pas faire d'expérience. Cependant, comme avec le Dr Chauvet, son attention est attirée par un des assistants, M. d'Anglard. (photo des dessins). Comme précédemment, il ne lâcha plus ce monsieur et lui révéla des détails de sa vie, présente, passée et à venir. Il se refusa à expérimenter avec d'autres personnes. Se sentant confusément en communion psychique avec certaines personnes, il se sent assuré d'autres succès, remarque le Dr Chauvet.

Une sensationnelle expérience de M. S. Ossowiecki au Congrès de Varsovie

Dr Geley (p.317)

La S.P.R. avait préparé, dans le but de faire une expérience "cruciale", un document confié à M. Dingwall, son représentant au Congrès. On sait que M. D. est prestidigitateur en même temps que métapsychiste. Il confie le pli au Dr de Schrenck-Notzing, qui se rend avec M. Sudre et le Dr Geley chez O., le 30 août 1923, à 21 h. Outre ce document, on avait apporté deux autres lettres préparées par les congressistes. O. choisit, au hasard, la lettre de la S.P.R. (enveloppe grise). Les deux autres sont dans une enveloppe blanche. Il décrit, dessine. On rend le document, intact à M. Dingwall. A l'ouverture, l'identité des dessins est exacte. P.S. C.R. de Dingwall sur les précautions prises pour l'expérience. (dessins d'O et de M. D.)

Prédictions d'avenir individuel, invraisemblables en apparence, réalisées en majeure partie

Emmanuel Malynski (p.321)

Se trouvant à Paris, en 1909, M. Malynski, décide, par curiosité, d'aller voir la célèbre chiromancienne, Mme F. La veille, en effet, une petite brouille avec son amie, l'a juste un peu chagriné. En pénétrant dans le cabinet de la voyante il regrette même de se prêter à ce qu'il considère comme une "fumisterie". S'aidant d'une loupe, Mme F. examine successivement ses deux mains et lui parle. Un peu ahuri et amusé par ces déclarations, attestées par un ami présent, il décide de lui demander des précisions sur sa famille. Elle décrit alors toute une suite d'événements. Prédictions "absurdes" qui se réaliseront à partir de 1912. A partir de ce moment-là, M. M. décide de la consulter parfois, mais la voyante ne lui dit plus que des choses banales ou erronées. En 1909, note-t-il, je ne pensais qu'à m'amuser, jouir de la vie, je n'avais aucun projet d'avenir en tête. (Récit fait au Dr Geley en sept. 1923, à Varsovie).

Frontière enchantée et Monde à l'envers

Dr Geley (p.327)

Dans la R.M. (cf. 1923 n°3 p.174), M. P. Forthuny résume un article de M. Walter Franklin Prince intitulé *La frontière enchantée*. L'auteur montre là comment des savants de premier ordre, lorsqu'ils abordent les études métapsychiques perdent totalement leurs qualités de logique et leurs facultés de jugement. Ils sont victimes d'une sorte d'enchantement néfaste. Le Dr Geley signale ici les fautes de logique, quatre parmi tant d'autres, qui paralysent ces études. 1° La conviction de la réalité ou de la non-réalité du fait n'est pas soumise aux motifs rationnels qui font la loi dans tous les autres domaines. 2° L'appréciation des travaux publiés se dérobe au critère habituel de la valeur d'un travail scientifique. 3° Les jugements portés sur les médiums ou les expérimentateurs échappent aux précautions élémentaires que commandent la justice et le sens commun. 4° Les savants nouveaux-venus affectent de considérer comme nuls les travaux de leurs prédécesseurs. Le Dr détaille point par point ces fautes de logique.

## CHRONIQUE ETRANGERE

P. Forthuny (p.332)

*La position actuelle des Recherches psychiques*

Remarques de sir Oliver Lodge parues dans un récent numéro du "*Cassell's Weekly*" et sous ce titre... "Nous savons que l'infini abîme intellectuel et moral qui nous sépare de la Cause première n'est pas vide". Du même "*Light*", on extrait des observations judicieuses. "Il est du devoir de la science de se montrer patiente, méticuleuse, achevée en ses précautions, et soucieuse d'exactitude". Il est peut-être préférable qu'un savant erre dans les "départements conservateurs" de sa science plutôt que de le voir faire des incursions inconsidérées ou prononcer des paroles que plus tard il aura à rétracter. On estime qu'un fait n'est scientifique que lorsqu'il peut être renouvelé et démontré à volonté. Pourtant, il existe dans la nature bon nombres de faits qu'accepte la science, mais "qu'elle ne peut démontrer à tout moment" pour convaincre ceux qui pourraient en douter encore. La seule question pour nous est de montrer si nos recherches sont fondées sur des réalités

ou sur des mensonges. La preuve faite et la vérité portée à la lumière, il ne nous reste qu'à construire notre système de connaissances sur des bases scientifiques, et de créer, de ce fait la science psychique.

Terminologie

"*The Occult Review*" (août 1923) commente le fait, à l'ordre du jour, de la formation (qui prêche à contreverse) des expressions et des termes nouveaux sous lesquels sont désignés les phénomènes métapsychiques et la métapsychique elle-même. La revue s'empare entre autres de la "cryptesthésie pragmatique" (Richet : *Traité de Métapsychique*). On déplore l'absence d'un glossaire à la fin de l'ouvrage. Ce débat sur la terminologie ne date pas d'hier. Le Dictionnaire des termes métapsychiques ne sera pas accepté *urbi et orbi*, dans sa forme définitive, avant qu'il ne s'écoule un certain temps et en dépit des efforts généreux de bien des Congressistes. Les mots, eux aussi, dans ce genre de tâtonnements, sont des "hypothèses de travail" comme *vélocipède* le fut avant de devenir *bicyclette*. La Revue écrit "ces expressions n'offrent aucune explication du phénomène, qu'elles désignent, mais servent plutôt à troubler le lecteur". Autre mot ("barbarisme") dérangeant pour les anglais, *métapsychique*. Ce sont là de petites querelles, nous nous retrouvons tout à fait d'accord, à la fin de l'article. On y rappelle une phrase classique en Grande-Bretagne : "Lorsque j'emploie un mot, je lui attribue le sens qui me plaît". Pour l'instant, nous ne pouvons ni adopter ni rejeter certains termes. Contentons-nous de nous en servir. Il peut se présenter pour tant des cas d'urgence. Psychométrie, par exemple. Pour les américains, ce mot représente une mesure de la réaction émotionnelle. Il existe donc des possibilités de confusion dont ni les métapsychistes ni les enquêteurs sur la psychopathologie n'ont besoin. On pourrait peut-être s'en tenir au mot clairvoyance.

Psychothérapie

La revue "*Ultra*", Rome, interroge le Dr Roberto Assagioli qui soutient la thèse que "l'homme est par-dessus tout une créature *mentale*, que son essence est la *pensée*, et qu'en dernière analyse, son corps est le résultat d'un *processus mental*, soit de l'individu, soit de la race". La thèse est contestée. Le docteur expose donc ses arguments en faveur d'une psychothérapie en laquelle il voit un précieux élément de progrès pour l'humanité. Pour ce faire, il a mis au point une méthode curative variable selon les cas. Les conceptions matérialistes de la maladie nerveuse ayant fait leur temps, il pense que la psychothérapie doit entrer dans le cadre des études des jeunes médecins "guérisseurs de l'âme". Il souhaite que des Instituts de psychothérapie travaillent à côté d'Instituts métapsychiques. Leurs recherches se complétant et leurs buts n'étant pas si éloignés, ils pourraient un jour se confondre.

Constatations et opinions de M. J. Malcom Bird, du "*Scientific American*", à la suite d'une enquête en Europe, sur le Phénomène métapsychique

La revue "*Scientific American*" publie une série d'articles et le C.R. des expériences que M. Bird a effectuées en Europe. (cf. R.M. p.243, 1923). Nous condensons ici la matière du 3<sup>e</sup> article concernant la séance du 5 mars dernier, et qui fut selon l'auteur, la plus remarquable. Le groupe (13 assistants formant un cercle, le 12<sup>e</sup> étant au piano) a l'habitude de se réunir chaque semaine depuis 7 ans, à Londres. Pas de médium, personne n'entre en transe. Les entretiens avec les "esprits" sont menés par le maître de maison. Sir A. C. Doyle est présent. On remarque la présence de tout un attirail servant à produire des bruits (trompette, cloche, mandoline...). Dès le début de la séance, des raps se font entendre et une voix aigüe se fait entendre, sortant d'une trompette. Par la suite, d'autres contrôles entrent en jeu : John le "cogneur", Bell. On ne cherche pas à recevoir des messages ayant une signification. Mais Iris écrit des communications pour Doyle et M. Bird (on entend le crayon gratter sur le papier). Elle se montrait plus habile avec la trompette qu'avec le crayon. On lui demande ensuite de matérialiser ses mains. Une ardoise phosphorescente est ensuite transportée par des mains invisibles. John vient alors frapper 4 coups ce qui signifie, selon les conventions du cercle, "bonjour". Fidèle à son "rôle", c'est lui qui termine la séance. M. Bird examine toutes les possibilités de fraude en détail, estime que des phénomènes originaux se sont produits, mais que son jugement personnel ne doit pas être considéré comme une opinion "scientifique" pour justifier l'existence de tout phénomène psychique. "Après avoir assisté à cette séance et à d'autres, je dois dire que la production de phénomènes psychiques originaux, d'un caractère physique, m'a fait une impression qui me rend leur réalité moins improbable que je l'aurais estimé, si je n'avais pas assisté à ces expériences".

Une Nouvelle Méthode pour la photographie de la pensée

Le "*Liverpool Daily Post and Mercury*" du 24 juin dernier écrit : "Un procédé par lequel, dit-on, a été obtenue la photo des pensées, vient d'être révélé, à Los Angeles, par le vice-président de la California Psychical Research Society, qui, à l'appui de son dire, a produit un certain nombre de

documents photographiques. Il n'est fait usage d'aucun appareil : une plaque sous enveloppe scellée est seulement nécessaire". Toute personne suffisamment concentrée et pensant en termes définis et concis, peut tenter l'expérience. On en décrit une.

*Une hypothèse : la force magnétique ou odique dans la photo psychique ?*

Article de M. C.-J. Hamilton ("*Light*" 7 juill. 1923). Extraits.

Lorsque M. Hope et Mrs Buxton joignent leurs mains au-dessus de l'appareil ou placent leurs mains en "batterie" sur le paquet de plaques, ce n'est pas un geste inutile ou suspect. Leur intention est uniquement de permettre au courant du fluide magnétique ou odique de se répandre, et, si l'on peut dire, de convoyer l'image désirée par le chemin de cette force fluidique. On suppose que cette force est la même que les forces vitales animant tous les êtres vivants et même les cristaux. Elle est capable de transports de formes, d'organisation, de groupement et de coloration, tant pour les effigies que pour les signes graphiques. Elle s'apparente avec la force qui produit les "marques de naissance" sur le corps des nouveaux-nés (cf. aussi R.M. 1922 p.34). Le fluide magnétique peut aussi agir à distance. Il est à la base des formations ectoplasmiques produites à l'écart du médium. Il peut "convoyer" l'organisation et la vie. Il est produit en grande quantité par les médiums à effets physiques et doit être l'agent du phénomène de stigmatisation et de photographies psychiques. L'aura ou "atmosphère" fluidique humaine est partiellement constituée par ce fluide, et il reste en relation intime avec le subconscient lui-même. Il peut être mis en œuvre par la volonté d'un magnétiseur, et probablement par la suggestion hypnotique, mais il peut agir aussi sous l'influence de la volonté. Les médiums ont un "moi" subconscient portant l'empreinte de milliers de faces humaines ou de formes, mais la plupart des "extras" sont des visages de défunts inconnus ou plus tard identifiés comme étant ceux de parents ou amis des assistants. Parlant de photo psychique nous n'avons pas seulement à envisager l'esprit et la matière, mais encore une force subtile qui sert d'agent de liaison entre les deux et qui est probablement cette sorte de substance qui unit le monde physique à l'autre. Nous dirons que M. C.-J. Hamilton exprime son opinion. Il parle avec une conviction spirite. Son exposé, commencé sur un ton scientifique, s'achève par une déclaration de foi, par l'assurance que les "désincarnés" jouent un rôle essentiel dans la plupart des photos psychiques. Nous ne retiendrons donc que la possibilité d'une action du fluide odique ou magnétique dans l'opération photographique telle que la pratiquent Hope et Buxton. Lorsqu'il y a apparence de possibilité, nous ne devons rien récuser *a priori*.

Le pouls et son rôle de "contrôleur" de la sincérité des médiums

Lettre de sir A. C. Doyle publiée dans le "*Journal*" de l'A.S.P.R. sur les mouvements du pouls pendant l'état de transe. Médium John Ticknor. Outre les variations, on fait observer que le battement artériel varie, de façon très caractéristique, selon que l'une ou l'autre "entité" intervient. Il serait donc intéressant d'étudier ce phénomène pour éventuellement définir, de façon quasi-automatique, la "personnalité" de l'agent auquel obéit le médium, avant même qu'il ne soit reconnu par la nature du phénomène qu'il provoque.

La médiumnité de Evan Powell

"*Psychic Science*" (juill.) fournit sur ce médium des renseignements nombreux synthétisés ici. Le C.R. anglais est lui-même le résumé d'une relation très développée publiée par M. H. W. Southey, directeur du "*Merthyr Express*". M. Southey perd sa femme en 1905 et bientôt, par l'intermédiaire de divers médiums, reçoit, dit-il, des "messages" qu'il prétend émaner de la défunte. Il s'intéresse alors à la question et décide d'expérimenter. C'est à ce moment-là qu'il rencontre Powell. Celui-ci, produit des phénomènes télékinétiques sous le contrôle le plus rigoureux, le médium étant enfermé dans un cabinet de fil de fer. Les recherches se prolongent d'années en années, souvent avec Powell, jusqu'à la guerre. En 1917, M. Southey perd son fils, major au Welsh Regiment. Le jour de sa mort, avant toute annonce officielle, des bruits de mitrailleuses se font entendre. On tente alors une expérience avec le médium. Une voix se manifeste comme étant celle du major. D'autres séances rééditent le même fait, avec des précisions de détails rétrospectifs. M. Southey ne considère ces faits que comme un prologue aux commentaires qu'il ajoute touchant les facultés de ce médium, phénomènes de plus en plus développés depuis 1917 : production de lumières, déplacements d'objets, apparitions de silhouettes. A l'automne 1918, on reprend les séances auxquelles participent des chanteurs professionnels. Cela crée une "atmosphère" propice. On entend des voix de baryton s'ajouter à celles du chœur. Ces phénomènes attirant de plus en plus l'attention, a récemment été appelé au British College of Psychic Science, où d'importantes expériences ont été entreprises. Nous attendons donc le résultat de ces travaux.

Une séance avec les médiums autrichiens Willy et Rudolf Schneider

Le Dr Thoma, est "expert pour la crimino-télépathie" près des tribunaux viennois. Se défendant d'être spirite, il reste cependant très méfiant à l'égard des expériences métapsychiques. Voulant voir, il se

rend dans le laboratoire du Dr de Schrenck-Notzing à Munich. Il est très frappé par l'accumulation des moyens mis en œuvre pour dépister l'éventuelle fraude des 2 médiums. Ceux-ci étant absents, il les poursuit jusqu'à Braunau. Il obtient d'eux une séance, à la lumière rouge. Toujours très méfiant, il s'assure d'un contrôle parfait des mains et des pieds. C'est ainsi qu'il peut voir une main, en palper les doigts, sentir sous sa paume une matière de plus en plus compacte, voir un buste humain se composer et s'évanouir. Aucune mystification n'est possible, déclare-t-il et il conclut : "Oui, j'ai vu, je me refuse à croire, mais je sais pourtant que tout cela est".

## BIBLIOGRAPHIE

R. Sudre (p.347)

RUTOT, A., SCHAERER, M. *Le Mécanisme de la survie*. Ed. Alcan.

Un savant comme M. Rutot, membre de l'Académie royale de Belgique, qui a publié des *Eléments de préhistoire* estimés, devrait se garder d'employer un titre aussi présomptueux que celui-ci : *Le Mécanisme de la Survie : explication scientifique des phénomènes métapsychiques*. Au fatras verbal, il faut ajouter de lourdes erreurs scientifiques : les expériences de MM. Youriévitich, du Bourg de Bozas, Grunewald n'ont jamais prouvé que "les vibrations d'énergie psychiques ont des longueurs d'onde et des vitesses de fréquence telles qu'elles se placent à l'extrême bout de la série ultra-violette, après les rayons X et les rayons gamma du radium". Ce n'est qu'une hypothèse très fragile, induite d'expériences d'ectoplasmie. La théorie des auteurs, se ramène à celle de la "mémoire cosmique". Les médiums peuvent reconstituer tout le passé d'un homme en s'imprégnant des pensées d'un mort ou en ressuscitant sa personnalité en créant des imitations ectoplasmiques. Les entités gardant un reste de "dynamisme", elles peuvent se manifester et agir dans le monde qu'elles viennent de quitter. Cela explique les hantises sans médium. Certaines entités, plus évoluées, progressent après la mort en se servant du cerveau des vivants. Cette "mémoire cosmique" explique aussi les faits de prévisions de l'avenir : l'avenir est contenu dans le passé, comme l'arbre dans la graine. Le médium, grâce à son omniscience, l'en voit surgir. Le livre se termine par des considérations sur "le temps psychique et absolu et les temps einsteiniens relatifs". Ni les psychistes ni les mathématiciens ne comprendront, les occultistes peut-être ?

MENENDEZ ORMANZA, J. *La Luz negra*. Madrid : Ed. Libreria de San Martin.

Ce petit livre sur la "Lumière noire", écrit par un ingénieur espagnol des mines, porte en sous-titre : *la vision à travers les corps opaques, histoire d'un fait suivi d'une étude sans prétentions scientifiques sur l'état actuel des connaissances relatives à la métapsychique moderne*. Il s'agit d'expériences de clairvoyance qui ont été racontées par l'auteur dans une série d'articles de l'"*Imparcial*", de Madrid, au printemps dernier (cf. R.M. p.286 1923). Le médium, 17 ans, don Joaquim Argamasilla, fils du marquis de Santacara, voit des objets enfermés dans des boîtes closes et opaques, à condition qu'il ait les yeux bandés (cf. R.M.1923 n°3 p.182). Il est à souhaiter que des expériences plus méthodiquement nous renseignent sur le mécanisme de cette médiumnité. En attendant, nous ne saurions adopter l'hypothèse de la "lumière noire" développée par l'auteur d'après les idées de l'ingénieur Manuel Maluquer. Par la concentration de l'attention, le cerveau du médium émettrait des rayons de lumière noire, les fameux rayons N de Charpentier, qui traverseraient les obstacles, viendraient éclairer les objets et reviendraient ensuite impressionner la rétine. Nous pensons qu'il s'agit là d'un phénomène de clairvoyance plus ou moins semblable aux phénomènes classiques.

COUDERC, Géo. *Le Secret des Tables vivantes*. Paris : Ed. Muchery.

Ayant lu un volume d'un certain M. de Mirclair où cet auteur, disciple attardé de Chevreuil, expliquait le mouvement des tables par des mouvements musculaires inconscients, M. Couderc n'eut de cesse de lui prouver son erreur. Il convoqua donc un groupe de personnes autour d'un guéridon et finit par découvrir un médium, Melle Yvonne L., 17 ans. Par la suite, sa soeur la surpassa (raps, déplacements de la table, lumières, contact). Il nous livre le C.R. des ces séances.

AGULLANA, Rosa. *La Vie vécue d'un Médium spirite*. Bordeaux : Ed. Féret.

Les psychistes trouveront dans ces mémoires une mine de faits. Dès son enfance, ce médium avait des visions, prédisait les morts prochaines et provoquait autour d'elle des bruits inexplicables. Venue à Bordeaux à l'âge de 20 ans, elle affirme avoir été transportée en quelques instants d'un point à un

autre alors que ce trajet s'effectue normalement en une heure et demie de marche. Elle se marie, a une petite fille dont elle prédit la mort. Elle s'initie au spiritisme et se met à faire des dessins automatiques aux crayons de couleur. 480ème tableau aujourd'hui (portraits de décédés entourés de guirlandes de fleurs). Elle est également médium "guérisseur" et assure avoir fait des cures en suivant les conseils d'"esprits médecins". Elle a fait aussi de nombreuses "incarnations" et obtenu des preuves d'identité (fantômes de morts et de vivants). Elle raconte des cas de hantise dont elle fut témoin et les séances qu'elle eut avec Eusapia Paladino, sous la direction de MM. Maxwell et de Rochas. Pendant les séances de table, elle aperçoit des lueurs phosphorescentes. L'une d'elles a l'habitude de la précéder quand elle descend à la cave. Elle obtient toutes sortes de variété de raps, se dédouble et produit des apports (pierres précieuses). Ces prouesses peuvent paraître merveilleuses. Elles rentrent cependant dans les catégories connues de la métapsychique. De plus, les facultés de ce médium ont été reconnues par M. Maxwell, éminent psychiste.

OESTERREICH, T.-K. *Der Okkultismus im modernen Weltbild*. 3e éd. aug. Dresde : Ed. Sibyllen-Verlag.

"L'Occultisme dans la conception moderne du monde". Trois nouveaux chapitres : Clairvoyance et télépathie. Relations entre la télékinésie et les matérialisations. Quelques observations parapsycho-physiques. L'auteur rapporte les expériences faites avec Kluski, Stanislaw Tomczyk et Melle Goligher ainsi que ses premières constatations avec Mme Silbert à Gratz et Wiolly Sch. à Munich.

#### LIVRES RECUS

WAGNER, Adolf. *Das Zweckgesetz in der Natur*. Erlenbach-Zurich : Ed. Eug. Rentsch.

BAZETT, L.M. *Evidences of spiritualism*. Londres : Ed. Kegan Paul.

VALCKENIER-SURINGAR, J. (Pr.). *Beschrijving van een psychometrisch Helderziend medium*. Amsterdam : Ed. Tempel.

KRAFFT, Ch.-E. *Influences cosmiques sur l'individu humain*. Genève : Ed. Sadag. [brochure]

SZMURLO, Prosper. *Swiat Nadzmyslowy i melody Jego Badania*. Varsovie. [brochure]

CATZEFLIS, Emile. *Christianisme et Panthéisme*. Bihorel-les-Rouen : Ed. Legrand. [brochure]

SEDIR. *L'énergie ascétique*.

CONTARD, Eugène. *Nadie*. Paris : Ed. Théosophiques.

Décès du vice-président de l'I.M.I. le comte A. de Gramont  
(p.353)

Discours *in extenso* prononcé par M. Lacroix, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, qui retrace sa carrière scientifique et hommage de Ch. Richet : M. A. de Gramont, physicien a voulu contrôler par lui-même les assertions que de grands mathématiciens comme Zöllner, de grands physiciens comme Crookes, de grands biologistes comme Russell Wallace et Lombroso, avaient émises. Après de longues méditations et méthodiques expériences - malgré lui, en dépit de sa primitive résistance, il a été forcé de conclure que ces savants ne s'étaient pas trompés. Il fut aussi un des fondateurs de l'Institut et participa à nos études. (Eusapia Paladino, Guzik). N'ayant rien écrit sur la métapsychique, son œuvre est dans ses excellents travaux sur la spectroscopie.

*Le Traité de Métapsychique* du Pr. Richet

Sir Oliver Lodge (p.358)

Critiques parues dans les "*Proceedings*" de la S.P.R. (Ste de R.M. n°5 p. 292 ). Après avoir donné un aperçu général, nous abordons la critique de détail en tenant compte du point de vue de la S.P.R. Le Pr. s'est surtout attaché aux problèmes physiques, physiologiques, non pas aux phénomènes psychiques, malgré la place que ces derniers occupent dans son œuvre. Il ne connaît pas les témoignages recueillis par la S.P.R. L'importance des correspondances croisées, par exemple, paraît lui avoir totalement échappé. Les cas qu'il cite sont des exemples de télépathie. Il est vrai que les preuves ne sont pas toujours apparentes. Il semble croire que les hallucinations ont une cause pathologique ou morbide. Voilà qui est contraire aux témoignages recueillis par Gurney dans les *Phantasms of the Living* et aussi dans le *Census of Hallucinations* (voir "*Proceedings*", vol. X). Le rapide sommaire de témoignages écrits comporte souvent quelque erreur, parfois grave. Nous en relevons quelques unes relatives à l'heure. Il faut dire que les compilateurs anglais relevaient ces heures avec soin (Gurney). Myers alla même jusqu'à proposer une courbe des probabilités graphique représentant l'intervalle du temps écoulé entre la mort et l'apparition (avant ou après). Cette courbe pourrait très bien être assimilée par un physicien à la loi de Maxwell sur la répartition des vitesses entre les molécules d'un gaz. (dessin ici de la courbe et équation). En ce qui concerne un autre ordre de faits, Richet, p.232 attribue les expériences du Pr. G. Murray à l'hyperesthésie auditive. Mme Verrall qui l'a analysée ("*Proceedings*", vol. XXIX, p.83) a démontré que la supposition ne saurait être retenue. Il commet aussi une sérieuse erreur à propos des expériences faites par Gurney et Myers avec G. A. Smith. Il croit que M. Smith a fini par nier la réalité de ces expériences. Sa citation n'est pas exacte. (vol. VIII des "*Proceedings*" et "*Journal*" de la S.P.R. vol. XV, p.115-132). Les expériences faites en 1881 par le Pr. Barrett et autres avec les enfants Creery ne méritent pas non plus d'être écartées aussi complètement. Le Pr. Sidgwick les regarde comme véridiques. L'aveu fait par ces jeunes filles de signaux échangés, n'infirme pas réellement les expériences précédentes où les investigateurs eux-mêmes étaient les agents. Elles ont permis de comprendre scientifiquement l'importance de la télépathie, en opposition avec la naïve conception populaire de la lucidité. Les nouvelles recherches ont, depuis, confirmé ces données. Nous ne nous arrêterons pas à d'autres petits détails comme les erreurs de jugement et les contradictions. Cependant, nous insisterons sur le fait qu'aucun détail n'est insignifiant quand nous enregistrons des faits au sujet desquels nous n'avons aucune théorie. Il est de plus ennuyeux d'avoir à lire le compte rendu tout entier pour voir de quoi il traite et de quel genre de cas. Un sommaire nous en instruirait. Le rapport serait là pour l'étude détaillée et l'analyse minutieuse des cas qui en vaudraient la peine.

Venons-en à la terminologie. Richet appelle "cryptesthésie accidentelles" ce que la S.P.R. a nommé "Fantômes des vivants" (ou même des morts) et "Monitions". Elle leur a donné aussi le nom de "télépathie spontanée", terme à peu près semblable, bien que plus précis, et par là même, il sera ou un peu moins, ou un peu plus exact. La psychométrie, terme "détestable" pour lui, devient "cryptesthésie pragmatique". Les prévisions deviennent de la "cryptesthésie prémonitoire". Il ne se sert pas librement du mot hallucination. Ce mot signifie pour lui "une image mentale extériorisée, sans qu'il y ait de réalité extérieure objective". Avouons, tout de même, que son indépendance d'esprit, dégagée de tout traditionnalisme, a quelque chose de vivifiant.

Le chapitre VII discute de façon remarquable les cas de prévision et en donne un excellent résumé. Nous n'aurons pas l'impertinence de critiquer ou louer les investigations ou les conclusions du Pr. Richet, au sujet des phénomènes physiologiques dont il traite dans la deuxième partie. Sa science médicale lui assure de grands avantages. Grâce à lui, nous avons pu assister, en 1894, dans d'admirables conditions aux phénomènes produits par Eusapia à l'île Roubaud ("Journal" S.P.R., vol. VI, p. 306-360). Mais Richet, lui, n'a qu'une idée vague de ce qui s'est passé à Cambridge avec Eusapia et M. Hodgson. Il est peu sage de ne pas tenir compte des expériences positives quand il y en a eu de négatives. En ce qui touche les soi-disant phénomènes physiques, Richet se voit forcé de les admettre.

Ses conclusions ou hypothèses de travail nous le montre sujet à changer d'impression. C'est humain. Il est parfois nettement matérialiste. D'autres fois, ses convictions sont ébranlées par l'absence de toute explication concrète et l'indigence des aperçus que peut fournir cette unique manière de voir. Ce qu'il affirme, ce sont les faits, leur masse considérable. En terminant, il ne se contente plus d'exposer les faits. Il ne suffit pas, ajoute-t-il, d'avoir constaté les faits. Il faut avoir le courage d'en essayer une théorie quelconque, qui sera nécessairement imparfaite. Pourquoi, nous dit-il, n'existerait-il pas des êtres intelligents et puissants, distincts des mondes abordables à nos sens? Nous pouvons dire, pour finir que Myers poursuivait un but théorique. Richet, lui, n'en a pas. Ou plutôt les siennes sont orthodoxes, soumises à la science officielle. Il reste attaché à la biologie classique. Si les phénomènes qu'il présente ne cadrent pas avec le système établi, il n'y est pour rien. Il cherche à les y introduire, mais des raisons théoriques ne lui feraient jamais supprimer un fait. Cette critique terminée, nous entamerons une discussion quant aux points qui nous divisent. En nous basant sur les mêmes faits, nous acceptons les découvertes de la science officielle et nous différons radicalement dans leur conception de l'Univers. Chacun prêt, cependant, à abandonner sa théorie devant de solides raisons. Le *moi* d'un individu qui bégayait continuera-t-il à bégayer dans l'au-delà ? Puérilités, dit Richet. Pourquoi serait-ce puéril ? Pure hypothèse encore de dire que les défunts ne sauraient parler de bagatelles. Qu'en savons-nous ? Revenir sur terre pour s'intéresser à un bouton de manchette, c'est invraisemblable. En Angleterre, les exemples multiples de souvenirs banals rappelés dans un but évident, ont fini par triompher des préjugés courants. En Angleterre, toujours, nous avons surtout étudié la métapsychique subjective, nous n'avons été amenés à nous convaincre de la réalité de la survivance et de l'intercommunication qu'après mure délibération, malgré les obstacles qui bornent à cet égard notre entendement. La période des tâtonnements finira quelque jour et s'il nous faut abandonner nos positions, Richet nous comprendra même s'il n'apprécie et n'admet pas nos raisons. Peut-être ne partagera-t-il pas notre manière de voir. Je lui reconnais le droit d'avoir son opinion propre. Par les faits subjectifs seuls, remarque-t-il, la démonstration n'est pas faite. Comment d'ailleurs se pourra prouver que la conscience humaine survit à la mort du cerveau, avec ses souvenirs, sa personnalité ? Je n'en sais rien, ni lui non plus donc. En somme, nous écrivons moins pour Richet que pour ceux qui pourraient être influencés par les vues exposées dans ce livre. Nous savons combien il est difficile d'accepter une chose dont on ne peut concevoir la raison. Les faits ont été négligés ou niés cent fois pour une, parce qu'on en pouvait donner aucune explication rationnelle. Il est à souhaiter que les expériences en métapsychique se multiplient. Quand saurons-nous de quelle nature est la sécrétion qui permet au médium de donner l'ectoplasme ? Ce qui fait la force de Richet, c'est qu'il accepte carrément les phénomènes (établis) sans du tout croire qu'il possède les données nécessaires à leur explication. Qu'il cherche à s'abstenir de toute théorie, ou, là où il ne peut s'en dispenser, qu'il penche vers celle du matérialisme, son œuvre n'en agira pas moins sur les milieux les plus inattendus.

Les Expériences de démonstration de l'I.M.I. avec le médium Jean Guzik  
(suite R.M. n°4 p. 207)

Dr Geley (p.376)

II - Télékinésie et sensation d'attouchements et de contacts. Ces deux ordres de phénomènes sont généralement connexes.

1° Télékinésie : Ces phénomènes sont les plus fréquents et donnent généralement entière satisfaction. Ils ne sont le produit d'aucune fraude.

2° Les attouchements : On peut distinguer trois sortes de sensations d'attouchements ou de contacts.

a) ceux donnant l'impression d'être produits par des mains ou par une tête humaine.

b) Quand Guzik est fatigué, ces attouchements semblent produits par des moignons.  
c) Très souvent, les attouchements donnent l'impression de formes animales matérialisées suggérant la présence d'une bête vivante. C'est là une des particularités les plus remarquables de sa médiumnité.

Avant de prendre connaissance des comptes rendus, le lecteur devra se reporter au rapport des 34. Nous ne faisons état ici que des séances faites sous le contrôle absolu décrit dans ce rapport. Nous donnons tels quels tous nos P.V. Séance du 9 avril, dans le laboratoire de l'I.M.I., en présence du Pr. Richet, M. Raymond P., M. Sudre, Mme P., Mme G., Dr Geley, M. de Jelski. Guzik est très fatigué, il tousse, a une légère fièvre. Transe incomplète, faibles phénomènes, attouchements sur Richet. Séance du 10 avril : M. et Mme Cornillier, Mme P., M. Raymond P. M. Cornillier se sent touché et palpé. 11 avril : Prs. Leclainche, Cunéo, Mme G., Dr X. Leclainche, Dr Geley, M. de Jelski. M. Leclainche reçoit un coup. Matérialisation d'un animal (odeur de chien mouillé, respiration animale). 12 avril : Mr et Mme Osty, Dr H., Dr Geley, Mme G., M. Cornillier, M. de Jelski. Forme animale, odeur caractéristique, impression de la présence d'un petit chien qui joue. 13 avril : Pr. Richet, M. Garçon, Mr et Mme Sudre, Dr Geley et M. de Jelski. Quelques contacts sur le Pr. Richet. Forme canine, odeur habituelle. Déçus par les résultats obtenus, on décide de quitter le laboratoire. (Guzik s'y sent comme dans une salle d'opérations). Les séances auront lieu soit dans le salon, soit chez le Dr Geley (même contrôle). 14 avril : Pr. Leclainche, Pr. Cunéo, Drs. Rehm, Osty, Geley, Bord, M. de Jelski. Contacts sur le Pr. Cunéo. 15 avril : Pr. Leclainche, Dr X. Leclainche, Comte Potocki, Dr Geley, Mme G., Mme D. Contacts, coups, forme animale, phénomènes télékinétiques. 16 avril : Pr. Richet, Mme le Ber, M. Sudre, Dr Geley, M. de Jelski. Contacts, coups en pleine figure, bruits de pas, transport d'une chaise. C.R. sommaire de cette séance d'après les notes du Pr. Richet. Croquis. 17 avril : M. Raymond P., Comte de C., Dr Geley, Mme G., M. de Jelski. Bruits de pas, odeur désagréable de chien mouillé, contacts. 18 avril : Drs. Rehm, Bord, Osty, Geley, Comte Potocki, Mme D., Mme G. mêmes phénomènes. Les assistants perçoivent nettement que le médium est le centre émetteur des forces en jeu. 19 avril : sir Oliver Lodge, Lady Lodge, M. et Mme Cornillier, M. Forthuny, Dr Geley, Mme G., M. de Jelski. M. Forthuny, attaché au piano, joue pendant toute la séance. Contacts, on entend des pas, des objets sont remués. Tout à coup, une double lumière se produit. Elle se rapproche de l'oreille de lady Lodge qui entend des mots qu'elle ne comprend pas. Notes d'Oliver Lodge. C. R. de lady Lodge. 20 avril : O. Lodge, Lady Lodge, Pr. Richet, Mme le Bert, Drs. Lassablière, Geley, M. Sudre. Contacts répétés et variés. Notes de O. Lodge. C.R. de lady Lodge. 21 avril chez le Dr Bord : Drs. Rehm, Geley, Pr. Leclainche, M. de Jelski, Mme D. Bruits de pas, contacts, attouchements. 22 avril : Pr. Leclainche, M. Huc et Mme (dir. de "*La Dépêche de Toulouse*"), Dr X. Leclainche, Mme Clément, M. Legros, Comte Potocki, Dr Geley. Bruits de pas, déplacements d'objets, contacts, le piano fait entendre des notes aigües, raps sur le bois du piano. (à suivre, Dr Geley).

P.-S. : Nous venons d'obtenir, avec Guzik, une nouvelle et courte série de séances, marquées par une innovation intéressante : écran au sulfure de zinc de 0m60 sur 0m50 suspendu horizontalement à 1m au-dessus de la table d'expériences. A la périphérie du plateau de la table, on dispose en cercle un ruban phosphorescent destiné à être recouvert par les mains des assistants. Cet éclairage permet de bien voir les mains du médium et des expérimentateurs, de distinguer toutes les silhouettes. C'est ainsi que nous avons pu apercevoir les formes ectoplasmiques autour du médium. Dans la "*Revue de France*", 1er nov. 1923, M. Marcel Prévost, signataire du manifeste des 34, résume son impression et ses propres observations. Dans le n° du 15 nov, M. Sudre a commencé la publication de son travail synthétique sur la métapsychique. A la demande d'un certain nombre de personnes, nous reproduisons ici les signatures du manifeste des 34. Les signatures manquantes ont été envoyées par lettre.

Expériences de clairvoyance, nouvelles et complexes, avec M. Stephan Ossowiecki

Prosper de Szmurlo (p.392)

M. P.de S., Président de la Société Psycho-physique de Varsovie, communique à la R.M. le C.R. d'une expérience très curieuse. Il en avait lu le contenu lors du Congrès de Varsovie, le 2 sept. 1923. La Société de Psycho-Physique de Varsovie désirait faire une expérience de psychométrie, dans des conditions excluant presque absolument la télépathie. Le Comité prépara donc plusieurs objets provenant d'une seule personne, dont on ne soumettrait qu'un seul au médium. On s'adresse à une personne ne faisant pas partie de la Société : M. Marjan Wawrzeniecki, artiste peintre et qui

s'occupe en outre d'archéologie et d'anthropologie. Il ne connaît pas M. Ossowiecki et les membres de la Société tiennent secret ce projet. Les objets sont enfermés dans des boîtes isolées et leur description placées dans des enveloppes scellées. L'expérience commence le 10 mars sans que M. W. ne soit au courant. M. O. prend une des boîtes, choisies au hasard auparavant. Tout en continuant à prendre part à la conversation, il se met à parler. Description de la boîte, de son contenu précédent, détails sur sa provenance. Description d'une personne qui l'a manipulée. Contenu : fragment préhistorique, rapport avec une pharmacie. A l'ouverture, tout s'avère exact. La ouate enveloppant l'objet vient d'une pharmacie. Cette expérience, dit l'auteur, permet d'observer tout le processus du phénomène : le "psychomètre" commence par décrire l'extérieur de la boîte et semble pénétrer graduellement à son intérieur jusqu'à l'objet lui-même. Il note que les personnes présentes ne s'attendaient qu'à une description de l'objet contenu dans la boîte. Cette expérience donne aussi un démenti à l'opinion des personnes qui pensent que M. O. ne voit que ce qui est écrit à la main et non les choses imprimées. Le dessin qu'il fit de cet objet ressemblait exactement au fragment enfermé dans la boîte. M. W regrette que le hasard n'est pas désigné une autre boîte plus intéressante pour lui. Cela semble aussi une preuve contre la télépathie remarque M. P. de S. A la demande de O., on tente alors une autre expérience avec un dessin. Il prend l'enveloppe contenant le document, le place derrière lui et se met à parler aussitôt. Dessin très compliqué, dit-il, je vois quelque chose de tranchant, deux sabres croisés, une flèche au milieu, pointe en haut. Il se met à dessiner en commençant par le même point et la même ligne que l'auteur du dessin. (reproduction ici). Si la télépathie reste possible dans ce cas, elle est plus difficile à admettre que dans les autres expériences en raison de la présence de trois objets et non pas d'un seul. M. O. a de plus deviné leur position mutuelle. On ajoute qu'il a répété exactement, avec tous les détails, les faits et gestes de M. Szmurlo dès l'instant où celui-ci avait quitté la pièce. Les protocoles des 2 expériences, signés par tous ceux qui étaient présents sont conservés dans les actes de la Société. Un projet est en cours pour tenter une autre expérience inédite.

#### La méthode graphologique

J. Crépieux-Jamin (p.397)

Bien que la graphologie ne fasse pas partie des sciences métapsychiques, elle touche à elles par bien des points. M. Crépieux-Jamin a en effet montré que l'intuition psychologique joue un grand rôle dans l'interprétation d'une écriture. *Les Eléments de l'écriture des canailles* (Flammarion). Extraits ici de ce livre qui va paraître.

Choix des documents : l'écriture conserve toujours la marque personnelle de celui qui la trace. Elle enregistre les influences passagères dues aux circonstances ou à un état anormal. Des specimens nombreux sont donc indispensables pour tracer un portrait détaillé : copies, brouillons, lettres intimes d'époques diverses, signées et accompagnées de l'enveloppe. On souligne l'importance de la lettre intime et de la suscription de l'enveloppe qui la contient car c'est elle qui fournit des indications pratiques. C'est le meilleur des documents complémentaires. La signature est aussi un document précieux. Elle permet parfois au graphologue de rétablir tout le caractère d'une personne. Malgré sa valeur documentaire, elle est aussi un document insuffisant pour faire un portrait. Est-ce à dire qu'une lettre missive avec la signature et la suscription soit un document idéal ? Pas encore, tant que cet écrit n'est pas mis en regard d'autres. La multiplicité des documents préserve de l'erreur, en permettant le contrôle décisif. Si l'on est contraint, par la nécessité, de renoncer à certains documents, on devra établir des conclusions prudentes. Dans le choix des documents, cependant, le graphologue ne porte pas toujours, à lui seul, le poids des responsabilités. On donne l'exemple d'une signature qui donne l'impression que la personne est timide, hésitante. Après enquête, on s'aperçoit que ce monsieur est Russe, qu'il parle bien notre langue mais que son écriture est encore hésitante. Le praticien ne doit pas être seul à songer aux causes imprévues d'erreur dans le choix des documents.

La graphologie élémentaire. La graphologie a commencé d'une façon rudimentaire en se basant sur l'observation des détails de l'écriture, des petits signes particuliers qui s'attachent à chaque lettre. De ce travail analytique, poursuivi sans méthode, il est resté peu de choses. Les études graphologiques élémentaires consistent à prendre connaissance des ouvrages sur la question, à s'exercer dans la définition des écritures, à relever leurs caractéristiques (à la loupe) qu'on doit considérer toujours comme des espèces de mouvements. En même temps que l'on apprend à voir les écritures, on se pénètre des diverses significations de chacune de leurs formes générales, en commençant par les

plus simples. Après cette étude, vient celle de la graphologie supérieure, deuxième étape dans le développement du savoir. La graphologie élémentaire est à l'étude du caractère ce que l'alphabet est à la lecture. Un exercice rudimentaire ne doit pas être confondu avec l'art.

William James psychiste

R. Sudre (p. 403)

Cette étude est l'introduction à un nouvel ouvrage de la Bibliothèque internationale de Science Psychique, à paraître chez Payot. *Etudes et Réflexions d'un psychiste*. M. Sudre a réuni là, tous les articles et travaux de ce philosophe consacrés à la métapsychique, inconnus jusqu'à ce jour en France.

Alors que des savants comme Wallace et Lombroso étaient partis du matérialisme le plus radical pour aboutir, sans transition, à la certitude de la survivance humaine, W. James ne se livra pas à un tel écart. Après des études de médecine, il enseigna, dans un premier temps, la physiologie à Harvard. Il était pourtant et avant tout, psychologue. C'est ainsi que la psychologie l'a empêché de souscrire aux théories du matérialisme et le préservera de devenir spirite. La critique qu'il laissa de l'une et l'autre doctrine est un modèle de finesse et de profondeur spéculative. Mais c'est au point de vue métapsychique, que son rôle fut autrement précieux. Dès le début de sa vie universitaire, il étudia l'hypnose et les faits psychiques et en constata leur réalité. Il est curieux de suivre le progrès de son esprit depuis les premiers travaux qu'il fit à la Société américaine des recherches psychiques jusqu'à son Testament, vingt cinq ans plus tard. Son septicisme a fait place à l'affirmation catégorique de la clairvoyance et de la transmission de pensée d'une part. D'autre part à la reconnaissance des mouvements à distance, des hantises et sous la réserve d'une étude qu'il n'a pas eu le loisir d'entreprendre, des autres manifestations de la médiumnité physique. S'il dit qu'il n'est pas plus avancé qu'auparavant, c'est qu'il n'a pu incorporer ces faits étranges au reste de ses connaissances. On s'est bien gardé de montrer ce côté de sa pensée en France. Ni Boutroux, ni Bergson, ni les introducteurs du philosophe américain dans notre langue, n'ont fait allusion à sa conviction touchant un fragment de l'expérience humaine cependant capable de bouleverser bien des systèmes. C'est pour réparer cet oubli que nous avons décidé de réunir ses écrits. La Société anglaise des recherches psychiques s'était constituée en 1882. 2 ans plus tard, sur l'initiative de savants et de philosophes (James, Newcomb, Stanley Hall, Pickering, Peirce, Royce, etc.), il se fonda, aux Etats-Unis, une filiale, dont l'objet défini par les statuts, était "l'étude systématique des lois de la nature mentale". On créa 5 commissions d'études : transmission de pensée, apparitions et maisons hantées, hypnotisme, phénomènes médiumniques et psychologie expérimentale. William James faisait partie des commissions de l'hypnotisme et des phénomènes médiumniques. Le rapport, présenté en 1886, au nom de la première (transmission de pensée) est l'œuvre commune de James et de M. Carnochan. Il s'agit d'expériences faites par eux avec des étudiants de Harvard. Plus tard, on ouvre une enquête avec des sujets choisis : cartes tirées d'un jeu, transmission du nombre de points sur un dé, chiffres écrits sur une feuille de papier. Le rapport concluait à l'existence de la transmission de pensée dans des cas particuliers. Le Dr Minot contesta cette conclusion. Pour généraliser sa critique, il envoya à 500 personnes une carte postale en les priant d'y dessiner dix figures selon l'inspiration du moment. Le résultat lui confirma que certaines figures revenaient plus souvent que d'autres. Par conséquent, selon lui, il n'y avait pas télépathie mais coïncidence. Il critiquait aussi les expériences de la Société anglaise (MM. Blackburn et Smith). L'agent et le percipient auraient échangés des signaux. M. James séleva contre ces insinuations. Il eut l'occasion, plus tard, de constater des cas très nets de transmission de pensée par écriture automatique. La clairvoyance des sujets à l'état de transe attira son attention. Il en étudia divers, mais ce fut Mme Piper qui emporta sa conviction. C'est lui qui l'avait découverte en 1885. Il la présenta ensuite à Richard Hodgson et suivit les expériences que celui-ci fit avec elle ainsi que celles qui furent tentées aux Etats-Unis, en Angleterre par O. Lodge, Newbold, Hyslop... Il suivit également, dans les C.R. de la S.P.R. anglaise, les discussions de Podmore et de Mme Sidgwick concernant la réalité des "contrôles", c'est-à-dire des esprits guides qui s'exprimaient par la voix, puis par l'écriture automatique du médium (Georges Pelham, Phinuit, Rector, Imperator, Stainton Moses, Myers). Quand Hodgson meurt en 1905, James vérifie lui-même l'identité de l'esprit qui ne tarde pas à se présenter sous le nom de l'ami défunt. D'où le rapport : *Le Contrôle-Hodgson de Mme Piper*. Après avoir fait la part des connaissances acquises, même frauduleusement, il reste un résidu inexplicable. N'ayant pas eu l'occasion de voir des sujets qui prédisent l'avenir, il conclut que cette clairvoyance

est relative au passé. Il reconnaît que la médiumnité subjective se caractérise par la communication d'un esprit à un autre en dehors de la voie des sens. En ce qui concerne les phénomènes physiques, il déplore de n'avoir jamais rencontré de grands médiums. Il déclare cependant que la preuve bien établie de quelques cas particuliers fera plus pour entraîner l'assentiment général que cent relations peu rigoureuses. Les expériences de Cambridge en 1885, avec Eusapia Paladino le prévinrent défavorablement. Le rapport des expériences faites avec ce médium par Myers et des membres de la S.P.R. (Sidgwick et Hodgson) conclut en effet à la fraude. Myers et Lodge, qui avaient assisté aux expériences du Pr. Richet avec Eusapia assurent, eux, que les phénomènes produits à l'île Roubaud sont inexplicables par les fraudes relevées à Cambridge. Il fallut attendre le rapport d'Ochorowicz pour établir qu'il y avait une autre alternative : il y a eu fraude mais inconsciente et ce mauvais résultat est dû à la maladresse des expérimentateurs tellement convaincus *a priori* de la fraude qu'ils l'ont suggérée au médium à la faveur de l'hypnose. Le procès de Cambridge fut révisé plus tard en Amérique même et William James dut revenir sur ses préventions. De plus il avait pu lors de séances privées, en 1908, constaté le déplacement, en pleine lumière d'un objet. Malheureusement cette observation dérangeait tellement l'idée qu'il se faisait de l'ordre de la nature, que quatre jours après il la considéra comme nulle. Ce grand penseur, pourtant, protesta toute sa vie contre l'attitude de la science officielle devant les phénomènes psychiques. Il disait déjà dans son *Précis de Psychologie*, que "l'absence d'études sérieuses sur les manifestations spirites est une des plus grandes lacunes de la psychologie". Trente ans ont passé depuis cette remarque. Ceux qui suivent les polémiques actuelles s'aperçoivent que le monde n'a point changé. Dans les limites de son expérience restreinte, William James a expressément reconnu la métapsychique : "Il y a quelque chose de réel, d'authentique dans tout cela", mais il ne se sent pas suffisamment renseigné par l'expérience pour choisir entre diverses possibilités. Si d'autres choisissent, dit-il, ils obéissent à leur impulsion, à leur tempérament. Le sien, c'est un amour immodéré de la réalité concrète et fluente, une aversion instinctive pour les couteaux tranchants et les casiers numérotés de l'intellectualisme. Partie du pragmatisme de Peirce, sa propre réflexion l'a conduit à un "empirisme radical", à un "pluralisme" hostile aux manies unifiantes de l'esprit. Pourquoi nous occuperions-nous des faits métapsychiques, sinon pour leur arracher tôt ou tard ce masque irritant sous lequel ils nous narguent aujourd'hui ? Au fond, William James ne désespérait pas de cette victoire, car il savait que la science est patiente et que la volonté de connaître est éternelle.

Dans le "Monde à l'envers"

Dr Geley (p. 409)

Le Rapport de MM. Langevin, Rabaud, Laugier, Marcelin, Meyerson. (n°6, 1923 p.409) (cf. R.M. 1923 p.327, article de Geley à propos des fautes de logique qui paralysent les études métapsychiques).

Ce rapport publié avec fracas dans la grande presse, dénote une ignorance totale des conditions élémentaires de l'expérimentation métapsychiques et contient des contradictions à peine vraisemblables. Nous ne discuterons pas point par point ce document. Nous ferons quelques remarques indispensables. 1° Le rapport accuse Guzik de fraude sur une hypothèse, celle de la libération d'une jambe du médium. Guzik n'a jamais été pris en flagrant délit de fraude à la Sorbonne. 2° Le rapport émet l'hypothèse de la production de tous les phénomènes par une jambe libérée du médium. Parmi les faits obtenus à la Sorbonne, il en est qui sont inexplicables par l'action de la jambe libérée. Il suffit de lire les P.V. Quelques extraits ici. IL y a contradiction entre certains faits des P.V. et les conclusions des expérimentateurs que nous reproduisons en note. De plus, les P.V. sont extrêmement peu affirmatifs en ce qui concerne les impressions des contrôleurs. On a l'impression, on a pas l'impression, on ne sait pas si l'on tenait la jambe gauche ou la droite....Il n'y a dans ce rapport qu'un argument impressionnant pour qui ne connaît pas l'instabilité de la phénoménologie métapsychique : les phénomènes ont cessé le jour où l'on a fixé des cordons lumineux au jambes du médium, 4 séances négatives après cette innovation. Cela ne prouve rien. Le Dr Geley remarque que lui aussi a eu 7 séances négatives le médium étant souffrant. Le P.V. du rapport nous signale que l'on a dû interrompre les séances entre le 27 nov. et le 3 déc. pour un abcès dentaire au milieu d'une séance négative. En résumé, aucune preuve de fraude - faits en contradiction avec l'hypothèse de fraude. Voilà ce qui ressort de ces P.V. Les conclusions n'ont donc pas de valeur démonstrative et ne sont pas justifiées. D'ailleurs dans la pensée des promoteurs des expériences de la Sorbonne, les séances avec Guzik n'étaient que le début d'une longue série

d'expériences. Des médiums très divers devaient être étudiés. Par la publication d'un tel rapport, ces messieurs ont substitué à la méthode scientifique une autre méthode : celle de la publication hâtive et à grand fracas de résultats fragmentaires et de conclusions débiles et contradictoires. Ils ont mal servi la cause de la vérité.

## CHRONIQUE ETRANGERE

P. Forthuny (p. 413)

I. Les théories. II. Les expériences. III. Les médiums. IV Les faits divers.

I) Les théories

### Le Spectroscope et les Sciences psychiques

"Un lecteur" observe dans la revue "*Light*" du 8 sept. dernier, qu'au cours de l'histoire des recherches psychiques, il n'est fait nulle part mention de l'emploi du spectroscope. M. C.-J. Hans Hamilton, membre correspondant de la "Society for the Study og Supernormal Pictures", et résidant à Mauzé (Deux-Sèvres), répond le 29 sept. à ce "reproche". Un brevet a été pris par MM. Bouvier et Revel, de Lyon, pour une méthode tendant à photographier l'"astral", autrement dit les membres fluidiques d'une personne amputée, ou bien des sujets hypnotiques lorsqu'ils sont sous l'influence des passes. Les quelques photos que nous possédons nous montrent, faiblement, la silhouette des membres absents. En outre, deux savants français, MM. Duclame et Jeantet, conduisant des recherches spectroscopiques sur les rayons ultra-violetts émis par les métaux, à l'Institut Pasteur, ont trouvé et publié ("*Journal de Physique*", Paris) deux méthodes pour rendre sensibles des plaques photos ordinaires (rapides) aux rayons ultra-violetts... Pendant les expériences faites à Lyon, un curieux résultat fut constaté : Un "X-ray" montra les os des genoux et des jambes, par un effet de transparence qu'on ne prévoyait pas. Nous possédons aussi une photo prise par le célèbre entomologiste Fabre sur laquelle on constate non seulement une transparence d'un des membres mais encore ce qui paraît être les os de la cheville droite du pied. Le 27 oct., l'auteur de la première lettre souligne qu'il n'a pas voulu parler de la photo aux rayons ultra-violetts, mais de l'analyse spectroscopique de l'énergie en action dans les phénomènes psychiques d'ordre lumineux. Cette proposition est théoriquement intéressante. Il serait imprudent d'anticiper sur ses résultats pratiques.

### Ectoplasme et ionisation

Commentant la photo d'une étincelle électrique triangulaire (cf. R.M. p.241 1923), M. H.-A. Dallas, dans "*Light*" du 6 oct. se reporte à une correspondance publiée par "*Light*", en oct. et nov. 1901, et à un document signé du Pr. Rucker et lu à la British Association : Un gaz peut être électrisé par un courant électrique passant à travers lui ou par son exposition aux rayons Rontgen. Faisant ses premières expériences avec un médium à matérialisations, Dallas se demande alors si, en admettant que de fines émanations gazeuses irradient de l'organisme du médium, n'est-il pas possible que ces particules gazeuses soient ionisées par un courant d'électricité généré dans le cercle ? Nous savons que, dans la formation d'une apparence matérialisée, le premier état visible, est une sorte de brouillard. On peut l'envisager comme dû à la condensation de gaz et de vapeurs dans l'atmosphère, autour des nuclei produits par ces subtiles particules ionisées dégagées du corps du médium. Un correspondant, plus expert que lui en électricité lui répondit alors qu'aucun courant électrique n'est produit dans le cercle. M. Dallas est donc très intéressé par les propos du Dr Mackenzie qui considère l'apparition de l'ectoplasme comme pouvant être le résultat d'une ionisation.

### Hypothèses sur l'esprit, la matière et l'évolution

William Kingland. "*The Occult Review*", p. 216, oct. 1923. Si chaque objet en ce monde, et y compris nos propres corps, était soudainement réduit en dimension, et dans quelque proportion que ce soit, nous ne serions point conscients du changement. Le même principe s'applique à ce que nous appelons la matière dans sa nature intrinsèque. Nous avons le droit d'envisager avec confiance une période d'évolution de la race, où la matière deviendra aussi plastique que la pensée... Il n'est pas interdit de suggérer que la matière change en proportion du changement de la conscience de l'homme dans son évolution, mais le changement restant toujours *relatif* à la matière, il est, à vrai dire, impossible de le constater.

### Spéculations sur le Code du Mystère

Le Dr Hereward Carrington, dans le fascicule d'août 1923 de "*Kalpaka*", revue mensuelle publiée à Tinnevally (Indes), essaye un "système universel" et propose : Les formes matérielles sont agencées, modelées par une Energie directrice qui, par contre, est gouvernée par la pensée. S'il

existe (Dr Geley) une connexion définitive entre la physiologie normale et supranormale, il est probablement vrai que les mêmes lois s'appliquent *dans tous les cas*, et que *toutes* les formes visibles sont construites de la même façon, par une énergie qui les gouverne, mais que dirige une pensée en action derrière elle. Similairement, tout l'ensemble de notre univers visible peut être tiré de la matière excitante, modelé par une énergie directrice qui est elle-même dirigée par une pensée, par un Esprit cosmique.

#### La médiumnité : enrichissement des pouvoirs naturels

Dr T. W. Mitchel. *The Doris Fischer Case of multiple personality*, "English Proceedings", part 99, pp.47-48. Texte rappelé par M. W. F. Prince, dans son article : *Is the possession of psychical Faculty pathological ? "Journal"* de l'ASPR, sept. 1923, pp.477-478. Un nombre considérable d'individus ont la faculté de produire de l'écriture automatique. Ces "activités automatiques" peuvent être considérées comme l'oeuvre, le résultat, d'états dissociés de la conscience. Nous ne pouvons pas regarder ces phénomènes comme de véritables automatismes. Nous ne pouvons pas non plus les envisager comme étant des preuves d'hystérie. Les activités dissociées appartenant à ce genre, sont parfois accompagnées par la manifestation de facultés supranormales, telles que la télépathie ou que les phénomènes médiumniques que certaines personnes disent spiritiques (communications). Si la télépathie est observée simultanément avec des états dissociés, et plus fréquemment que dans les états où la dissociation n'est pas suspectée, nous en venons en conclure que nous possédons un exemple des dissociations conduisant à *l'enrichissement* des pouvoirs naturels. S'il existe un monde transcendantal et si ces états dissociés sont un moyen offert à l'homme pour entrer en contact avec ce monde, nous devons peut-être considérer les individus doués de facultés médiumniques plus adaptés à l'ambiance à laquelle nous devons tous nous ajuster.

#### Les personnalités multiples... et la crainte de conclure

On connaît les cas désormais classiques de personnalités alternées ou multiples se manifestant chez un même individu : Ansel Bourne/A.-J.Brown. Christine Beauchamp/Sally. Mary Barnes (10 personnalités) : voir Dr Albert Wilson : *Education, Personality and Crime*. De nombreux cas sont étudiés dans l'ouvrage : *The Riddle of Personality*, de M. H. Addington Bruce. Nous revenons sur la question après lecture d'un article de M. H. E. Hunt qui, dans "*The Occult Review*" (23 oct. pp.218-221), reconsidère le problème sous un angle qui nous paraît intéressant de faire connaître. L'auteur rappelle d'abord l'explication simpliste du Dr Wilson : un "spasme des artères" serait responsable du changement de responsabilité dans les cas multiples de Mary Barnes. Ce spasme provoquerait une inhibition de certains centres cérébraux, une sorte de "submersion" des autres centres. Peut-on admettre avec le Dr Wilson qu'un tel accident suffirait à créer un nouveau stock de conceptions mentales et à constituer une base pour une personnalité nouvelle ? Le Dr Hyslop, en présence du cas de Doris Fisher (personnalités multiples), inclinait, contre son gré, vers la théorie de l'obsession. (*Life after Death*, pp.289-308). Il suggérait, en hésitant, que l'obsession se superposait à la dissociation ou à ce qu'il appelait le "déchirement". En d'autres termes, c'était revenir un peu à l'idée biblique de la possession par les esprits. Ce serait résoudre le problème de l'envahissement par des Entités (Hypothèse spirite). Ces "hypothèses de travail" ainsi exposées M. Hunt pose diverses questions : L'hypnose entraîne-t-elle le dégagement du corps astral hors du corps physique ? L'état de transe du médium conduit-il au même résultat ? etc... L'auteur ne se permet pas de formuler des réponses, il les pose. Il ne croit pas que l'hypothèse d'Hyslop soit la seule à retenir. Le problème des personnalités, doubles, triples ou multiples reste donc entier.

#### A propos des tables tournantes de Jersey

(cf. R.M. 1923, p.137 article de C. Richet). Il concluait en disant : "C'est Charles Hugo qui a tout fait...". M. Bozzano, ("*Mondo Occulto*" sept. oct. 1923; pp.205-210), conclut différemment. Appliquant la méthode scientifique de l'énumération graduelle des hypothèses insoutenables, il ne resterait pour lui que l'hypothèse spirite. Elle est tellement vraisemblable qu'il est possible, dit-il, de la soutenir avec une argumentation scientifique. Pourtant ajoute-t-il, aucune hypothèse ne semble, jusqu'ici en état d'élucider le point mystérieux que représentent ces fameuses expériences de Victor Hugo. En effet, il n'existe pas, dans toute la casuistique métapsychique, une autre série de manifestations analogues. Les expériences dont il s'agit, restent, à l'heure actuelle, une énigme inexplicable et inexpliquée.

#### L'instinct des races inférieures, des animaux... et le surnaturel

M. Edward Lawrence ("*Occult Review*", sept. 1923), estime que les sources les plus prolifiques de phénomènes dits occultes, doivent être cherchées dans les races barbares. L'auteur en est convaincu depuis 40 ans. D'autre part, on sait que les sens de l'odorat, de la vue, de l'ouïe sont, comparativement aux animaux, d'un développement inférieur chez l'homme : le faucon, le setter dog, le renard. M. Herber H. Beck, du "*Franklin and Marshall*" (Pennsylvanie) cite un cas de remarquable sens occulte chez les oiseaux exactement chez le vautour, sens complètement indépendant de celui

de l'odorat. Ce à quoi nous donnons le nom d'instinct chez les animaux est l'un des plus stupéfiants phénomènes qui se produisent dans le monde organique : c'est là une opération qui, comme l'a pensé Hartmann, *est de la nature de l'intuition clairvoyante*. Le Dr James drever, dans sa récente étude sur "L'instinct dans l'homme", souligne cette assertion. "La connaissance inconsciente, qui sous entend l'instinct, est de la nature de la *clairvoyance* et se manifeste elle-même comme une *intuition clairvoyante*". C'est par l'étude que l'homme pourra projeter des clartés sur les facultés mystérieuses qu'il possède en commun, bien qu'à un degré moindre, avec les créatures qui lui sont inférieures.

## II) Les expériences

### Diamants psychiques

Titre sous lequel M. Fred Barlow étudie dans les "*Quarterly Transactions B.C.P.S.*" les expériences de feu le major R.E.E. Spencer, "pour la formation de cristaux par la combinaison de forces psychiques et électriques". Pour la commodité et la clarté de l'exposé, nous rapportons tout ce qui peut sembler le reflet d'une explication nettement spirite. En effet, nous hésitons à reconnaître "l'esprit" de Faraday, comme l'un des "agents", dans la fabrication des diamants obtenus au laboratoire mystérieux. Nous mentionnons ici les "phénomènes Spencer" à titre strictement documentaire et parce que M. Barlow est un éminent métapsychiste. M. Spencer a fait des rapports détaillés sur les résultats acquis à la S.P.R. En juil. 1919, à la S.S.S.P. de Londres, il lut un rapport touchant un remarquable phénomène photographique survenu chez lui. A son retour à Newcastle, commencèrent des phénomènes d'un ordre tout différent. Par écriture automatique, un médium reçut des messages, sous des écritures différentes, et où... Michel Faraday, sir William Crookes annonçaient leur intention de "communiquer". C'étaient là deux éminents "électriciens", et fameux par leurs découvertes en cristallographie. Les messages contenaient des instructions précises pour l'utilisation de l'électricité statique dans la production de substances matérialisées. Une grande machine Wimshurst fut alors disposée et les messages conseillèrent l'expérimentateur pour de nombreux détails préparatoires. L'"automatiste" écrivain était un certain A., fils du major Spencer. On opéra d'après ces conseils. La plaque de verre ayant été exposée à 80 étincelles de la Wimshurst, on y trouva, comme déposé, un petit diamant. "Faraday" promet ensuite que l'on verra des éléments de lantium tels qu'ils existent dans l'autre monde, ainsi que d'autres substances. D'autres cristaux furent obtenus quelques semaines plus tard, un diamant taillé en triangle et des fragments cristallins. (Détail d'un dialogue). L'auteur est convaincu de l'authenticité des phénomènes. L'écrivain automatique s'intéressant plus au sport qu'aux problèmes métapsychiques. Sa main trace des réponses intelligentes à des questions techniques, pendant qu'on bavarde avec lui. Ces cristaux ont l'apparence du diamant mais lorsqu'on les traite, (acide nitrique et sulfurique) on voit qu'il ne s'agit pas de diamants ordinaires. A ne considérer que la thèse spirite, on peut dire que Faraday, Crookes, électriciens, cristallographes, ont profité des connaissances et de l'outillage du major Spencer pour essayer leurs productions. Le lecteur pourra remarquer avec nous que Mme Bisson est sculpteur et que certaines matérialisations obtenues avec Eva étaient de nature artistique. Que le Pr. Crawford était ingénieur : les phénomènes constatés *s'appuyaient* sur les "rods" et leviers. Le Dr de Shrenck-Notzing est médecin et biologiste : ses phénomènes consistent surtout en production d'ectoplasmes et en commencement de matérialisations. Les "leaders" des Sociétés anglaises et américaines de recherches psychiques ont été autrefois des psychologues, ils étudiaient des phénomènes à caractère psychologique et mental. M. Spencer était spécialiste de photographie et de radiographie : ces expériences l'amènèrent à des phénomènes du même ordre.

Est-ce à dire que le penchant naturel des expérimentateurs affecte la nature du phénomène produit, ou bien, réciproquement... les intelligences qui provoquent le phénomène ne le font-elles surgir, selon sa forme, que près d'un expérimentateur capable de l'étudier comme il convient ?

### Télépathie, Clairvoyance, Médiurnité chez les petits animaux

C'est dans "*The Occult Review*" d'oct. 1923, que M. John D. Leckie traite ce sujet relativement assez mal étudié. Il est avéré que des chevaux, des chiens, des chats, ont des facultés de clairvoyance. Les animaux auraient des dons supérieurs à ceux de l'homme. Les spirites totalisent des faits qui semblent démontrer l'émoi des chiens dans les "maisons hantées" ou devant les "apparitions". Chez l'homme, l'enfant semble mieux doué que l'adulte de pouvoirs clairvoyants. L'ignorant ou l'inculte semblent plus prédisposés que le cultivé. Les enfants et les primaires sont plus facilement hypnotisables. L'auteur croit pouvoir avancer que les gens sont hypnotisables ou sujets aux influences "occultes" en raison inverse de leur degré d'éducation. Ce fait justifie la grande influence exercée par les sorciers sur les peuples primitifs. L'enfant dans le développement naturel de son évolution, conserve des traits de caractère, des "signes" qui, antérieurement, appartenaient à l'ancêtre animal dans son état inférieur. La télépathie, étroitement liée à la clairvoyance, existe chez

les animaux, bien que des preuves évidentes soient, naturellement, difficiles à fournir. On suppose que les antennes des animaux servent ces pouvoirs et peut-être d'autres (abeilles, fourmis, cornes des escargots). Certaines espèces de poissons ont le pouvoir de s'avertir à distance. Peut-on, par extension, accorder à certaines catégories d'animaux le don de la médiumnité ? On cite le cas d'un chien qui interrogé, aboyait autant de fois qu'il y avait de pièces de monnaie dans la poche d'une personne présente (fox terrier âgé de six ans et aveugle). On cite aussi le cas connu du cheval Hans. Nous reconnaissons que ces "propositions" sont séduisantes. On ne peut leur demander de convaincre sans débat.

#### Messages de personnes vivantes

Revue "*De Tempel*" : M. le Dr Valehenier, de Wageningen (Hollande) poursuit ses observations - dans un cercle qui se réunit chaque semaine -, et après le cas de la transmission graphique d'un poème anglais "pensé", dans une maison voisine, par un jeune écolier étranger au cercle, il signale une seconde expérience. Ce jour-là, le oui-ja enregistre un cri à l'aide. A ce moment-là, on sonne à la porte. Des enfants viennent demander de l'aide. Il ont, en effet, découvert, au fond d'un jardin voisin, une femme mortellement blessée. L'auteur pense que l'agent avertisseur, en séance, fut l'esprit extériorisé de cette jeune femme en péril.

#### Télépathie - De Lucknow à Sheffield

"*Light*" (15 sept. 1923) fournit des détails sur un cas, rigoureusement contrôlé le 5 mars 1923 : Un jeune homme, vivant aux Indes, aurait dans une séance chez Mrs Roberts Johnson, manifesté sa personnalité. Par le moyen du oui-ja, un "ami" se manifeste en épelant un nom qu'aucun des assistants ne connaît. Il s'avère, après enquête, qu'une jeune fille de Sheffield porte ce même nom. Interrogée, elle reconnaît avoir un cousin aux Indes, mais n'en avoir aucune nouvelles depuis très longtemps. Elle assiste donc aux séances suivantes. Les messages étant toujours très précis, on écrit au cousin qui répond : "comment savez-vous tout cela ?". Le journal fait observer qu'en tenant compte des différences d'heures entre les deux pays, la "transmission de pensée" a pu s'effectuer exactement au moment où M. E. G. d'une part, parlait ou rêvait de sa cousine, et où, d'autre part, avaient lieu les séances Kennedy et Roberts Johnson.

#### Prévision pendant le rêve

"*Die Andere Welt*", Vienne, oct. Le Dr Rumbaum, de Breslau, extrêmement préoccupé par l'état de santé d'un de ses malades, voit en rêve, un livre dans lequel ce cas est étudié et où un traitement est proposé en termes précis. Ce genre de traitement lui paraît absurde, mais il l'essaie et le malade guérit. Quelques années plus tard, en lisant un ouvrage qui vient d'être publié, il retrouve à la page même dont il se souvenait avoir lu le n°, le moyen de traitement dont il avait eu connaissance en rêve.

### III) Les médiums

#### Le médium Stella C.

Les "*Quarterly Transactions of the British College of Psychic Science*" (oct. 1923) consacrent 23 pages à la publication d'un rapport établi par M. Harry Price concernant ses "recherches psychophysiques" en une suite d'expériences avec ce médium. L'auteur de l'article rappelle que M. Price était auparavant fortement sceptique et abordait les recherches en tant qu'illusionniste, démasqueur, membre du Magic Circle. Suit une analyse du rapport H.P. qui porte sur 11 séances. Stella est une jeune fille de 22 ans. Avant la première séance, elle ignore tout des recherches psychiques. Elle a seulement assisté, à l'âge de 11 ans, à une séance spirite. Depuis plusieurs années elle provoque des télékinésies, des brises fortes, des raps et parfois des lumières. Pour les séances, M. P. Utilise un thermomètre auto-enregistreur, observé avant et après. Les températures basses correspondent aux manifestations violentes. Pour l'éclairage, on utilise une lampe de 60 Watt, lumière rouge. La lampe est parfois contrôlée par un rhéostat. 1° Variations du thermomètre comme connaissance de l'émanation psychique. Mr. P. considère que ces variations thermométriques ont une haute importance, pour l'étude comparée des variations de la température physique et de l'évolution, de l'amplification ou du retrait de la force psychique. A la séance du 19 avril on constate entre le maximum et le minimum, un écart extraordinaire de 21,5° fahrenheit. On donne des précisions sur cette séance au cours de laquelle on observe la lévitation d'une table. C'est au moment où les mouvements s'effectuent sans contact, que le froid le plus vif est constaté. "*Psychic Science*" remarque qu'il aurait été intéressant d'enregistrer avec un second thermomètre la température (mini/maxi) du médium et son pouls en cours de séance. Ce tableau, comparé aux variations du thermomètre, aurait été précieux pour l'établissement d'un rapport entre les états physiques et psychologiques. Les séances où se sont produits les plus violents mouvements de la table sont celles où les éléments masculins et féminins s'équilibraient numériquement, et celles où l'élément féminin prédominait. 2° La table considéré comme accumulateur ? En ce qui concerne les lévitations

de la table, on formule deux hypothèses : la force était de nature "externe" et appliquée sous la table, d'une façon qu'on peut supposer analogue aux "rods" ectoplasmiques. La force était de nature "interne" et s'appliquait aux molécules, aux cellules du bois (endokinésie et non plus télékinésie). 3° L'emploi de la table de Crawford. Le 5 avril on utilisa une table du "type de Belfast" plus légère que l'ordinaire table Slade. deux pieds sur trois sont arrachés, le plateau se brise en deux morceaux, le dernier pied et le petit meuble sont fracassés. 4° Théorie de l'Endokinésie. Ne pourrait-on risquer une théorie d'essai accordant à la matière cellulaire (comme aux tissus végétaux et animaux), la faculté de recevoir, de conserver et d'accumuler telles forces biologiques ? En donnant une base scientifique à cette prétention, on pourrait dire alors que les tissus cellulaires peuvent agir comme accumulateurs de force psycho-physiques (les occultistes se servaient d'un morceau de pierre ponce comme accumulateur de force). Si cela était prouvé exact, chaque cellule protoplasmique serait un accumulateur. 5° Une prédiction vérifiée. La séance du 12 avril, fut remarquable par la constatation d'un genre de médiumnité entièrement distincte des facultés courantes de Stella : prévision d'un fait inconnu du médium et des assistants à propos d'un article du "*Daily Mail*" portant la date du 19 mai 1923. Elle donne des détails, qui seront en effet vérifiés trente sept jours plus tard. En dehors de l'hypothèse selon laquelle elle aurait eu connaissance de certains faits, on constate, d'après les P.V., 10 points exacts. Le Q. T. se propose d'envisager divers autres phénomènes dans son fascicule de déc. 1923 : télékinésie de petits objets, apport de fleurs, structure ectoplasmique, jeu d'un harmonica...

#### La passivité du sujet dans l'écriture automatique

De nombreux commentaires ont paru, un peu partout, sur le cas d'un médium écrivain, Mrs Travers Smith, qui aurait reçu des dictées de l'"entité" Oscar Wilde. Nous empruntons divers détails à une déclaration de Mme T. S. concernant sa méthode opératoire et publiée dans "*The Quarterly Transactions of the British College of Psychic Science*" (oct. 1923). Sa méthode consiste à fermer les yeux et à fixer son esprit sur une proposition telle que, par exemple : (x+y)11 pour oublier sa main et commencer l'écriture. Lorsque l'idée de sa main rentre dans ses centres conscients, l'écriture cesse. C'est ainsi, dit-elle, que ses textes dénoncent une connaissance de la manière Oscar Wilde bien supérieure à celle qu'elle possède.

#### IV) Les faits divers

##### Autour du *Traité de Métapsychique*

Le livre du Pr. Richet traduit en anglais *Thirty Years of Psychical Research* provoque de nombreux commentaires. Nous empruntons quelques lignes au "*Bookman*" d'oct. : "... Ce livre est rendu quelque peu "formidable" par les termes techniques que l'auteur a dû créer pour qualifier des phénomènes beaucoup plus simplement désignés, en général. Cela nous remémore une boutade de Chesterton, lorsqu'il disait que la Science admettrait l'Ascension si on lui donnait le nom de lévitation et qu'elle irait même jusqu'à croire à la Résurrection si on prenait la peine de lui trouver un autre nom, quelque chose, par exemple, comme Regalvanisation ! Ceci dit, la traduction de M. Stanley de Brath est parfaite.

##### Un don de 400.000 dollars

La Leland Stanford University, Californie, a reçu cette somme "pour la création d'une chaire d'études des phénomènes psychiques" et "pour mettre au point la question de savoir si la communication est possible entre les vivants et les morts". La fondation de cette université elle-même, résulta, paraît-il, d'un "message" que l'on croyait provenir de l'au-delà, et le don qui vient d'être fait se superpose en quelque sorte au premier. On se pose la question, dans certains journaux, de savoir à quoi va servir cet argent, certains universitaires étant hostiles à ces recherches. Le "*Kansas City*", sous le titre *La chaire du fantôme à la Stanford University* se demande si l'amour de la vérité primera l'amour du traitement. Il n'en demeure pas moins que ce legs pourra utilement contribuer à l'avancement des sciences psychiques, malgré l'hostilité systématique de certains.

##### Les Etats-Unis... et l'ectoplasme

Le président de l'ASPR constate que les récents voyages de sir A. C. Doyle par delà l'Atlantique, ont eu pour effet de modifier sensiblement l'état d'esprit des américains en ce qui touche l'ectoplasme. Il y a moins d'un an, on parlait de coton, d'ouate... Aujourd'hui, on plaisante moins. On imprime : Nous savions depuis longtemps que cela existait, mais ce qui est ridicule, ce sont les théories spiritualistes.

##### Les cours du British College of Psychic Science

Le conseil consultatif du Collège, en présence de l'assiduité croissante du public dans l'étude des Sciences psychiques, a établi un plan de cours et de conférences portant sur l'ensemble des "faits psychiques" dans leurs relations avec la Science moderne et la psychologie, cours et conférences échelonnées sur toute la saison 1923-1924. On prévoit des classes tant pour l'étudiant déjà avancé

dans ce genre d'études que pour le débutant. On envisage la possibilité d'examens qui vaudraient un diplôme ou un certificat. Mrs Champion de Crespigny a commencé par une suite de cours sur "La science physique et les lois psychiques". M. F. Bligh Bond donne des cours sur "Le phénomène psycho-physique", M. W.S. Hendry sur "La culture pratique de la santé" et l'étude méthodique de "La question des guérisseurs".

## BIBLIOGRAPHIE

R. Sudre (p. 432)

BIRD, J. Malcom. *My Psychic Adventures*. New-York : Ed. Scientific American Pub. C°.

Le "*Scientific American*" a ouvert, il y a un an, une enquête sur la réalité des phénomènes psychiques. Les résultats étant contradictoires, son directeur, M. Bird décide de se faire une idée personnelle de la question et pour cela d'aller rendre visite aux médiums du Vieux Continent. C'est le compte rendu de ce voyage qu'il nous livre aujourd'hui dans ses aventures psychiques. Le nombre des expériences de M. Bird est assez restreint. Deux séances avec le médium écossais, John Sloane, une avec Mme Osborne Leonard, une avec un groupe spirite dans la banlieue de Londres, une avec Eva Powell, une avec William Hope et Mme Buxton, une avec Maria Vollhart, à Berlin, une à Toledo (Etats-Unis) avec Mme Ada Bessinet, une à Chicago avec un jeune médium "à trompette", enfin une avec Mme X. à X., médium "à ardoise". Au total 10 séances, dont 9 avec des médiums à effets physiques. Ce fut sir Arthur Conan Doyle qui organisa les rencontres de Londres avec l'aide de M. et Mme MacKenzie, du "Collège de Sciences psychiques". La première eut lieu avec Sloan les 23 et 27 fév. 1922. M. P. Forthuny en a parlé (cf. R.M. 1923, p.245). Ce médium produit diverses communications par trompette. Il donna de bons phénomènes de clairvoyance. Le 3 mars, Bird eut une entrevue avec Mme Osborne Leonard qui lui donna, par l'intermédiaire de son contrôle habituel Fedra, une communication de deux heures. Le 5 mars, Doyle le conduisit dans un cercle spirite dont les 11 membres tenaient des séances depuis 7 ans (cf. R.M. 1923, p.337). La séance avec le médium gallois Evan Powell, fut, au dire de l'auteur, très brillante et lui laissa la plus forte impression. L'entité directrice des phénomènes est un Indien du nom de Faucon-Noir. La séance Hope-Buxton devait être d'autant plus intéressante que l'on sait les attaques portées contre ces médiums. (Photographie psychique). Avant ses dernières expériences, l'auteur alla à Paris où le Dr Geley lui montra des moulages. "Ces gants de paraffine sont la meilleure preuve en faveur du surnormal que tout ce que j'ai vu jusqu'ici". Il rendit visite à Schrenck-Notzing à Munich, puis il partit pour Berlin, où il visita le laboratoire de M. Grunewald. Il estime que ce laboratoire est le mieux outillé du monde pour la métapsychique. Le Dr Gradenwitz et le Dr Schwab lui permirent d'assister à une séance avec le médium Marie Vollhart (cf. R.M. 1923, p.225). De retour en Amérique, il eut, le 26 avril une intéressante séance avec Melle Bessinet (cf. R.M. 1922, p.260). Le livre se termine par le récit d'une séance non décisive avec un jeune médium à trompette et une séance plus intéressante avec une dame qui produit le phénomène de l'écriture sur ardoise. Cette multiple enquête n'a apporté à l'auteur que des présomptions plutôt favorables mais pas la certitude absolue. Nous nous permettons de lui dire que dans toutes les séances, il a été surpris et a oublié de faire le geste nécessaire qui lui aurait donné la certitude ou de la fraude ou de l'honnêteté du médium. Cela prouve que pour "contrôler" la métapsychique, il ne suffit pas d'être un homme intelligent, instruit et défiant, il faut une expérience qu'on acquiert pas du premier coup. N'aurait-il fait que cette démonstration à l'usage de nos savants officiels, fourvoyés en des "aventures psychiques", nous devrions lui en être largement reconnaissants.

ZAHN, H.W. (Dr). *Die okkulte Frage*. Diessen – Munich : Ed. Verlag Huber.

Occultisme n'ayant pas en allemand un sens aussi étroit qu'en français, il convient de traduire par "La question psychique" la brochure publiée par ce neurologue de Baden-Baden. Une première partie résume les connaissances acquises jusqu'à ce jour. Une seconde rend compte des expériences personnelles de l'auteur. Elles datent de 1917 et furent faites avec un médium physique de Nuremberg, Melle H., en présence de collègues et de Pr. d'Université. L'auteur avait l'idée préconçue de la fraude, mais il fut bien obligé de reconnaître que les phénomènes se produisaient en plein jour et dans les conditions de contrôle les plus rigoureuses : raps, lévitation d'une table, déplacements d'objets, odeur d'ozone pendant certaines manifestations, phénomènes lumineux. On obtient aussi des photos de ces phénomènes en posant trois secondes, sans éclair de magnésium.

Ce médium a aussi des facultés intellectuelles : lecture de lettres sous enveloppe. Il s'agit ici de cryptesthésie non de cryptoscopie. Dans son introduction, l'auteur montre "la dangereuse parenté de l'occultisme avec les troubles de la vie de l'âme".

ZEA URIBE, Luis (Dr). *Mirando al Misterio*. Ed. Leymarie.

Ce livre : "En face du mystère", composé par un Pr. de la Faculté de médecine de Colombie, est une "contribution à l'étude des phénomènes médiumniques et leurs répercussions sur le problème moral et religieux". Les quatre cinquièmes sont consacrés à l'exposé de la doctrine spirite et des principaux faits métapsychiques, le reste à des expériences personnelles de clairvoyance faites à Bogota, avec une femme de 35 ans, mère de 6 enfants, jouissant d'une excellente santé et n'ayant aucun antécédent morbide. Les communications prirent tout de suite la forme spirite. Les entités se donnaient pour des trépassés et s'évertuaient en discours moraux. Il y eut un cas de xénoglossie. Il se présenta aussi une française qui dicta *à rebours* : Valentine. Une pauvre cuisinière morte à Caen. "Priez pour moi". Une personnalité survint qui ne tarda pas à devenir le contrôle de toutes les séances : Don Ramon de la Infiesta, fusillé en 1815 pendant une guerre civile par les partisans républicains de Bolivar. Son existence est prouvée par les Archives. L'auteur essaya d'obtenir des phénomènes physiques mais "Don Ramon" déclara que les phénomènes intellectuels étaient plus profitables.

### LIVRES RECUS

FLAMMARION, Camille. *Les maisons hantées*. Ed. Flammarion.

FLAMMARION, Camille. *Discours présidentiel à la Société anglaise des Recherches psychiques*.  
Proceedings of the S.P.R.

ROBERT, Ct. *Le Bouddhisme*. Ed. Portail.

CREPIEUX-JAMIN, J. *Les Eléments de l'écriture des Canailles*. Ed. Flammarion. [cf. extraits R.M. 1923, p.397]

OSTY, Eugène. *Supernormal faculties in man*. Trad. BRATH, Stanley (de). Londres : Ed. Methuen.

### CORRESPONDANCE

(p. 439)

1° Cas de télépathie relaté au Pr. Richet par le Dr X., agrégé des facultés de Médecine. 16 nov. 1923 : Télépathie entre soeur et frère au moment du décès de l'un d'eux, pendant la guerre. Prémonition d'un accident concernant la personne qui fait le rêve.

2° Du Dr G. Lion, Médecin de l'Hôpital de la Pitié, 12 nov. 23 : Une personne soignée dans une maison de santé pour un état de démence chronique. Un jour, dans un état d'excitation inaccoutumée, elle ne fait que répéter "qu'est-il arrivé à mon fils aîné ? c'est affreux". l'excitation est retombée peu à peu et elle n'a plus jamais redemandé de nouvelles. L'après-midi de ce même jour, à 16 h, le mari apprend que son fils aîné a été tué la veille au front.

Ces deux lettres font suite à un article de Richet paru dans la Presse Médicale (10 nov.) et d'une conférence sur "les voies non sensorielles de la connaissance".

3° Lettre de M. C.-J.-Hans Hamilton au Dr Geley. Il souhaite répondre à une critique de M. P. Forthuny, (article du "Light" : *Une hypothèse : la force magnétique ou odique dans la photo psychique*) qui lui reproche d'avoir fait "une déclaration de foi spirite", au milieu d'un exposé scientifique. (cf. R.M. 1923 p344). Cette erreur est due, croit-il, à une traduction imparfaite. peu de médiums sont aptes à produire des photos psychiques soient parce qu'ils ne sont pas entraînés soit parce que *des* Entités désincarnées ne les ont pas choisis pour se manifester par leur intermédiaire. C'était là 2 hypothèses qui ne se contredisent pas. Plus loin il a constaté que la plupart des visages sont des visages de défunts mais il n'a pas affirmé que ces visages ont été *produits* par des défunts. Il n'explique pas le fait, il le constate. La même chose pour les écritures sur plaque. Dans un cas, la réalité de ces faits est une question de graphologie, dans l'autre une question de physiognomie. Il remarque qu'il avait ajouté que ces faits demandaient à être expliqués, mais que cela n'entraînait pas

dans le cadre de son exposé, passage que M. Forthuny a omis de traduire. Qu'il lise donc les ouvrages de Reichenbach, de Rochas, Boirac et bien d'autres traitant des phénomènes appelés "magnétiques", qu'il fasse des expériences, lui-même, sur la conductibilité de la force psychique et des images télépathiques comme l'a fait le Dr Kotik. Si donc il voulait appuyer une conviction de la probabilité de la survivance humaine, il s'adresserait plutôt aux preuves nombreuses et convergentes réunies par M. E. Bozzano par exemple. Son accusation est donc absolument inexacte. Ce qui est presque certain actuellement sur l'origine de ces photos psychiques, c'est que le cerveau ou le subconscient du médium jouent un rôle, soit comme origine, soit comme moyen de communication. Rien ne prouve, jusqu'à présent, que ces impressions sont d'origine ultra-terrestre. Et cela ne sera jamais qu'une question de probabilité ou d'appréciation personnelle. 25 nov. 1923.

Réponse à une mercuriale : de M. P. Forthuny : D'une hypothèse, je traduis une partie qui suffit à expliquer le tout. J'écris les pour des. M. Hamilton, rectifiant, expose sa théorie au long, et change les en des. Pourquoi des nerfs, des aigreurs ? Je sais que toute question métapsychique est complexe. J'ai lu et relu Reichenbach, de Rochas, Boirac. Je ne me donne jamais "aucun grand air de supériorité". J'ai l'habitude d'étudier "spécialement" les sujets que je traite. Ce qui importe, ce n'est pas de s'exprimer dans le "langage scientifique", c'est que la courtoisie élémentaire soit sauvegardée.

Erratum : n°5, 1923, p.314, 6è ligne, lire "*hors* sa présence".